

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique Université
Mohammed Seddik Ben yahia Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue française

N° de série :

N° d'ordre :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Intitulé

**Analyse de l'influence de la plurilingualité sur les
structures morpho-syntaxiques orales : Cas des
étudiants de M1 en littérature du département de
français à l'université de Jijel**

Présenté par :

Mlle Bouchra DJERRAH

Mlle Romayssa HALIM

Sous la direction du :

M. Abderrahmane AYAD

Membres du jury :

- **Président : Mlle. Sihem KOURAS**
- **Rapporteur : M. Abderrahmane AYAD**
- **Examineur : M. Kahine ABDERRAHMANE**

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier profondément M. Ayad Abderrahmane, le directeur de ce mémoire. Et principalement, pour ses inestimables conseils, sa précieuse assistance et sa patience à notre égard.

Nous remercions également les membres du jury qui ont bien voulu accepter de juger et évaluer ce modeste travail.

J'adresse pareillement nos remerciements à tous les enseignants de notre département, pour leur contribution au développement de nos compétences linguistiques.

Et enfin, un grand merci aux étudiants enquêtés, qui ont participé aux entretiens et pour leur importante collaboration ; de même qu'à tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Bouchra et Romayssa

Dédicaces

Je dédie ce modeste projet à :

Ma famille, elle qui m'a dotée d'une éducation digne, son amour a fait de moi

ce que je suis aujourd'hui :

Particulièrement à mes chers parents que nulle dédicace ne puisse exprimer

mes sincères sentiments.

Mes sœurs et mon beau-frère qui n'ont jamais cessé de m'encourager et de me

conseiller.

Mes petites nièces Nihel et Razane.

Mon oncle qui nous a quittés, paix à son âme.

Mon binôme Romayssa et sa famille.

Et bien sûr à celui qui m'a toujours poussé à me surpasser moi-même.

Bouchra

Dédicaces

Je dédie cet humble travail :

Aux êtres les plus chers à mon cœur, mes parents qui ont été toujours à mes côtés, et qui m'ont donné du courage et de la volonté pour continuer sans cesse.

À mes chers tantes et oncles qui m'encouragent pour toujours, sans oublier mon cher grand-père et ma chère grand-mère.

À mon binôme et mes chères amies qui m'ont aidé de près ou de loin.

Romayssa

Introduction générale

L'Algérie est un pays plurilingue et de nombreuses langues y sont parlées, elles sont dues à des facteurs tels que l'histoire coloniale, les migrations, les échanges culturels, etc. Dans de tels contextes, les individus peuvent acquérir et utiliser plusieurs langues à des degrés différents. Cette situation de plurilinguisme, visible lors des interactions verbales des individus, marque la sociolinguistique, pour W. Labov :

*« La sociolinguistique c'est la linguistique, puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société ».*¹

La sociolinguistique est ainsi l'un de nos sous-domaines de recherche car elle s'intéresse à l'étude des interactions entre la langue et la société. D'après G. Guillaume :

« La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité. ». (Benrabah, 1999 : 9)

En effet, le cadre dans lequel s'inscrit notre travail de recherche est pluridisciplinaire. La morphologie étant comme domaine principal du fait que c'est elle qui étudie la forme des unités dans les pratiques langagières, et qui s'occupe de la formation des mots dans ce sens. La morphologie s'oppose essentiellement à la syntaxe, ce dernier champ est l'étude des rapports entre les éléments de la phrase. Si bien que la morphosyntaxe concerne un ensemble de structures qui permettent grammaticalement de construire un énoncé.

Notre thème de recherche s'intitule *L'influence de la plurilingualité sur les structures morphosyntaxiques orales des étudiants de M1 littérature à l'université de Jijel*, c'est pourquoi nous trouvons la sociolinguistique et la linguistique contrastive comme sous-domaines interdisciplinaires.

Dans le présent travail, ce qui nous a motivées à choisir ce thème, c'est bien le lien entre la sociolinguistique et la morphosyntaxe au sein des interactions verbales. D'abord, nous prolongeons le phénomène de la plurilingualité dans les pratiques langagières des étudiants de M1 en littérature française. Pour J. Dubois :

¹LABOV. W, Sociolinguistique, Ed, Minuit, Paris, 1976. p.36.

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur de la même communauté plusieurs langues selon le type de communication (...) on dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication ».²

En précisant les structures morphosyntaxiques et pourquoi alors introduire la notion de morphosyntaxe, qui semble recouvrir celle de syntaxe ? Tout simplement, parce que la syntaxe (la manière dont se compose une langue) ne se réduit pas à des combinaisons de mots. Les mots eux-mêmes peuvent se modifier, avec une portée sémantique et une portée syntaxique, pour désigner cette étude conjointe de la *morphologie* (dans ses aspects syntaxiques) et de la *syntaxe*, étude visant à décrire la formation des énoncés, que l'on parle de *morphosyntaxe*.

L'utilisation du concept de morphosyntaxe permet de s'affranchir de ce clivage entre lexicale et syntaxe. La morphosyntaxe comporte des éléments et des structures qui modifient les éléments lexicaux de manière plus ou moins proche du radical du mot et qui agencent les éléments lexicaux ainsi modifiés pour créer un énoncé complet.

A partir des éléments de réflexion précédents, nous problématisons notre recherche comme suit :

- De quelle manière la langue maternelle et l'arabe standard influent-ils sur la construction des phrases et des syntagmes des étudiants de M1 ?

A cette question principale, s'ajoutent d'autres sous-questions ou questions secondaires :

- Quel impact a l'anglais sur l'usage du français dans le contexte universitaire ?
- Est-ce que l'anglais a le même effet que les autres langues en usage dans les pratiques langagières des étudiants de M1 ?

Nous proposons ainsi d'analyser l'influence de l'anglais sur les structures morphosyntaxiques orales de ces étudiants. En premier lieu, nous tenterons de savoir quelles langues usent ces étudiants ? Mais aussi comment influencent-elles la construction morphosyntaxique de leurs phrases en français, et le rôle que jouent la langue maternelle et l'arabe standard de ces étudiants dans la production des phrases et des syntagmes ? Nous aimerons aussi connaître si l'effet de l'anglais sur la langue française est concomitant à celui des autres langues en usage dans les pratiques langagières des étudiants de M1 Littérature

²DUBOIS, J et AL. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Larousse-Bordasse, 1994, p.368.

française ? Pour répondre à notre problématique, nous émettons les hypothèses suivantes qui peuvent bien nous aider à appréhender cette étude et comprendre ses résultats.

- ❖ Nous postulons que les langues en présence en Algérie impacteraient la production morphosyntaxique française des étudiants de M1 en littérature française.
- ❖ Nous pensons que le recours à l'anglais comme langue étrangère à côté de la langue maternelle et l'arabe standard chez ces étudiants introduirait de nouvelles constructions des phrases et des syntagmes en français.

Ce modeste travail a pour objectif d'étudier les pratiques langagières auprès des étudiants de M1 Littérature à l'université de Jijel, afin d'analyser les structures morphosyntaxiques orales. Pour ce faire, nous nous basons sur les notions du plurilinguisme, structures morphologiques et syntaxiques, ainsi que sur l'oral qui sert essentiellement à nous faciliter la tâche pour extraire les interactions entre les étudiants, ainsi que leurs productions linguistiques. Il s'agit en fait de notre objet d'étude.

Tout travail de recherche nécessite un corpus pour mener nos analyses et valider nos hypothèses. Afin de mener à bien ce travail de recherche, nous avons fait le choix de constituer un corpus oral, en effectuant des enregistrements des échanges oraux avec des étudiants de première année master en littérature, et ce au sein du département des lettres et langues françaises à l'université de Jijel. Pour ce faire nous avons limité notre champ d'investigation dans différents lieux réels au sein de notre université (à la bibliothèque, devant l'entrée du département des lettres et des langues, et même en classe), afin d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses et pour répondre à notre problématique en premier lieu.

Donc nous allons analyser les différentes interactions verbales dans certains discours développés chez les étudiants de master 1 Littérature française, notamment la manière dont les langues présentes en Algérie qui se caractérise comme nous le savons, par une situation de plurilinguisme social influencent-elles les structures morphosyntaxiques des productions langagières de ces étudiants de la langue française.

Notre choix s'est porté sur ce sujet car c'est un thème de recherche original, attrayant et trop intéressant qui s'inscrit dans le domaine de la morphosyntaxique qui nous inspire beaucoup.

Pour effectuer cette étude, nous avons jugé utile de travailler sur un corpus oral dans la perspective d'une analyse morphosyntaxique. En effet, nous avons choisi de travailler avec les deux sexes (féminins et masculins) afin d'enrichir l'analyse de notre recherche. Ce que nous allons interroger, c'est comment la langue maternelle (L1= votre dialecte de Jijel), avec la

langue arabe standard et les langues secondes (langues étrangères) présentes en Algérie (français et anglais), ont-elles des effets divers sur la pratique de la langue française.

Ce questionnement nous amènera à analyser un corpus d'une langue française qu'on appelle dans la littérature linguistique « le français d'Algérie ».

Cette enquête est axée sur une approche purement qualitative à la base des enregistrements oraux pour réunir des informations dans le but d'affirmer ou d'infirmier nos hypothèses.

Les enregistrements ont pour objectif de tenter un bilan des différentes méthodologies de constitution et d'analyse des données en respectant un temps limité pour une dizaine de minutes, qui se sont développées dans la recherche au sein de notre université, nous allons chercher à comprendre plus particulièrement les spécificités de notre objet de recherche.

Dans ce présent travail, nous voulons montrer tout d'abord le cadrage conceptuel et théorique de la recherche dans le premier chapitre. Ensuite, nous allons faire dans le deuxième chapitre une analyse morphologique et syntaxique orale avec ses différentes variations pour enfin conclure, au troisième chapitre, avec l'analyse de notre corpus et d'aboutir aux conclusions qui vont soit confirmer soit infirmer nos hypothèses.

Chapitre 01

Cadre théorique et conceptuel

Introduction

La langue a cette particularité d'être à la fois instrument de communication, facteur d'identité culturelle et de cohésion sociale. Le marché linguistique en Algérie est caractérisé par

la coexistence de plusieurs langues principales : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le tamazight et le français, c'est un terrain privilégié pour l'observation des pratiques langagières.

En effet, nous aborderons dans ce mémoire la situation sociolinguistique en Algérie qui est très complexe et riche. Ainsi, le contact des langues qui a donné naissance à des phénomènes langagiers qu'on va traiter dans ce présent chapitre sera exploré selon les secteurs de recherche suivants : le contact des langues, le bilinguisme, le plurilinguisme et leurs types et enfin la linguistique contrastive.

Comme le confirme Kh. T. Ibrahimi, écrit à ce propos,

« Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières du substrat berbère aux différents langues étrangères qui l'ont plus en moins marqué... » (Kh. T. IBRAHIMI, 2010 :306)

1. La situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est connue par son histoire. Sa situation sociolinguistique est bien particulière, caractérisée par une longue période de colonisation, à partir de l'indépendance, en 1962, et pendant des années, l'Algérie est marquée par la coexistence de différentes langues, à chacune sa propre histoire, sa distribution géographique, sa typologie langagière et sa fonction sociolinguistique. Aujourd'hui la confrontation collective à une situation plurilingue est constamment marquée depuis la révision constitutionnelle de 2016. Le pays reconnaît des lors deux langues officielles : l'arabe et le tamazight ; auparavant seul l'arabe avait ce statut.

L'arabe dialectal, appelé localement darja, est la principale langue véhiculaire utilisée par la population, ainsi que des variétés régionales de chacune qui sont en usage dans le pays. Le tamazight et le français sont également répandus. Ce dernier étant d'ailleurs la langue la plus utilisée par les Algériens sur les réseaux sociaux ; mais il est aussi une langue de l'enseignement scientifique et des affaires, bien qu'elle n'ait pas de statut officiel. Ainsi, lors de l'intégration de l'anglais en Algérie en 2022 dans le système éducatif à partir du niveau primaire, cela affecte la place du français dans le pays.

La présence de ces langues en usage fait de l'Algérie un pays multilingue, une vraie arène linguistique ; car, elle s'organise autour de trois sphères langagières à savoir d'après Kh. TALEB-IBARAHIMI : « le plurilinguisme, en Algérie, s'organise autour de trois sphères langagières » (2006 :207-2018) : la sphère arabophone, la sphère berbérophone et la sphère des langues étrangères.

Donc, l'Algérie a été toujours un véritable pays de diversité linguistique. Le plurilinguisme qu'a connu l'Algérie fait que toutes les langues en coexistence ne cessent de réclamer chacune d'elle, son statut aussi bien sur le plan institutionnel que sur le plan social. A. Amara écrit à propos des langues en Algérie :

« La situation linguistique de l'Algérie aujourd'hui peut être qualifiée de complexe. Différentes langues cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible de satisfaire les différents locuteurs. Une grande diversité linguistique est en présence : l'arabe dialectal parlé par la majorité des Algériens. L'arabe classique enseigné à l'école, langue des médias ; le berbère (tamazight) avec ses différentes formes régionales et reconnue récemment par l'instance politique comme langue nationale ; enfin le français, héritage colonial en présence dans le parler algérien et première langue étrangère apprise à l'école dès la deuxième année ». (A. AMARA, 2010 :121)

Ce pays hétérogène est caractérisé par l'hétérogénéité linguistique à cause de nombreuses civilisations qui étaient présentes dans le territoire algérien : elle est connue par la concurrence de multiples sphères linguistiques, la majorité du peuple algérien maîtrise au moins deux codes linguistiques différents, chacun a sa propre histoire, sa distribution géographique, sa typologie langagière et sa fonction ainsi que sa valeur sociolinguistique. Aujourd'hui tant que l'Algérie est plurilingue :

*« La société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels pour ce type de société. Les idiomes s'interpénètrent au gré des relations sociales, des stratégies discursives des locuteurs et de leurs compétences linguistiques et surtout en fonction du caractère formel et/ou informel de la situation de communication ».*³

Description de l'arène linguistique algérienne

1.1. La langue maternelle

La langue maternelle dite aussi langue native ou langue première (versus langue étrangère, langue seconde) est la première langue apprise par le locuteur dans la petite enfance. Autrement dit, c'est la langue qui est parlée à l'enfant à la maison même avant qu'il apprenne

³HADDAD M, « L'enseignement des langues en Algérie dans une perspective plurilingue Language teaching in Algeria in a plurilingual perspective », université Mohamed Khider Biskra, publié le 20/12/2021 volume : 31/ N° : 13 (0103), p.431-440. URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/226/9/1/187891>.

à parler. Il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant de commencer l'école. C'est une langue acquise, non pas apprise.

*« D'après les théories de Noam Chomsky et d'autres linguistes, la langue maternelle peut s'apprendre jusqu'à l'âge de douze ans. Après cette étape, les dextérités linguistiques du parlant sont différentes et toute langue apprise est considérée une deuxième langue ».*⁴

Selon P. Martinez :*« on appellera langue première (L1) d'un individu celle qu'il a acquise en premier, chronologiquement, au moment du développement de sa capacité de langage ».*⁵

Cependant, d'après les définitions de W. Mackey, qui annonce que :

*« La langue maternelle n'est pas nécessairement la première langue de la mère ou du père ; ce n'est même pas toujours leur langue principale. Même si elle a la même appellation que la langue enseignée à l'école, il peut s'agir d'un dialecte, apprenante à cette dernière par son origine, mais en réalité si d'elle qu'il est presque inintelligible pour l'enseignement ».*⁶

La langue maternelle n'est peut-être pas celle de la famille, c'est la langue dialectale qui n'est pas enseignée à l'école.

En Algérie, il existe deux variétés de la langue arabe comme langue maternelle, l'arabe classique, standard, une variété haute prestigieuse, consacré pour l'usage officiel pratiqué par la minorité des Algériens et l'arabe dialectal (darja), langue du foyer : une variété basse, minorée par les politiques linguistiques, réservée aux pratiques langagières quotidiennes de la majorité du peuple algérien pour la simple et bonne raison qu'elle permet une intercommunication entre tous les pays arabophones. Ces variétés se caractérisent par une différence de statut accordé à chacune.

Tout en commençant par l'arabe classique ou "littéraire", qui est une langue sémitique née dans le moyen orient et le Golfe Arabique, cette langue était restreinte dans cette zone

⁴MANSOURIA A-H, *Le recours à la langue maternelle en classe de français langue étrangère : Cas des classes de 3ème année moyenne (C.E.M Zeddour Mohamed à Mostaganem)*, Mémoire de Master, Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem, (2015-2016), p. 6.

⁵MARTINEZ P., *La didactique des langues étrangères*, Collection Que sais-je ? n°3199. Paris : PUF, 1996, p. 19

⁶MACKEY W., In MOREAU.M. L., *Sociolinguistique, Concepts de base*, MARADAGA, 1997, p.184.

géographique, mais avec l'avènement du Coran écrit en arabe et de l'Islam, elle eut une expansion assez grande pour arriver jusqu'au Maghreb.

Et après l'indépendance de l'Algérie, pour interrompre l'expansion effrénée de la langue française et d'essayer par la suite de construire un peuple monolingue avec l'arabe classique comme seule langue nationale et officielle, les nouveaux responsables du pays ont mené une politique d'arabisation, cette dernière a permis à l'arabe classique de se généraliser et de se réutiliser constamment en assurant son usage dans des milieux formels et administratifs, l'objet était de montrer aux Algériens que la personnalité algérienne serait incomplète sans la langue arabe, l'arabe classique est la langue du Coran, la langue officielle, ce qui explique à la fois sa richesse sur tous les secteurs de la langue (vocabulaire, grammaire, syntaxe, rhétorique, etc.), et lui donne un caractère sacré ; ce qui lui permettra ainsi de regagner son identité usurpée par la France coloniale, qui a installé à la place sa propre identité.

C'est la langue qui marque l'identité du peuple algérien, le symbole et l'unité nationale.

A ce propos G. Grandguillaume affirme que :

« (...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle »⁷.

Toutefois, au quotidien, il s'agit bel et bien d'une langue seconde, les locaux préfèrent se diriger vers l'arabe algérien dit dialectal, c'est la langue maternelle de la plupart des algériens, à cet effet, Kh. Taleb-Ibarahimi souligne : *« en Algérie, l'arabe dialectal, langue maternelle de la plus grande partie de la population, constitue la première socialisation linguistique, de la communauté de base ».* (Kh. TALEB-IBARAHIMI., 1997, p 14)

L'arabe dialectal constitue la base de la communication de tous les jours des Algériens pour sa facilité et sa simplicité. Son usage est oral dans des situations informelles et intimes c'est-à-dire : familiales et amicales. Mais, cela n'empêche pas nombre d'auteurs et d'artistes de

⁷GUILLAUME G, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maison neuve et Larose, Paris, 1989, p.80.

l'introduire dans leurs travaux artistiques et productions littéraires. Kh. T. Ibrahimy énonce à ce sujet : « *c'est à travers elle que se construit l'imaginaire de l'individu, son univers affectif* ». ⁸

Cette langue est qualifiée comme « dialecte » incapable de véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école. À ce propos R. Chibane affirme que :

« Malgré l'importance numérique de ces locuteurs, et ces utilisations dans différentes formes d'expression culturelle (le théâtre et la chanson). L'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation ». ⁹

De là, nous comprenons que l'arabe dialectal est juste un dialecte parlé par l'ensemble du peuple ; en d'autres termes, c'est le langage de la rue, cela signifie qu'il n'est pas codifié. C'est une langue essentiellement orale mais parfois utilisées par certains auteurs dans leurs productions artistiques.

Enfin, le tamazight en 2016, une révision de la Constitution algérienne ajoute l'article 4, reconnaissant l'« amazighe » comme langue officielle. L'Algérie compterait environ 25 % de berbérophones. S. Chaker nous renseigne sur ce fait en avançant que :

« Sur l'ensemble de la population algérienne, les pourcentages de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenus pendant la période coloniale, sont rejetés comme nettement surévalués. En revanche, les 17.8% de berbérophones que donne le recensement algérien de 1966, sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne ». (S. CHAKER, (1991 : 08)

La langue berbère (amazighe) ; le tamazight n'est pas la seule et l'unique, loin s'en faut. Nous recensons de nombreux dialectes algériens minoritaires, plaçant 30% à 40% de locuteurs berbérophones en Algérie selon le professeur Salem Chaker de l'INALCO et dont les plus importantes sont ¹⁰:

⁸TALEB IBRAHIMI KH., *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Ed ELHIKMA, 1997, p. 28.

⁹ CHIBANE R., *Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer*. Mémoire de magistère, Université de Tizi-Ouzou, 2009, p.20.

¹⁰ THOMAS, « *Dans quelle langue s'exprimer en terre algérienne ?* », publié le 8 juin 2020. URL : <https://www.superprof.fr/blog/dialectes-algeriens-voyage/> .

- Le kabyle : une langue parlée principalement en région Kabylie. Nous estimons à 5 millions le nombre de locuteurs de la langue kabyle. Il s'agit donc de la première langue berbère en Algérie,
- Le chaoui, parlé par... les Chaouis, des habitants des Aurès et de sa région. Il s'agit de la deuxième langue la plus parlée en Algérie,
- Le tashalite est un mélange entre le chaoui et le kabyle,
- Le tagargrent, dialecte parlé dans l'Ourgla ou dans la région de Oued Righ,
- La variante algérienne et libyenne du touareg, parlée dans l'extrême sud du pays,
- Le chelha, des dialectes parlés dans l'ouest de l'Algérie
- Le tasehlit de l'Atlas blidéen, région à l'ouest d'Alger.
- Les différentes variétés de zénète, que l'on parle dans le Touat, le Gourara, ou encore à Tidikelt.
- Et bien d'autres encore !

Cependant, cette langue était un point négligé jusqu'à la révision constitutionnelle adoptée par voie parlementaire le 7 février 2016, par conséquent elle est devenue langue nationale et officielle en Algérie.

1.2. La langue étrangère

Le français est considéré comme la langue étrangère la plus utilisée en Algérie. Elle marque sa présence depuis l'époque coloniale en 1830, où elle est devenue compétitive à la langue maternelle car, les autorités françaises ont accordé à cette langue le statut de langue officielle dans toutes les institutions et les administrations algériennes, comme l'affirme G. Guillaume :

*« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française ».*¹¹

La langue française joue un rôle important dans la société algérienne, elle est pratiquée par la majorité de la population algérienne, vu son apprentissage qui commence à partir de la troisième année primaire. D'après P. Gorgeais

¹¹TERKI F ET TIHAIN Z., *Analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur Facebook*, Mémoire de master, Université de Bejaia, 2017, p. 14.

*« Après une période d'arabisation massive de l'enseignement et l'affirmation de l'unicité linguistique nationale, les autorités algériennes favorisent de nouveau l'enseignement de la langue française dès le niveau primaire ».*¹²

Aujourd'hui le français est la première langue étrangère et la langue seconde du pays après la langue arabe. Elle dispose aussi d'une place primordiale dans l'enseignement supérieur algérien, notamment dans les filières scientifiques et techniques.

Or, il existe d'autres langues en Algérie, tels que l'anglais et l'espagnol qui n'ont pas d'influence d'usage comme le français dans l'histoire du pays, mais, ils sont apparus sous l'effet de la globalisation et à la mondialisation.

L'anglais se considère aujourd'hui à travers le monde entier comme la première langue de la technologie et des sciences high-tech, son apprentissage est important ; il a pour objectif d'étendre le champ culturel afin d'assurer les différents contacts avec les ressortissants des autres pays étrangers en Algérie. La langue anglaise occupe la place d'une deuxième langue étrangère enseignée à l'école après le français. Cette langue s'est introduite en Algérie avec l'avènement de la mondialisation, et en 1993 avec la réforme éducative. L'anglais est devenu effectivement première langue étrangère en parallèle avec le français au cycle moyen, et elle a pris sa même position surtout ces dernières années où nous remarquons son utilisation considérable par la jeune génération qui la considère une langue de luxe, de prestige et de modernité.

La langue espagnole est surtout présente dans l'ouest du pays. En effet, cette région a subi une forte influence espagnole attestée dans la variété oranaise de l'arabe algérien. Son développement s'explique par des facteurs sociaux et économiques ainsi que par la proximité géographique avec l'Espagne et les brassages des populations qui ont permis les phénomènes des emprunts linguistiques et l'engouement des oranais pour l'apprentissage de cette langue. L'apprentissage de cette langue s'explique aussi par le fait que beaucoup d'Algériens ont émigré en Espagne.

2. Contact des langues

Selon F. De Saussure

¹²GORGEAIS P., *Pratique langagières et représentation linguistique chez les locuteurs de la région de DRAA EL GAID*, Mémoire de master, Université de Bejaia, 2017, p.18.

« La langue n'est pas une fonction du sujet parlant, elle est le produit que l'individu enregistre passivement » (p.30), « elle est la partie sociale du langage, extérieure à l'individu par son pouvoir coercitif : elle est le produit que l'individu enregistre passivement (p. 30), « et il ne peut à lui seul ni la créer ni la modifier ». (p.31)

On fait généralement remonter à l'ouvrage d'Uriel Weinreich en 1953, *Languages in contact*, l'intérêt des sciences du langage pour l'étude du contact entre les langues mais, déjà au XIX siècle, des précurseurs comme Hugo Schuchardt étudient les mélanges de langues et les « langues de contact » que sont les pidgins et les créoles.¹³

U. Weinreich est le premier chercheur à avoir utilisé le terme du « contact de langue » en 1953. Selon lui :

« Le contact de langue inclut toute situation dans laquelle une présencesimultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'unindividu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maitrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue ». (J. F. HAMERS, 1997, PP. 94-95)

Dans le but de mieux comprendre le concept de contact des langues, nous proposons la définition donnée par J. Dubois et Al :

*« ... Est la situation dans laquelle un individu ou un groupe d'individu sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues, le contact des langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes, le contact des langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer, ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact des langues des pays frontaliers ...mais il y a aussi contact des langues quand un individu, se déplaçant par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne... ».*¹⁴

¹³ LEGLISE E, « *Contacts de langues dans langage et société* » 2021/HS1 (Hors-série), pages 61 à 64. Mis en ligne sur Cairn.info le 23/09/2021. URL : [Contacts de langues | Cairn.info](https://www.cairn.info/revue-contacts-de-langues)

¹⁴DUBOIS J ET ALL. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Edition Larousse, Paris, 1994, p.115.

De ce fait, nous comprenons que le contact de langue est la présence de deux ou de différents systèmes linguistiques, ce qui influe le comportement langagier du locuteur. Spécialement en Algérie de nos jours, il y'a ce qu'on appelle la diversité linguistique à cause de l'existence des divers codes comme l'arabe (standard, dialectal), le tamazight et le français ainsi que l'anglais.

Ce mélange linguistique s'est introduit peu à peu dans les échanges quotidiens et officiels des locuteurs algériens, dont l'usage dans un même énoncé demeure très fréquent. C'est une réalité différemment nommée selon la situation engendrée de nombreux phénomènes sociolinguistiques, notamment le bilinguisme et le plurilinguisme que nous allons traiter ci-dessous. À ce titre, Kh.T. Ibrahimi souligne que :

*« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit ».*¹⁵

2.1. Le bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène issu du contact de langues. La plupart des bilingues séquentiels apprennent leur langue maternelle à la maison et leur langue seconde à l'école ou même bien avant avec le bilinguisme précoce, que l'on atteint durant la petite enfance avant la scolarité ou bien dans la communauté.

Nous retenons ici la définition suivante de ce phénomène :

*Le bilinguisme « Est un phénomène global qui implique simultanément un état de bilingualité de l'individu et un bilinguisme de la situation de communication au niveau collectif. Lorsqu'il y a de la communication bilingue sans bilinguisme des individus, il y a quand même contact des langues...Le terme de bilinguisme inclut celui de bilingualité qui réfère à l'état de l'individu mais s'applique également à un état d'une communauté dans laquelle deux langues sont en contact avec pour conséquence que deux codes peuvent être utilisés dans une même interaction qu'un nombre d'individus sont bilingues (bilinguisme sociétal) ».*¹⁶

¹⁵TALEB IBRAHIMI KH., op. cit, p.50.

¹⁶HAMERS J-F et BLANC M., *Bilingualité et bilinguisme*, (1983), p.3.

Le terme Bilinguisme date, semble-t-il, de 1918 sous la plume du linguiste français A. Meillet (1866 – 1936) désignant *le fait de pratiquer deux langues* ; autrement dit, une situation linguistique caractérisant les sujets parlants qui pratiquent concurremment deux langues. C'est un terme très fréquent en sciences du langage en général et en sociolinguistique en particulier.

En 1950, le bilinguisme est considéré comme un fait exceptionnel qui concernait les voyageurs, les interprètes et les enfants doués, puis avec l'avènement de la sociolinguistique il est devenu un fait naturel et normal.

C'est un concept linguistique qui est considéré comme le résultat d'un contact entre deux systèmes différents, nous disons qu'être bilingue est d'avoir la capacité de s'exprimer et de pratiquer efficacement deux langues. Dans ce sens, L. Bloomfield confirme que : « Un individu sera considéré comme bilingue s'il fait preuve, dans deux systèmes linguistiques, d'une compétence égale à celle d'un locuteur natif ». ¹⁷ Donc un individu est dit bilingue s'il a la capacité de maîtriser parfaitement deux idiomes différents avec la même efficacité comme les natifs, c'est-à-dire un bilinguisme idéal, cela prouve aussi que le bilinguisme se distingue d'un individu à un autre selon la compétence linguistique et le comportement et la situation de chacun d'eux.

Le bilinguisme est défini de manière différente d'un linguiste à un autre. Mais cela n'est pas trop admis et de ce fait, A. Martinet, propose de redéfinir le terme de bilinguisme et s'oppose à la conception idéale. Selon lui :

« ... il est nécessaire de redéfinir le terme de bilinguisme (emploi concurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté ne serait-ce que pour exclure l'implication très répandue qu'il n'y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause ». ¹⁸

En réaction de cette approche traditionnelle, Namara (1967) ajoute qu'il n'existe pas de bilingues parfaits. Il affirme que l'on ne peut être bilingue que si l'on possède une compétence minimale dans une des trois habiletés linguistiques à savoir comprendre, parler et écrire dans une langue autre que sa langue maternelle.

¹⁷Arabe, Berbère, Tamazight, Chaoui, Targui..., (2017), p.19.

¹⁸Arabe, Berbère, Tamazight, Chaoui, Targui..., (1982), p. 5.

Dans le cas de l'Algérie, le bilinguisme sociétal est reflété dans la réalité quotidienne des comportements langagiers des Algériens qui, lors des échanges formels ou informels, ont recours à plus d'une langue, notamment l'arabe classique, l'arabe algérien et le français. Néanmoins, il ne faudrait pas négliger les effets du bilinguisme sur les individus, particulièrement dans leurs relations avec la langue de l'Autre. Nous pouvons dire que la société algérienne est bilingue par excellence par l'emploi successif de deux langues différentes, que sont l'arabe dialectal et le français ou bien le tamazight et le français,

Comme le constate Kh. T. Ibrahim

« Le rapport du bilinguisme avec la personnalité des locuteurs peut effectivement varier selon les contextes dans lesquels se déroule le bilinguisme. Il dépend d'une manière générale de la force des univers sémantiques implicites aux langues concurrentes. Dans le contexte de l'Algérie, le bilinguisme est un produit de la situation coloniale...et un tel bilinguisme ne va pas sans conséquences conflictuelles sur le plan de la personnalité ». (Saada 1983, cité par Taleb-Ibrahimi, 1997 : 53).

Et selon J. Dubois

*« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme ».*¹⁹

2.2. Le plurilinguisme

Plurilinguisme comme bilinguisme sont des notions générales qui désignent les usages variables de deux ou de plusieurs langues par un individu, un groupe ou l'ensemble d'une population. Certains auteurs distinguent le bilinguisme du tri-, quadri- et plurilinguisme, selon une conception des langues comme systèmes clos.

Le plurilinguisme signifie une diversité de langues dans un même pays, donc il est national. Il spécialisera ces termes à travers leur étymologie « *plures* » est en latin le comparatif de « *multi* ».

¹⁹DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique*, ED, LAROUSSE, Paris, (1994), p .65.

L. J. Calvet affirme dans son ouvrage *La guerre des langues et les politiques linguistiques* que :

« *Le plurilinguisme est inconsciemment perçu dans nos sociétés à travers le mythe de Babel et vécu comme une punition divine. Ce défi de Babel est pourtant relevé par les planificateurs qui tentent, par exemple, d'instaurer le monolingue dans les frontières des Etats, de promouvoir les langues colonisées ou d'inventer des langues artificielles universelles* ». (1999 : 20).

On dit qu'une communauté est plurilingue lorsque la présence de plusieurs langues sont utilisés dans des multiples types de communication ». Alors, nous disons qu'un locuteur est plurilingue lorsqu'il maîtrise plusieurs langues, c'est-à-dire qu'il accède à l'utilisation de plusieurs idiomes au même temps et dans la même situation de communication. Nous considérons qu'une communauté est plurilingue par la coprésence de plusieurs variétés linguistiques à l'intérieure d'une même zone géographique.

Le plurilinguisme est défini selon J. Dubois comme suit :

« *On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieure d'une même communauté plusieurs langues selon les types de communication (dans sa famille, dans ces relations sociales, dans ces relations avec l'administration, etc.)* ». ²⁰

En effet, le plurilinguisme est l'usage de plusieurs langues par un même individu selon la situation de communication (familial, administratif, social ...) à l'intérieur d'une même communauté ou d'une même situation de communication. Autrement dit, le sujet parlant a la capacité de s'exprimer par plusieurs langues. J. P. Cuq a défini le plurilinguisme comme : « *La capacité de l'individu d'employer à bon exilient plusieurs variétés linguistique* ». (Cuq, 2003 : 193)

En Algérie, il existe une complexité plurilingue, car il s'agit d'une polyglossie où les langues sont en concurrence entre elles, comme le sont l'arabe standard avec le français et l'arabe dialectal avec les langues berbères. Les premières dans la sphère officielle et les secondes dans la sphère non officielle.

²⁰DUBOIS J., *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.

L'enseignement de tamazight qui risque de produire une quadriglossie chez les apprenants berbérophones, pour ces deux cas de figure, la situation qu'engendre une telle situation ne peut que s'inscrire sous le mode de conflit.

Officiellement, l'Algérie est un pays plurilingue dans la mesure où sa langue officielle est l'arabe institutionnel, et qu'il reconnaît depuis 2002 « tamazight » comme langue nationale, puis comme langue officielle depuis 2016.

2.2.3. Typologie du bilinguisme /plurilinguisme

Dans tous les pays du monde, il existe des individus qui maîtrisent autres langues que leur langue maternelle, comme le cas de certains locuteurs algériens qui maîtrisent et utilisent couramment et parfaitement le français ou le bilinguisme berbéro-français, qui n'est pas présent dans toutes les régions de l'Algérie, mais uniquement chez les berbères. Cette dernière remonte au tout premier temps de la colonisation française à côté de l'arabe dialectal, ou le berbère qui est très ancien ainsi que l'arabe standard et l'anglais. Cette dernière langue est considérée comme récente au système bi-plurilingue algérien.

Tout en commençant avec la typologie de bilinguisme, il importe de signaler qu'il existe deux types différents de bilinguisme. En effet, selon L. J. Calvet :

- **Le Bilinguisme individuel et le bilinguisme social** : le bilinguisme individuel c'est la personne qui est capable de s'exprimer et de communiquer avec deux langues facilement, c'est -à-dire que l'individu utilise deux langues en communication avec les autres, en permettant à l'individu de maîtriser la deuxième langue d'un locuteur naturel, tandis que le bilinguisme social, c'est la pratique de deux langues dans la communauté dans un état bilingue. Il signifie la présence de deux langues utilisées dans la société. Elle résulte du bilinguisme d'un groupe d'individus.

Il y a aussi des sous-types de bilinguisme comme suit :

- **Bilinguisme composé et bilinguisme coordonné** : le bilinguisme composé est l'utilisation rapide de deux langues, c'est à dire le passage rapide d'une langue à une autre, par opposition au bilinguisme coordonné qui inclut les deux langues de manière organisée et fonctionnelle.
- **Bilinguisme précoce** : il y en deux types (selon l'âge d'acquisition) :

1. Le bilinguisme précoce simultané : maîtrise parfaite de toutes les compétences en première et seconde langue en toutes circonstances et objectifs, une condition hypothétique rare.

2. Le bilinguisme précoce consécutif (ou successif) : c'est l'état de maîtrise de la première langue en commençant à apprendre la deuxième langue.

- **Bilinguisme additif et bilinguisme soustractif** : bilinguisme additif l'état de maîtrise égale de la première langue et de la deuxième langue, c'est-à-dire la maîtrise complète des règles grammaticales, morphologiques et sémantiques des deux langues. Bilinguisme soustractif c'est la faiblesse de la première et de la deuxième langue et tout cela est dû à l'oubli d'une grande partie de la première langue et au passage à la deuxième langue, ce qui entraîne un manque de contrôle sur les deux langues.

En ce qui concerne la typologie de plurilinguisme, d'après les recherches de L-J. Calvet, il propose cinq types de plurilinguisme :

- **Plurilinguisme à langue dominante unique** : cette langue dominante (qui dans le cas de la France est la langue nationale) est parlée par tout le monde ou presque et elle est en outre la langue maternelle de la majorité de la population.
- **Plurilinguisme à langues dominantes minoritaires** : dans lequel les langues statistiquement dominantes sont en fait des langues politiquement et culturellement dominées et qui se définit essentiellement par deux choses : le pluriel que nous avons mis à langues dominantes et le fait que les systèmes de communication et d'expression du peuple n'y soient pas représentés dans les structures de l'Etat (qui dans le cas de l'Algérie est l'arabe dialectal et le kabyle).
- **Plurilinguisme à langue dominante minoritaire** : comme le précédent, il se définit par le fait que les systèmes de communication du peuple ne sont pas représentés dans les structures de l'Etat mais, au contraire du précédent, nous donne à voir une seule langue dominante, il y a des pays dans lesquels il existe une langue statistiquement dominante pouvant prétendre remplacer le français (le bambara au Mali, etc.).
- **Plurilinguisme à langue dominante alternative** : une situation dans laquelle il est tout à fait possible que le français soit remplacé dans ces fonctions officielles par une autre langue, donc une langue dominée accède au statut de langue dominante (situation des îles polynésiennes, la tahitien remplaçant la créole).

- **Plurilinguisme à langue dominante régionale** : pour illustrer ce type L.J. Calvet a mis l'accent sur le cas de la Suisse, ce pays a quatre langues nationales (allemand, français, italien, romanche), le romanche est langue nationale et à ce titre a juridiquement droit à l'existence dans la région où nous le parlons, mais il n'est pas langue officielle, c'est-à-dire qu'il n'est pas reconnu dans les instances confédérales (1999 : 52-58).

Les linguistes appellent bi-plurilinguisme la maîtrise parfaite de deux ou plusieurs codes linguistiques par un individu ou une communauté dans une même situation de communication, autrement dit parler écrire et comprendre la langue cible.

I. Chachou a qualifié cette réalité comme suit :

*« L'arabe institutionnel avec le français et l'arabe algérien avec les langues berbères. Les premières dans la sphère officielle et la seconde dans la sphère non officielle ».*²¹

D'ailleurs, pour D. Morslyc, la situation est plus complexe, elle préfère qualifier l'Algérie par un pays plurilingue :

*« L'Algérie illustre bien cette sorte d'escamotage. On présente souvent notre pays comme un pays unilingue ou, lorsqu'on parle de bilinguisme que ce soit pour le défendre ou pour le déplorer- c'est uniquement à propos du contact arabe (arabiafusha / français) seules, ces langues apparemment dignes d'être considérées comme des langues). Pourtant l'Algérie est bien dans l'état actuel des choses, un pays plurilingue : on y parle et on y écrit : el-arabiafusha (arabe classique), el-arabia- daridja (arabe dialectal), le berbère avec ses différents variantes et le français. Ceci est une réalité. Il ne sert à rien de la nier ».*²²

Le fait de considérer la société algérienne comme une communauté bi-plurilingue, l'arabisation amène à envisager son hétérogénéité linguistique, et également à générer un une compétition permanente entre les langues en présence : l'arabe classique, l'arabe dialectal et le français comme trois langues dominantes.

À cela s'ajoute la langue amazigh ou berbère qui est composée aussi d'un amalgame de parlers locaux ou régionaux : le kabyle, le Chaoui, le Mzabi, le Tergui, etc., dont l'usage se fait

²¹CHACHOU I., *Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistiques*. Thèse de doctorat en Linguistique, Université de Mostaganem. (2011), p.59.

²²MORSLYC D., *Unilinguisme ou plurilinguisme*, Parcours maghrébins, n°3, décembre, (1986), p.21.

par groupes minoritaires de la société. Ces langues minoritaires entretiennent des rapports avec les langues dominantes dans le territoire algérien. Sur ce point, S. Braik résume le plurilinguisme à

« La présence de plusieurs langues maternelles de la langue arabe dans des situations officielles ou conformistes et à la présence du français dans des situations de communication quotidienne, sous la forme d'emplois concurrentiels ou exclusifs ». ²³

3. La linguistique contrastive

Commençant par le terme contraste, c'est un terme emprunté du nom de l'italien *Contrasto*. Ce concept signifie une opposition ou une antithèse. Apparue dans les années cinquante, la linguistique contrastive avait pour objectif de comparer les structures de deux ou plusieurs langues, d'établir une corrélation entre deux ou plusieurs langues du point de vue de leur génétique, mais aussi sur le plan de l'analyse et la description des erreurs dues à l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue seconde ou étrangère ou inversement. « *L'approche contrastive représente un précieux outil pour faciliter l'acquisition des langues étrangères* ». ²⁴ Autrement dit, des difficultés provenant d'un transfert ou d'une interférence linguistique. Le transfert « *s'effectue lorsqu'un individu en vient à utiliser plus souvent au foyer une langue autre que sa langue maternelle.* » ²⁵

Parmi les espoirs placés par les professeurs de langues vivantes, et notamment de français langue étrangère dans le progrès de la description linguistique, l'une des attentes les plus vives a été, à partir des années 50, que l'on parvînt à établir des grammaires comparées d'un nouveau genre, afin de faciliter l'apprentissage de langues étrangères, et, d'une manière générale, le passage d'une langue à l'autre. C'est ainsi qu'est née, dans une perspective d'application, la linguistique contrastive, et dont les ambitions de départ étaient qu'une

²³BRAIK S, *Enseignement du français au département d'agronomie : Analyse des besoins et expertise des programmes*, in cahiers de langues et de littérature, numéro spécial, Université de Mostaganem. Algérie 2004, p.14.

²⁴KUSZMIDER B., 2000. *Approche contrastive et didactique des langues* .in les langues modernes n°4 .Nathan. 2000, p.69.

²⁵CASTONGUAY C/, *Dimensions des transferts linguistiques entre groupes anglophone, francophone et autres d'après le recensement canadien de 1971*, Bulletin de l'Association des démographes du Québec, vol. 3, n° 1, 1974, p. 110.

Comparaison « terme à terme, rigoureuse et systématique »²⁶ de deux langues, et surtout de leurs différences structurales était possible et devait permettre de réaliser des méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude d'une langue étrangère, une population scolaire d'une langue maternelle donnée.

La linguistique contrastive supposait au départ que les langues sont différentes, mais que la théorie du langage est une, et qu'elle est en outre suffisamment au point pour en permettre non seulement la description mais aussi la comparaison : cela implique que malgré l'accent mis sur la diversité des langues, nous disposons d'un instrument théorique et métalinguistique assez général et assez unitaire pour rendre comparable des objets différents. Quel que soit l'attrait qu'ait pu exercer sur les pionniers des études contrastives, les théories de certains linguistes anthropologues, tels que Sapir et surtout Whorf, sur l'irréductibilité des systèmes linguistiques et la spécificité des visions du monde, c'est bien sur l'hypothèse de l'unité du langage et de ses rapports avec la pensée qu'a pu se fonder la linguistique contrastive.

Ainsi, une série d'ouvrages et d'articles publiés aux États-Unis entre 1945 et 1965, où l'on retrouve constamment les noms de Ch. C. Fries, R. Lado²⁷, R. L. Politzer, Ch. A. Ferguson, R. P. Stockwell et J. B. Carroll, témoignent de l'enthousiasme que suscitèrent les premières études contrastives qui semblaient apporter des solutions nouvelles à ce que l'on considérait alors comme « un des principaux obstacles à l'apprentissage d'une langue étrangère, l'interférence causée par la différence de structures entre la langue maternelle de l'élève et la langue étrangère ».²⁸

Conclusion

À la lumière de ce que nous avons exposé dans ce chapitre, nous avons essayé premièrement de présenter globalement la situation sociolinguistique en l'Algérie, qui est une communauté plurilingue, autrement, une société constituée de plusieurs langues, elle se base principalement sur l'arabe dialectal comme langue maternelle, qui est pratiquée par la plupart de la population algérienne, la langue arabe standard et le tamazight comme langues nationales et officielles du pays, en ajoutant la langue française et d'autres langues étrangères.

²⁶MORLTON W-G., *The sounds of English and German. Contrastive Structure Series*, University of Chicago Press, 1962.

²⁷LADO, *Linguistics accross Cultures*, University of Michigan Press, 1957.

²⁸FERGUSON CH., *Introduction générale à la série d'études contrastives*, réalisée par le Center for Applied Linguistics de Washington et publiée par University of Chicago Press de 1962 à 1966.

Deuxièmement, nous avons essayé de définir quelques concepts fondamentaux de notre recherche.

Dans la partie qui suivra, une analyse morphologique et syntaxique orale sera présentée et expliquée dans le détail. Il s'agira de l'assiette conceptuelle dans laquelle sera construit notre troisième chapitre, qui, celui-là même, sera proprement pratique.

Chapitre 02

Analyse morphologique et syntaxique orale

Introduction

Dans toute analyse linguistique, la détermination des traits morphologiques d'un mot ou d'une phrase dans son contexte constitue une étape assez importante. Après avoir terminé notre premier chapitre, nous passons au deuxième dont nous tenterons de définir quelques notions fondamentales qui sont relation avec la morphologie, la syntaxe ainsi qu'avec les pratiques langagières (interférence, alternance vocalique et emprunt...).

1. Qu'est-ce que parler ?

Une question simple, chacun peut donner a priori une définition, selon le dictionnaire Larousse, le verbe parler a de multiples définitions. Dans le cadre de la prise de parole en public Qu'est-ce qui parle ici, nous nous intéressons à : dire quelque chose à quelqu'un, lui exprimer ce qu'il pense de quelque chose ou de quelqu'un, parler sur ce point.²⁹

N. Boileau confirme à propos de parler : « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément ».³⁰

Ainsi que la parole est :

*« La parole est une succession de séquences sonores et de silences, et le seul moyen qui permet de communiquer la pensée par un système de sons articulés. Les humains sont les seuls êtres vivants qui utilisent un tel type des systèmes structurés, et il est le résultat d'une variation de la pression produite par l'émission d'un son par un locuteur ».*³¹

Donc, la parole est un langage articulé ou un syntagme continu constitué d'une suite de mots. La parole s'oppose à la langue par son caractère concret, individuel et créatif. La parole est en effet la réalisation phonétique de la langue résultant d'un acte de la part d'un individu ou plus.

2. L'expression orale

L'expression orale rebaptisée « production orale » ; est une forme de compétence qui consiste à s'exprimer dans diverses situations en utilisant la parole en d'autres termes est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir dans des multiples

²⁹ISRAEL M, *Parler et faire une présentation en public en toute confiance Apprendre, s'entraîner et exceller !* Illustrated Edition, le 13 mars 2019. URL:

<https://www.editionseni.fr/open/mediabook.aspx?idR=ccf37dc4b9e2afcb1864a8253c68dffa>

³⁰ BOILEAU N., *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement*, Par Adrian - Publié le 16/07/2017.

³¹DEBILOU CH Et BOUDAUD S., *Amélioration d'un synthétiseur de la parole par concaténation*, Mémoire de master, Université Echahid Hamma Lakhdar El-Oued, 2019, p.15.

productions orales, dans son dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde, J. P. Cuq définit l'expression orale comme suit :

*« L'expression sous sa forme orale et écrite constitue avec la compréhension orale ou écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues, bien que l'importance relative accordée à la mise en place de ces quatre aptitudes (en anglais, skills ; ou habiletés), ainsi que les moyens pour y parvenir aient varié selon les courants méthodologiques. Les activités de la classe de la langue qui développent la compétence d'expression visent tous les types de production langagière et incluent, sans toutefois s'y limiter, le développement de la fonction émotive l'expressive du langage ».*³²

Selon le dictionnaire électronique le grand Robert, l'oral se définit ainsi : *« Qui se fait par la parole, qui est énoncé de vive voix, qui se transmet de bouche en bouche ».*³³

Alors que l'oral dans le dictionnaire le petit Larousse illustré, désigne-le : *« fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée ».*³⁴

On postule que la production orale est considérée comme un échange oral entre locuteurs et interlocuteurs, elle consiste à produire un exposé oral en l'envoyer par une voie sonore, l'oral, ce n'est pas seulement la langue, il comporte d'une part d'autres éléments qui entrent en jeu, comme le rythme, l'intonation, l'accent et d'autre part, les paramètres non linguistiques tels que le langage corporel ou les gestes et les mimiques.

De nos jours l'apprentissage de l'oral est devenu utile, les apprenants doivent fournir des efforts pour apprendre à maîtriser la langue orale. Et grâce au biais de l'expression orale qu'ils vont développer leur écoute. Cette dernière se renforce par la compétence de la compréhension orale et écrite.

En effet, il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un récepteur, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative. Les difficultés ne sont pas insurmontables, mais il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler avec rigueur, et qui demande à surmonter des

³²CUQ J-P., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, 2003, p. 99.

³³ ROBERT P., *Dictionnaire Electronique*, « *Le Grand Robert de la langue française* », 2e Edition dirigée par Alain Rey, Version 2.0, 2005.

³⁴ Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, p. 720.

problèmes liés à la prononciation, au rythme et à l'intonation, mais également des problèmes liés à la compréhension (en situation interactive), à l'oral...

3. La morphologie

« Le terme morphologie, étymologiquement « La science des formes », s'emploie traditionnellement pour désigner l'étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue donnée » (Akamatsu, 1969, 244), autrement dit c'est l'étude de la formation des mots et de leurs variations.

« La morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et s'oppose au lexique et à la phonologie. En ce cas on dit plutôt morphosyntaxe. »³⁵

3.1. Définition et objet d'étude

Morpho du : grec morphê qui veut dire « forme » : formes des constituants, qui dans les langues flexionnelles comme le français, sont susceptibles de changer selon les attributs grammaticaux (genre, nombre, temps, etc.) et les accords (sujet-verbe, article-nom-adjectif, etc.). Il est question ici de morphologie grammaticale, par opposition à la morphologie lexicale. Casais et Cole donnent la définition de la morphologie comme suit :

« La morphologie est une discipline linguistique qui s'attache à décrire les unités morphologiques de la langue, appelées morphèmes, qui renvoient aux plus petites unités de signification de la langue, et leurs règles de combinaison. La morphologie dérivationnelle en est un des domaines, qui s'intéresse plus particulièrement à la formation des mots par dérivation, c'est-à-dire par ajout d'un préfixe ou suffixe à une base ainsi, « joueur » est dérivé de « jouer » ».³⁶

En linguistique, la morphologie est une composante très intéressante de la langue, c'est une science qui s'intéresse à la formation des mots, comment ils se forment et leur relation avec d'autres mots de la même langue, elle analyse les structures et les parties des mots (radical, schème...).

³⁵DUBOIS J et ALL., *Dictionnaire de linguistique et des sciences des langages*, Ed, Larousse, Paris, 1994, p.311.

³⁶WILLEM S., *Madame Sophie Développement de la conscience morphologique à travers des activités de morphologie dérivationnelle chez les élèves en difficulté en français*, Mémoire de Master de Chantal Antonella Gambetta Bienne, avril 2018, p.4.

« *La morphologie étudie des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue, des changements dans la forme des mots pour exprimer leurs relations à d'autres mots de la phrase, des processus de formation de mots nouveaux* »³⁷.

Parmi les procédés morphologiques de création des lexiques, il y a celui de dérivation. Nous entendons premièrement par dérivation, le moyen de formation des mots par lequel les mots sont formés par la combinaison d'un lexique de base et une ou plusieurs affixes. Les affixes changent le sens de la parole pour créer une nouvelle lexicale unité. Le terme « préfixation » fait référence à l'ajout d'un affixe à la gauche d'un lexique élément.

En outre, la suffixation est l'ajout d'un affixe à la droite d'un lexème de base. Les suffixes, comme les préfixes, ont une interprétation générale, mais ils ont la propriété unique de déterminer la catégorie de syntaxe et le type de mot qu'ils construisent. Le système suffixal est complexe, et certains suffixes qui étaient sur le point de disparaître peuvent ainsi reparaître dans la langue.

Aussi, nous avons la dérivation impropre qui est l'hypostase ; un mécanisme par lequel une forme peut passer d'une catégorie grammaticale à une autre sans subir de changements formels.

Deuxièmement, la composition, qui est la formation d'un mot en assemblant un ou plusieurs mots³⁸ pour former une nouvelle unité lexicale.

Troisièmement, la flexion, la morphologie flexionnelle s'intéresse à la morphosyntaxe et aux variations formelles que subissent les mots en fonction du groupe syntaxique dans lequel viennent s'ajouter aux mots, afin d'intégrer ces derniers de façon appropriée dans une phrase. Ils produisent une autre forme d'un même mot. Ils servent notamment à marquer les relations syntaxiques que les mots entretiennent entre eux dans une phrase dont le genre et le nombre, concernant les noms et les adjectifs.

Finalement, le linguiste français, père de la sémantique moderne, M. Bréal (1832-1915) la définit ainsi :

³⁷GEORGE M., *Dictionnaire de la linguistique*, 2004, p.221.

³⁸AYAD A., *La terminologie religieuse de l'islam dans la langue française*, Édition science et pratique, Béjaia, (Algérie), 2017, p.170.

« *La sémantique est une branche de la linguistique qui s'intéresse à l'étude du sens des mots ou termes et des phrases. En effet, elle s'occupe de l'établissement d'association entre le signifiant et le signifié* »³⁹.

C'est-à-dire La sémantique est science qui étudie le sens des mots ou des termes et des phrases, des syntagmes, etc. En effet, il s'agit d'établir l'association entre les mots et les significations.

La morphologie a comme objet d'étude traditionnellement et selon le dictionnaire de linguistique de G. Mounin :

« *L'étude des formes sous lesquelles se présentent les mots dans une langue, des changements dans la forme pour exprimer leurs relations à d'autres mots de la phrase, des processus de formation de mots nouveaux, etc.* ». (Georges Moulin, 2000).

3.2. Les types de morphèmes

Le morphème est :

« *La plus petite unité de signification segmentable, c'est-à-dire une entité linguistique réunissant à la fois un signifiant et un signifié, en deçà de laquelle il est impossible de descendre sauf à passer à un niveau d'analyse où ne se rencontrent que des unités dépourvues de signifier (les phonèmes)* ».⁴⁰

Il constitue donc l'unité minimale porteuse du sens, que l'on ne peut diviser en éléments plus petits sans passer au niveau phonologique. Le morphème se manifeste souvent sous la forme d'un segment inférieur au mot. Mais certains morphèmes ne peuvent avoir ni de forme ni du sens que s'ils sont associés à d'autres morphèmes. Il s'agit donc des morphèmes non autonomes alors que d'autres morphèmes sont autonomes parce qu'ils portent un sens immédiat.

« Nous trouvons différentes classes grammaticales de morphèmes, dont figurent :

³⁹MARY J., *Analyse morphosémantique et contextuelle du mot et du terme en langue générale et terminologie*, Thèse Université of Regina February 2018, p.53.

⁴⁰NEVEU F., *Lexique des notions linguistiques*, Paris, Nathan, (2000), pp. 68-169.

- **Les morphèmes liés** : Ce sont des morphèmes qui ne sont pas susceptibles d'apparaître seuls dans la phrase. Ils sont toujours liés à une base. Cette classe comprend les morphèmes dérivationnels et les morphèmes flexionnels.
- **Les morphèmes dérivationnels** : suffixes ou préfixes selon qu'ils sont antéposés (avant) ou postposés (après) par rapport à une base, ils servent à former de nouveaux mots (dite dérivés) qui assistent le comportement syntaxique d'un mot simple. La préfixation ne change pas la catégorie grammaticale de la base mais la suffixation fait souvent le transfert de catégorie.
- **Les morphèmes flexionnels** : Ils ont une signification proprement grammaticale et ils ne créent pas de nouveaux mots mais des formes différentes d'un même mot. En français, ils sont généralement postposés. Ils représentent les désinences et les marques du genre et du nombre.
- **Les morphèmes libres** : Ce sont tous les morphèmes grammaticaux autonomes (les articles, les pronoms, les prépositions, les morphèmes amalgamés et les morphèmes portemanteaux, etc.).

A partir de la définition des morphèmes et ses classes grammaticales, nous distinguons deux grandes classes de morphèmes qui sont regroupés dans la terminologie de la linguistique fonctionnelle d'André Martinet, sous le nom de monème :

- **Les morphèmes lexicaux (lexèmes)** : désignent des unités appartenant à une liste ouverte du lexique. Les morphèmes lexicaux sont dépendants, autrement dit qu'ils nécessitent un morphème grammatical pour être actualisés. Ils sont pourvus d'un contenu significatif. Nous les appelons aussi les radicaux. Il s'agit de noms, adjectifs, verbes ou adverbes. Exemple : les diplômés chôment, les morphèmes lexicaux sont : *diplôm* et *chôm*.
- **Les morphèmes grammaticaux** : désignent des unités appartenant à une liste fermée de la grammaire et de nombre limité. Ils sont doués d'un sens grammatical. Les morphèmes grammaticaux peuvent être liés (*s, eur, ent*), ou libres (*le, pour, et...etc.*). Il s'agit de pronoms, prépositions, conjonctions, déterminants ou affixes. Exemple : les diplômés chôment, les morphèmes grammaticaux sont *le, s, ent* ». ⁴¹

⁴¹ Cours de la morphosyntaxe, Université de Bejaïa, faculté des lettres et des langues, master 1 (*La morphologie*). URL : [Séance 6.pdf \(univ-bejaia.dz\)](http://univ-bejaia.dz)

4. Les pratiques langagières chez les étudiants universitaires

L'étude des pratiques langagières en situation de contact, comme le cas de la plurilingualité au milieu universitaire algérien représente une situation à part, dans laquelle l'arabe coexiste avec d'autres langues ; le français, le berbère (avec ses différents dialectes) l'anglais, l'espagnol...

Les pratiques langagières en Algérie, sont nées de la coexistence de deux ou plusieurs langues étrangères et locales dans un même État, c'est le bi-plurilinguisme. Nous pouvons définir les pratiques langagières comme suit : Parmi les définitions données aux pratiques langagières nous citons celle citée par KH. T. Ibrahim : « Nous définissons les pratiques langagières comme les manifestations de l'interaction des différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs... qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe » (1997, p. 89).

Par pratiques langagières, nous entendons, à la suite de bien d'autres auteurs (Bautier, 1995 ; Bronckart, 1996, entre autres), des activités langagières ancrées dans des situations d'interactions socialement déterminées. Le terme dit pratique langagière est apparu à la fin des années soixante-dix, théorisée par E. Bautier, son principe est de partager l'idée que toute pratique langagière est sociale. J. Boutet ajoute :

« D'un point de vue empirique, "pratique langagière" renvoie aux notions de "production verbale", d'"énonciation", de "parole", voire de "performance", mais il s'en distingue d'un point de vue théorique par l'accent mis sur la notion de "pratique" : le langage fait partie de l'ensemble des pratiques sociales, que ce soit des pratiques de production, de transformation ou de reproduction. Parler de "pratique", c'est donc insister sur la dimension praxéologique de cette activité. Comme toute pratique sociale, les pratiques langagières sont déterminées et contraintes par le social, et en même temps, elles y produisent des effets, elles contribuent à le transformer. Dans cette perspective, le langage n'est pas seulement un reflet des structures sociales mais il en est un composant à part entière. [...] Parler n'est pas seulement une activité représentationnelle, c'est aussi un acte par lequel on modifie l'ordre des choses, on fait bouger les relations sociales ».⁴²

Son usage revient aux changements culturels et linguistiques que connaît la société. Ceci explique que l'existence de différentes langues dans un pays et chez les locuteurs peut toucher

⁴²CAMBON E, LEGLISE E, *Pratiques langagières et registres discursifs*, dans *Langage et société* 2008/2 (n° 124), pages 15 à 38. URL : [Pratiques langagières et registres discursifs | Cairn.info](#)

le statut linguistique de chaque langue et d'où vient, selon leur contexte social, la naissance d'une nouvelle langue et de nouveaux concepts.

En Algérie, les productions langagières des étudiants algériens se caractérisent par le concept de créativité et d'innovation linguistique. Celles-ci sont caractérisées essentiellement par un métissage linguistique dont l'existence de multiples formes et qui sont remarquables tels : l'emprunt, l'alternance codiques ou vocaliques et les interférences avec ces différents types.

4.1. L'interférence et ses types

L'interférence est considérée comme un phénomène linguistique involontaire ou inconscient issu du contact des langues ; en d'autres termes, c'est le résultat des difficultés rencontrées par un locuteur bilingue lors de son discours dans une langue qui n'est pas sa langue maternelle. Autrement, l'interférence linguistique est le fait de passer d'une langue cible à une autre langue étrangère spontanément. Toutefois, l'interférence peut parfois être voulue, c'est-à-dire commise volontairement pour des raisons esthétiques ou rhétoriques.

En 1998 L. J. Calvet prend la définition de U. Weinrich comme suit :

« L'interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.) ». (U. Weinreich, 1996).

Ainsi que L. Dabene souligne que : *« Les interférences sont considérées comme des déviances par rapport à la langue objet d'apprentissage ».*⁴³Cela implique que l'acquisition d'une langue étrangère est liée aux structures de la langue maternelle (la syntaxe, la phonétique, la morphosyntaxe...).

D'après la définition de U. Weinrich et L. Dabene nous distinguons plusieurs types d'interférences qui sont : les interférences phoniques, morphosyntaxiques, lexicales et sémantiques.

⁴³DABENE L., *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette, 1994, p.94.

4.1.1. Les interférences phoniques

Le niveau phonique est considéré comme le plus réalisable d'interférence. D'ailleurs le lexique, puisqu'il est le véhicule de l'emprunt lexical, contribue à apporter et à installer des interférences phoniques dans une langue.

« L'interférence est une adaptation, souvent inconsciente, d'un son au système phonétique d'une langue en parlant une autre langue. Par exemple, la différence importante des systèmes phonologiques de l'arabe et de l'amazighe d'avec celui du français, notamment au niveau des voyelles »⁴⁴

Les interférences phoniques se manifestent toujours à partir de l'absence d'un phonème dans une langue et leur apparition dans une autre langue, U. Weinrich confirme que :

« Il y'a d'autres différences phonologiques entre les langues et on ne peut les établir en se bornant à constater seulement l'absence de phonèmes équivalents. C'est pourquoi il faut tenir compte du statut des phonèmes dans chacune des langues en présence ».⁴⁵

Les interférences phoniques résultent d'un impact négatif de la langue maternelle est aussi ils construisent une mauvaise perception des sons de la langue étrangère. C'est pourquoi, J. M. De Ketele souligne que :

« La perception est elle-même [est] en relation étroite avec la production mais, dans les deux cas, l'éducation de la perception est tenue pour primordiale, la mauvaise perception étant, on l'a vu, responsable des erreurs (surdité pathologique) dans le cas des sourds, phonologique, culturelle, référentielle dans les cas des apprenants ».⁴⁶

Ce phénomène langagier se manifeste à l'oral, lors du passage de la langue maternelle vers la langue étrangère, ce qui laisse voir l'apparition des interférences phoniques qui se montrent en deux types : du type consonantique ou du type vocalique. En résulte que « les interférences phoniques » qui se produisent de la confusion entre les sons de langue maternelle avec les sons de la langue étrangère sont les plus fréquentes au moment de l'apprentissage d'une langue cible, comme le postule J. F. Hamers :

« Il y a une interférence phonémique lorsqu'un bilingue utilise dans une langue active des sons de l'autre langue ; elle est très fréquente chez

⁴⁴Cours-Interférences, Université Sétif 2, modifié le : mardi 3 mars 2020, 14 :44. URL : <https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/page/view.php?id=25798>

⁴⁵WEINRICH U., *Langue en contact*, Gallimard, Paris, 1973, p.123.

⁴⁶DE KETELE J-M., *Apprentissage d'une langue étrangère /seconde : la phonétique 2. Verbo-tonale*, PED, 2002, p.18.

l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme telle un locuteur étranger ». (Hamers, 1997 :187)

4.1.2. Les interférences morphosyntaxiques

La morphologie est une science qui s'intéresse aux règles régissant la forme des mots ou des syntagmes d'une langue, elle touche le genre et le nombre mais aussi les terminaisons et les modalités d'affixation et de composition. Alors que la syntaxe est l'étude des règles de combinaison et de la structure des mots dans les phrases, elle touche la façon de distribution des unités et les rapports qui existent entre elles.

L'interférence morphologique et l'interférence syntaxique sont regroupées, car la première pousse la deuxième à s'installer ou s'introduire ; elles sont complémentaires. L'interférence morphosyntaxique est définie par J. Dubois comme : « *La présence des modes d'agencement appartenant à un autre système dans une langue donnée* ». ⁴⁷

Cela veut dire qu'un locuteur introduit les traits syntaxiques de sa langue maternelle lors de la construction d'une phrase ou syntagme en langues étrangère. L. J. Calvet montre dans ce propos que : « *les interférences syntaxiques consistent à organiser la structure d'une phrase dans une phrase dans une langue B selon celle de la première langue* ». ⁴⁸

B. Olivier explique que :

« L'interférence morphosyntaxique chez les apprenants arabophones] est une traduction de l'arabe vers le français, car l'élève ne maîtrise pas les modalités d'utilisation des articles. Ce calque de la langue maternelle sur la langue étrangère a donné une fausse structure ». ⁴⁹

A. Martinet, dans son ouvrage *Éléments de linguistique générale*, ajoute que :

« Dire, comme on l'a souvent fait, que les faits de structures morphologiques ne s'empruntent pas ou ne s'empruntent guère, c'est constater simplement que le locuteur bilingue est aussi embarrassé que ne

⁴⁷DUBOIS J., *Dictionnaire de linguistique*, Larousse. Paris, p.225.

⁴⁸CALVET J-L., *La sociolinguistique*, Paris, coll. Que sais-je ? 2002, p.25.

⁴⁹OLIVIER B., *Diversités culturelles et apprentissage du français*, l'École polytechnique, Octobre, 2005, p.182.

*serait un unilingue pour analyser un amalgame, et qu'il ne transfère d'une langue à une autre que des monèmes formellement bien délimités. L'interférence syntaxique est l'interférence qui se situe au niveau du choix du monème, des combinaisons de ces monèmes et enfin au niveau de la manière dont ces relations sont marquées ».*⁵⁰

Cela implique que les traits morphosyntaxiques d'une langue s'empruntent difficilement et s'organisent différemment. Donc, l'interférence se manifeste principalement au niveau de la syntaxe. De ce fait, les études affirment que l'interférence est prépondérante au niveau syntaxique. Ce qui n'est pas le cas de l'intégration de l'emprunt mais, il s'agit tout d'abord de l'impact morphologique puis syntaxique.

4.1.3. Les interférences lexicales et sémantiques

4.1.3.1. Les interférences lexicales

C'est le fait d'organiser la structure de la phrase d'une langue source selon celle de la langue cible, en d'autres termes l'utilisation des éléments lexicaux qui appartiennent à une langue A, et les introduire dans une autre langue B, nous n'oublions pas qu'il y a des changements morphologiques qui apparaissent parce qu'il est un phénomène qui est apparu au niveau du lexique (unités lexicales).

Z. Geneviève, et J. Boutet indiquent que :

*« L'interférence apparaît remarquablement aussi au niveau du lexique, lorsqu'il y'a intrusion d'unité de L1 dans L2, chez l'apprenant ou le bilingue confirmé, peut utiliser un mot ou un groupe de mots de sa langue dans l'autre langue ».*⁵¹ J. F. Hamers ajoute : *« On parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue, remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot d'une autre langue ».*⁵²

Les interférences peuvent être une traduction mot à mot, un emprunt ou un calque, l'interférence lexicale se fait inconsciemment, c'est une opération qui consiste à remplacer un mot par un autre sans toucher le sens, donc il faut garder le même sens.

⁵⁰MARTINET A., *Elément de linguistique générale*, Armand Colin 1986, Paris, p.172.

⁵¹VERMES, GENEVIEVE ET BOULET, JOSIANE., *France, pays multilingue*, Tome2, L'Harmattan, Paris, 1987, p.111.

⁵²HAMERS.J-F.In.Moreau.ML. *Sociolinguistique, concepts de bases*,1997 Mardaga, p.178.

D'après ce qui précède, nous remarquons qu'il y a plusieurs formes d'interférence lexicale. L.J. Calvet affirme,

*« Dans le domaine lexical, les interférences les plus simples sont celles qui consistent à tomber dans le piège des faux amis, [...]. On peut aussi rencontrer des traductions mot à mot [...]. Ou encore des créations dans une langue sur le modèle de l'autre ».*⁵³

Un exemple courant d'interférence lexicale est l'utilisation du mot anglais 'manager' en français. Bien que ce mot soit souvent utilisé en français, il n'est pas correctement intégré dans la langue et sa signification est souvent mal comprise. Donc, il est utile de faire preuve de prudence lors de l'utilisation de mots étrangers et de s'assurer qu'ils sont correctement intégrés dans la langue cible avant de les utiliser de manière régulière.

4.1.3.2. Les interférences sémantiques

Nous entendons par interférence sémantique le sens des mots, c'est le résultat d'un manque de compréhension du contenu langagier dans une langue étrangère, nous nous référons à son équivalent en langue maternelle, autrement dit, la plupart des locuteurs tombent dans une confusion de signification. Ils sont définis selon W.F. Mackey de la manière suivante : *« L'interférence sémantique due au fait que des pratiques ou des phénomènes connus sont ordonnés ou structurés différemment dans l'autre langue ».*⁵⁴

« Ce type d'interférence est considéré par R. Alsabri comme : Le résultat d'une analyse contrastive suite à une mauvaise interprétation du contenu du message dans la langue étrangère, en se référant aux équivalents de sa langue maternelle, ce qui aboutit aux obstacles au niveau sémantique, c'est-à-dire tomber dans la confusion des sens »⁵⁵

Un exemple courant d'interférence sémantique est l'utilisation du mot "sympathique" en français, qui peut signifier à la fois "aimable" et "compatissant". Dans certains contextes, cette ambiguïté peut causer des confusions et des malentendus dans la communication.

Nous pouvons dire que les incohérences sémantiques sont les impacts des interférences lexicales parce que l'usage des mots ou des structures qui appartiennent à la langue maternelle

⁵³CALVET L.-J., *Sociolinguistique*, Puf. Que sais-je ? 1993 p.25.

⁵⁴MACKEY W.-F., *Bilinguisme et contact de langues*, Klincksieck, Paris, 1976, p.401.

⁵⁵GAOUDI F., *les interférences morphosyntaxiques à l'oral et à l'écrit chez les apprenants de 4ème année moyenne*, Université de Batna .2012, p.45.

dans une expression ou un syntagme en langue étrangère engendre, sans aucun doute, ce qu'on appelle des interférences d'ordre lexico-sémantique.

En conclusion, les interférences sémantiques sont un phénomène fascinant mais potentiellement dangereux dans la communication interculturelle. Il est important de prendre conscience de ces interférences et de travailler à les éviter pour assurer une communication claire et efficace. En comprenant les nuances de chaque langue et culture, en clarifiant tout malentendu dès qu'il se produit et en utilisant des termes techniques précis, nous pouvons éviter les conséquences négatives des interférences sémantiques et favoriser une communication harmonieuse et productive, donc nous pouvons dire que :

*« Les interférences sémantiques, tout en contribuant au rapprochement des plans d'expression des langues en contact, peuvent également provoquer la confusion de leurs unités formellement semblables mais réalisant des sens différents ».*⁵⁶

5. L'alternance vocalique

L'alternance vocalique est un phénomène linguistique courant dans de nombreuses langues, y compris le français. Il se produit lorsque les voyelles d'un mot changent en fonction du contexte ou des règles grammaticales.

En français, l'alternance vocalique est particulièrement importante car elle peut affecter la signification d'un mot. Par exemple, le mot 'chat' (un animal domestique) devient 'château' (un bâtiment fortifié) lorsque la voyelle 'a' est remplacée par la voyelle « â ».

Il existe plusieurs types d'alternance vocalique en français, notamment l'alternance entre les voyelles orales et nasales, l'alternance entre les voyelles antérieures et postérieures, et l'alternance entre les voyelles fermées et ouvertes. Par exemple, le mot 'vin' devient 'vinaigre' lorsque la voyelle 'i' est remplacée par la voyelle nasale 'ai', tandis que le mot 'père' devient 'pair' lorsque la voyelle antérieure 'è' est remplacée par la voyelle postérieure 'ai'.

⁵⁶CHEREDNYCHENKO O, *Interférences sémantiques des langues et « faux amis » de traducteur*, Orbis Linguarum vol. 50/2018, DOI : 10.23817/olin.50-2, Université nationale Taras Shevchenko de Kyiv. URL: <https://cejsh.icm.edu.pl/cejsh/element/bwmeta1.element.desklight-8b4aea03-3d95-4d1b-8e2a-2915cb1cb55e/c/cherednychenko.pdf>

En français, il suit souvent des règles grammaticales spécifiques. Par exemple, les verbes réguliers au passé composé suivent une alternance entre les voyelles fermées et ouvertes en fonction du genre et du nombre du sujet.

L'alternance vocalique est essentielle pour maîtriser la prononciation et la grammaire du français. En comprenant les règles et les motifs qui sous-tendent ce phénomène linguistique, nous pouvons améliorer sa capacité à communiquer efficacement en français. En outre, l'alternance vocalique est un aspect important de la richesse et de la diversité de la langue française, qui compte de nombreux mots et expressions uniques en raison de cette caractéristique phonétique distinctive. Nous citons ci-dessous quelques exemples courants d'alternance vocalique en français :

- Vin / VinaigrePère / Pair
- Chat / ChâteauBon / Bien

5.1. Le mélange codique

Le mélange codique autrement dit code mixing est une pratique linguistique complexe qui consiste à utiliser plusieurs langues dans une même conversation ou communication écrite. Cette pratique est courante dans les régions multilingues du monde et peut être utilisée pour diverses raisons, notamment pour faciliter la communication entre les personnes de différentes cultures ou pour exprimer des nuances subtiles qui ne peuvent pas être exprimées dans une seule langue.

D'après J. F. Hamers et M. Blan à propos du code mixing :

*« A la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière, si bien qu'à la limite, il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching ».*⁵⁷

Selon E. Bokamba (1989)

⁵⁷HAMERS J-F et BLANC M., cité par ASSELAH Safia, *pratiques linguistiques trilingues (arabe-kabyle- français) chez les locuteurs algériens*, Université d'Alger, 1994, p.89.

*« Le mélange de codes fait référence à l'utilisation de différents langages les unités telles que les affixes, les mots, les phrases et les clauses que les participants afin de déduire ce qui est doit concilier ce qui entend avec ce qu'ils comprennent ».*⁵⁸

Dans ce phénomène, les locuteurs se servent de leurs bagages linguistiques spontanément ou d'une façon inconsciente pour servir leur besoin langagier.

Le mélange de code se produit lorsqu'un locuteur passe d'une langue à l'autre au milieu de son discours, donc le mélange des phrases et le mélange extra-phrastique, tous les deux sont sous le terme de la commutation du code Intra-phrastique.

Le mélange de phrases fait référence à l'alternance de mots simples, de phrases à des clauses au sein d'une même phrase ou discours ; tandis que le mélange extra-phrastique se produit aux limites de la phrase. C. M. Scotton et W. Ury (1977) définissent le code mixing comme suit :

« Il y a code mixing lorsqu'un mot ou une expression de L2, plus expressif ou inexistant dans L1, est employé alors que le discours est tenu en L1 ; il se situe entre deux constituants dans des phrases réalisées en L1 »
(cité par B. Zongo ,2004 :21)

« Il existe donc trois types du code mixing à savoir :

Selon J. Suwito (1983 :76), le mélange codique est divisé en deux types :

a) Mélange du code intérieur, dans lequel se produit parce que les éléments d'insertion de la langue originale avec tout sa variation.

b) Mélange de code extérieur, dans lequel se produit à cause de l'insertion d'éléments provenant de langues étrangères.

Cela signifie que la première langue du conférencier dans ce cas, la langue nationale est insérée avec la sienne langue (langue originale) ou insérée avec une langue étrangère de l'arrière-plan du conférencier.

Les types de mélange codique, selon P. Muysken (2000 :1) divisé en trois principaux types :

⁵⁸FREDERIC A. *Alternances et mélanges codiques dans les interactions didactiques aux Antilles et en Guyane françaises*. Université des Antilles-Guyane, 2013. URL : <https://hal.univ-antilles.fr/tel-01612728/document>

1. Insertion (mot)

Approche qui s'écarte de la notion d'insertion nouvelle à contrainte dans la durée des propriétés structurelles certains les structures de base ou matricielles. Ici le processus du mélange codique est conçu comme quelque chose d'emprunt.

2. Échange de postes

C'est une approche partant de vue en alternance la contrainte sur le mélange en termes de capacité ou l'équivalence de la langue utilisée au point de commutation. Par exemple, l'anglais.

3. Lexicalisation congruente (dialecte)

La notion de la Lexicalisation congruente sous-entend l'étude de changement de style et dialecte/standard variation plutôt que langue bilingue.

Ces trois processus de base sont contraints par des structures en différentes conditions et de différentes façons dans des milieux bilingues précis ».⁵⁹

En fin de compte, le mélange codique est un reflet de la diversité linguistique et culturelle du monde, et sa compréhension peut aider à promouvoir la compréhension et la tolérance entre les peuples.

5.2. L'emprunt

Parmi les phénomènes langagiers qui sont considérés comme résultat de contact des langues et que la langue l'influence ce qu'on appelle l'emprunt. C'est un phénomène sociolinguistique qui résulte des contacts des langues, et du passage de certaines réalités ou notions d'un domaine donné d'une langue A vers une langue B qui les inscrira dans un domaine similaire.⁶⁰

Tel que le souligne L. J. Calvet : « Les locuteurs se trouvent confrontés à une réalité ou à une pratique que leur langue ne nomme pas et ils utilisent pour le faire un mot d'une autre langue »⁶¹

⁵⁹ ARY I, IDAHI, FERA N, *Analyse des types de changement de code et de mélange de code par le discours du sixième président de la République d'Indonésie lors de la fête nationale de l'indépendance, volume 12*. 02 Septembre 2017. URL : [227310-analysis-of-types-code-switching-and-cod-1287515d.pdf \(neliti.com\)](https://www.neliti.com/publications/227310-analysis-of-types-code-switching-and-cod-1287515d.pdf)

⁶⁰ AYAD A., *La terminologie religieuse de l'islam dans la langue française*, Édition science et pratique, Béjaia, (Algérie), 2017, pp. 153-154.

⁶¹ *Idem*, p.173.

L'emprunt est donc le fait d'utiliser dans une langue cible des mots, des structures, des unités ou des expressions qui appartiennent à une autre langue (langue source) ; en l'ajoutant à sa propre langue sans subir aucun changement à condition que ces derniers ne sont pas traduits, en d'autres termes, engendrer des emprunts linguistiques. Ainsi que J. F. Hamers et Blanc définissent l'emprunt comme : « *Un élément d'une langue intégrée au système linguistique d'une autre langue* ». [J. Hamers., p.498.]

Dans le cas de notre pays, l'Algérie, nous remarquons que la majorité de la population utilise des emprunts d'autres langues que l'arabe, en précisant le vocabulaire qui fait oublier l'origine de la langue source. Par exemple, nous nous référons toujours à la langue française qui connaît une grande histoire en Algérie. Et, ainsi, avec l'intégration de l'anglais, la société algérienne l'a mis en valeur, ce qui lui a permis de pénétrer en son sein, notamment avec son introduction par l'État dans les écoles publiques et privées, depuis le cycle primaire.

L'emprunt peut alors avoir deux catégories, à savoir les emprunts naturels ou spontanés comme le mot (oxygène) et les emprunts intégrés comme le mot (taxi), grâce à ce phénomène les langues deviennent plus valorisés et plus prestigieuses.

On distingue aussi bien une typologie d'emprunt à savoir :

Les emprunts lexicaux

On appelle « emprunt lexical » toute unité lexicale étrangère qu'on emprunte soit intégralement (forme et sens), soit partiellement (forme ou sens), ce sont des mots qui sont directement empruntés à une autre langue sans subir de modification majeure, pour cela G. Lüdi mentionne que :

« Les emprunts lexicaux sont des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue quelconque introduite dans un système linguistique afin d'augmenter le potentiel référentiel ; elles sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des interlocuteurs même si leur origine étrangère peut rester manifeste ». [G. Lüdi., 2003, p.143]

Les emprunts syntaxiques

Les emprunts syntaxiques sont des structures grammaticales empruntées à une autre langue ; un emprunt d'une structure syntaxique. Il touche la construction des phrases. Il faut

signaler que l'ordre des mots dans chaque langue est différent des autres langues, L'emprunt syntaxique est un emprunt d'une structure syntaxique. Il touche précisément la construction de la phrase, et en empruntant une structure syntaxique d'une autre langue sans l'adapter à celle de la langue réceptrice peut entraîner des changements qui peuvent influencer le niveau structural et sémantique. Ce type d'emprunt est connu dans les pratiques langagières des locuteurs dans une société bilingue où les phénomènes d'alternance codique et d'interférence sont présents.⁶²

D'après G. Loubier,

« L'emprunt syntaxique est un emprunt d'une structure syntaxique étrangère. Cet emprunt touche la construction des phrases. [...] Les emprunts syntaxiques entraînent, la plupart du temps, une modification notable des structures et de la valeur sémantique qu'elles véhiculent ». (2011 : 15)

6. La syntaxe et l'oral

6.1. La syntaxe

Selon l'auteur N. Redhouan, le terme syntaxe vient du mot grecque "taxis" qui est composé de deux parties : le préfixe Sun et le radical taxis qu'appartenance en français aux mots tactique, tacticien, taxinomie, dont laquelle tous ces mots dénotent l'idée d'ordre, d'arrangement et de classement, aussi le préfixe Sun, qui signifie "ensemble ,avec" alors nous pouvons définir la syntaxe à partir des deux morphèmes grecs dont est composé le mot en grec Sun et taxis, en français, interdépendance et ordre.⁶³

De manière générale, la syntaxe est une composante de la grammaire et dont elle est l'étude des règles grammaticales d'une langue, plus particulièrement l'ensemble des règles qui analysent les liens entre les unités linguistiques. De plus, la syntaxe ne dépasse jamais les limites de la phrase. En d'autres termes, c'est l'étude de la structure des phrases et de la manière dont les mots sont combinés pour former des énoncés grammaticalement corrects. Elle est essentielle pour la communication verbale et écrite.

⁶²MEZHOURA A et BENSALAHEDDINE N., *Les différences de l'usage de l'emprunt français entre l'ancienne et la nouvelle génération et son impact sur la langue kabyle*, Université Abderrahmane Mira – Béjaïa, 2016-2017, p. 25.

⁶³RADHOUANE N., *syntaxe descriptive*, Louvain-La-neuve (Belgique), Academia Bruylant, DL 2007 éd. Academia. Bruylant, 2007, p.10.

F. G. Denise montre l'objectif de la syntaxe dans les lignes suivantes :

*« La syntaxe consiste principalement à examiner par quels moyens les rapports qui existent entre les éléments d'expérience, et qui ne sont pas des rapports de pure successivité, peuvent être marqués dans une succession d'unités linguistiques de manière que le récepteur puisse reconstruire cette expérience ».*⁶⁴

6.1.1. Les différences entre la syntaxe écrite et orale

La syntaxe écrite diffère de la syntaxe orale sur plusieurs points. Tout d'abord, à l'écrit, nous pouvons utiliser des phrases plus longues et complexes qui seraient difficiles à suivre à l'oral.

De plus, à l'écrit, nous pouvons nous permettre certaines libertés stylistiques qui ne sont pas possibles à l'oral, comme l'utilisation de la ponctuation pour marquer les pauses ou les nuances de ton.

Donc, la syntaxe est un élément essentiel de la langue française. Elle permet de construire des phrases grammaticalement correctes, de comprendre les textes et de s'exprimer clairement à l'écrit. La maîtrise de la syntaxe nécessite une connaissance approfondie des règles grammaticales et une pratique régulière de la langue française.

6.2. L'oral

Dans son dictionnaire, J. P. Robert définit l'*oral* ainsi : « *Mot qui vient du latin os, oris « bouche », (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole* ».⁶⁵

*« Outre l'écrit, l'oral est le deuxième grand domaine d'usage de la langue (au sens strict, il s'agit même du premier, car dans l'histoire de l'humanité et dans celle de presque tous les individus, les techniques culturelles d'écriture et de lecture n'apparaissent qu'après une longue période de communication exclusivement orale). L'oral comprend deux aspects, l'écoute et la parole, autrement dit une dimension réceptive (compréhension orale) et productive (expression orale) ».*⁶⁶

⁶⁴ COSTAOUEC D et GUERIN F., *Syntaxe fonctionnelle : théories et exercices*, PUR, Rennes, 2007, p. 31.

⁶⁵ ROBERT J-P., *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*, Paris, Orphrys (2002).

⁶⁶ Promouvoir l'oral dans la langue première. Qu'est-ce que « l'oral » ? URL : [Qu'est-ce que « l'oral » ? | HLT \(myheritagelanguage.com\)](http://myheritagelanguage.com)

En résulte, l'écoute tient un rôle égal à celle de la parole, et tout aussi important, dans le développement des compétences communicatives, donc, l'oral se résume au langage parlé et qui se réalise par l'appareil phonatoire humaine, il renvoie à tout ce qui est sonore et qui s'inscrit dans une situation de communication. Il est souvent associé à la spontanéité, à l'instantanéité et à l'interaction avec un interlocuteur.

C. G. Debanc et Sylvie Plane confirment que « *L'oral est décrit comme le mode originel de communication [...] L'oral est la traduction de nos pensées et idées en paroles* ». ⁶⁷

Et selon E. Trendel, l'oral est défini « *Comme un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus et comme un moyen d'expression de la pensée et des affects* ». ⁶⁸

6.2.1L'importance de la syntaxe à l'oral

À l'oral, la syntaxe est tout aussi importante qu'à l'écrit. En effet, une phrase mal construite peut mener à une incompréhension ou à une interprétation erronée de ce qui est dit.

De plus, une bonne maîtrise de la syntaxe permet de structurer ses idées et d'organiser sa pensée avant de s'exprimer à l'oral,

« *La syntaxe s'acquiert conjointement avec la construction du lexique. L'appropriation progressive des structures syntaxiques se développe dans le cadre de toutes les activités de la classe, par la pratique de la langue orale et par la fréquentation de la langue écrite, mais aussi lors de courtes activités dédiées.* » ⁶⁹

En conclusion, la syntaxe et l'oral sont deux éléments indissociables de la langue française. Une bonne maîtrise de la syntaxe permet de s'exprimer clairement à l'oral et d'éviter

⁶⁷CLAUDINE G-D ET SYLVIE, PLANE., *Comment enseigner l'oral à l'école primaire*, Hatier, France, 2004, p.51.

⁶⁸TRENDEL E., *Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'augmentation orale*, Thèse de doctorat-universitaire de la Réunion. (2008).

⁶⁹ Le programme de l'école maternelle, publiée au BO n° 25 du 24 juin 2021 suite à l'arrêté du 2-6-2021 – JO du 17-6-2021. URL : [Le programme de l'école maternelle | Inspection de l'Education Nationale \(ac-strasbourg.fr\)](https://www.education.gouv.fr/le-programme-de-l-ecole-maternelle)

les malentendus. Il est donc important de prendre le temps d'apprendre les règles de la syntaxe et de les mettre en pratique dans sa vie quotidienne pour améliorer sa communication à l'oral.

7. Les structures morphosyntaxiques et leurs types

Elles concernent l'ensemble des structures qui permettent de construire grammaticalement un énoncé. Elles portent aussi bien sur les formes des mots, régulières et irrégulières, variantes irrégulières de certains noms et verbes, l'agencement des marques syntaxiques autour du nom (déterminants, etc.), et en fin sur l'organisation des mots et groupes de mots dans un énoncé ou une phrase. Dans la langue française, tous les niveaux d'organisation langagière sont touchés de manière importante par la morphosyntaxe.

« Nous distinguons quatre niveaux de morphosyntaxe : d'abord, lexical (racine des mots), elle concerne la formation des mots et la création de nouvelles unités lexicales par la configuration, la dérivation, la préfixation, la suffixation et la composition,

Ensuite flexionnel (terminaison des mots), ce niveau concerne la terminaison des mots ; ce qui correspond à l'usage de différentes terminaisons sur un même radical contextuel (marqueurs syntaxiques ayant un caractère obligatoire et dont l'emplacement est strictement déterminé), et enfin, positionnel (organisation des mots ou groupes de mots présentant une certaine flexibilité) ; ce niveau gère des éléments qui peuvent être produits de manière isolée. Ces éléments peuvent être de simples mots, mais souvent sont des groupes de mots construits de manière flexionnelle et contextuelle. (Brin et al, 2004, p. 160). Ces quatre niveaux d'organisation correspondent le plus souvent à l'âge des structures langagières et à leur évolution au cours du temps, des plus anciennes (lexicales) au plus récentes (positionnelles). Par contre, l'utilisation est largement indépendante de l'âge des structures et tous les niveaux interagissent dans la morphosyntaxe du français actuel ».⁷⁰

Les structures morphosyntaxiques sont des éléments clés de la grammaire française. Elles décrivent la façon dont les mots sont organisés dans une phrase, et comment ces mots interagissent pour former du sens. Ainsi que les structures morphosyntaxiques orales sont des éléments clés de la communication verbale en français. Ces structures incluent des éléments

⁷⁰ ZEBIRI A, cours n° 03 : La morphosyntaxe et ses types Module : morphosyntaxe (S1) destiné aux étudiants de Master 1 SDL, Université de Msila. URL : [la morphosyntaxe et ses types .pdf \(univ-msila.dz\)](http://la.morphosyntaxe.et.ses.types.pdf(univ-msila.dz))

tels que les verbes, les noms, les adjectifs et les pronoms, ainsi que des marqueurs grammaticaux tels que les articles, les prépositions et les conjonctions.

7.1. Les types de phrases

Les structures morphosyntaxiques peuvent être utilisées pour décrire différents types de phrases en français. Par exemple, une phrase affirmative est généralement composée d'un sujet, d'un verbe et d'un complément.

7.1.1. La phrase simple

La phrase simple est composée d'un sujet, d'un verbe et éventuellement d'un complément. Le sujet est généralement placé avant le verbe, mais il peut être inversé pour donner plus d'importance à une partie de la phrase.

*« Une phrase est dite simple lorsqu'elle est constituée d'un seul procès. En d'autres termes, la phrase simple a un seul noyau verbal. Dans ce cas, elle correspond à une seule proposition, qui se suffit à elle-même : Alexandre va au cinéma deux fois par semaine ».*⁷¹

7.1.2 La phrase complexe

La phrase complexe est composée de deux phrases simples reliées par une conjonction de subordination ou une conjonction de coordination. La conjonction de subordination relie une proposition qui dépend de l'autre proposition, tandis que la conjonction de coordination relie deux propositions indépendantes,

*« La phrase complexe se compose soit de propositions indépendantes juxtaposées ou coordonnées, soit d'une proposition principale, plusieurs éventuellement, et d'une proposition subordonnée, plusieurs éventuellement, soit d'un mixage de propositions indépendantes, principales et subordonnées ».*⁷²

⁷¹RADHOUANE N., Op, cit, p. 26

⁷²BECHADE H-D., *Syntaxe du français moderne et contemporain*, ED. Presses universitaires de France, p. 235.

8. La concordance des temps

*« La concordance des temps est la relation entre le temps de la proposition principale et le temps des subordonnées. Elle décrit la façon dont les temps verbaux sont utilisés pour indiquer le temps relatif des actions dans une phrase ou un paragraphe ».*⁷³

Conclusion

Dans ce présent chapitre, nous avons fait d'une part, un aperçu global sur la variété des champs qui correspondent à la morphosyntaxe orale en français, son fonctionnement et son importance dans la communication efficace, cette dernière résulte de nombreux phénomènes et variétés linguistique (les emprunts, les interférences, le mélange codique, etc.) qui issues du contact des langues, ce qui nous a permis de les déterminer dans l'usage des structures morphosyntaxiques en tenant compte de leur rapport au sein du groupe construit.

D'autre part, les structures de la morphosyntaxe orale sont essentielles pour la communication efficace en français. Elles permettent de transmettre des idées de manière claire, concise et nuancée. En comprenant et en maîtrisant ces différentes structures, les locuteurs peuvent améliorer leur capacité à s'exprimer avec précision et à comprendre les messages qu'ils reçoivent.

Dans le chapitre qui suivra, nous allons analyser et interpréter les données recueillies de notre corpus pendant notre enquête.

⁷³Concordance des temps - cours. URL : [Concordance des temps \(francaisfacile.com\)](http://francaisfacile.com)

CHAPITRE 03 : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Introduction

Après avoir terminé la partie théorique, dans laquelle nous avons présenté la plurilinguisme au sein des structures morphosyntaxiques orales, nous passons au troisième chapitre qui sera réservé à la partie pratique, où nous allons aborder en premier lieu la description du corpus et du public ainsi que la présentation de notre terrain de recherche, les moyens de l'entretien et les difficultés rencontrées sur le terrain d'enquête. En second lieu, nous passons à la retranscription des données et la classification du corpus et en dernier lieu, nous allons analyser et interpréter les données recueillis pendant l'enquête afin de vérifier nos hypothèses de recherche.

1. Description du corpus et du public

Afin de répondre à notre problématique principale : « Comment les langues en présence en Algérie sous-tendent la production morphosyntaxique en français des étudiants de M1 en littérature française ? », dans notre recherche scientifique, nous disposons d'une collection de méthodes pour bien mener notre travail, celle qui convient le mieux à nos objectifs. Nous avons opté pour une méthode bien précise qui est « l'enquête ». De Singly. F définit l'enquête

*« Comme un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatif ».*⁷⁴

L'enquête permet de disposer d'informations inaccessibles par les autres méthodes, en plus elle représente le procédé le plus correct au thème de notre recherche et pour réaliser une enquête, l'enquêteur peut faire recours à plusieurs techniques parmi lesquelles nous citons (questionnaire, enregistrement et l'entretien). Il est défini par Lincoln comme

« Une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissances favorisant des approches qualitatives et interprétatives relevant en particulier des paradigmes constructiviste. »
(1995)

Chaque enquête doit passer généralement par trois étapes : l'observation, l'analyse et l'explication des données, ce qui lui donne un caractère scientifique.

Cette technique d'enquête de type qualitative consiste à effectuer des entretiens oraux avec un nombre d'individus sélectionnés pour collecter des informations sur leurs

⁷⁴De Singly.F *l'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Edition Nathan. Coll.128, Paris, 1992, p.28.

représentations, ainsi que les données métalinguistiques de leurs discours. Cela permet d'analyser ce qui est dit et ce qui n'est pas dit pour avoir des résultats plus ou moins proches de la réalité.

Pour effectuer ce travail, nous avons jugé utile de travailler sur un corpus oral. Dans une perspective d'une analyse morphosyntaxique, nous avons, à fortiori, effectué des enregistrements des échanges oraux. Cette enquête concerne les étudiants de master1 en littérature du département de français à l'université de Jijel. En effet, nous avons choisi de travailler avec les deux sexes (féminins et masculins), afin d'enrichir l'analyse de notre recherche, « *En sociologie et en anthropologie « genre » signifie la différenciation sociale des comportements imposés sur la base d'un substrat naturel* ». ⁷⁵

1.2. Tableau récapitulatif des répondants

Dans le but de faciliter la compréhension des profils de nos répondants, il est indispensable de présenter certaines informations telles que l'âge, le sexe et le statut que nous résumons dans le tableau suivant :

Répondants	Sexe	Âge	Statut
Sara	F	21 ans	Etudiante
Ines	F	21 ans	Etudiante
Hichem	M	22 ans	Etudiant
Djalal	M	22 ans	Etudiant
Ramzi	M	23 ans	Etudiant
Khaoula	F	21 ans	Etudiante
Rayane	F	21 ans	Etudiante

⁷⁵Claire et Michard et Catherine Viollet « *Sexe et genre en linguistique – Quinze ans de recherches féministes aux États-Unis et en R.F.A. Recherches féministes* », volume 4, numéro (2), 1991,p.98.Document généré le 11 juin 2023 18 : 30.URL : [Sexe et genre en linguistique – Quinze ans de rec... – Recherches féministes – Érudit \(erudit.org\)](#).

Amira	F	21 ans	Etudiante
Amina	F	21 ans	Etudiante
Ayoub	M	21 ans	Etudiant
Marwa	F	22 ans	Etudiante
Fatima	F	21 ans	Etudiante
Basma	F	21 ans	Etudiante
Yasmine	F	21 ans	Etudiante
Oumayma	F	21 ans	Etudiante
Wiam	F	21 ans	Etudiante
Nada	F	21 ans	Etudiante

2.Terrain de notre entretien

Tout travail de recherche nécessite un corpus pour mener nos analyses et valider nos hypothèses. Nous avons fait le choix de constituer un corpus oral, en effectuant des enregistrements des échanges oraux chez les étudiants de première année master en littérature du département des lettres et langue françaises à l'université de Jijel, où nous avons limité notre champ d'investigation dans de différents lieux de notre université (à la bibliothèque, devant l'entrée du départements des lettres et des langues, et même en salles et en amphis), afin d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses et pour répondre à notre problématique en premier lieu.

Donc nous allons analyser les différentes interactions verbales dans certains discours développés chez les étudiants de master 1 en littérature française notamment, la manière dont les langues présentes en Algérie qui se caractérisent, comme nous le savons, par une situation de plurilinguisme social ; situation qui influence les structures morfo-syntaxiques des productions langagières de ces étudiants de la langue française qui viennent de différentes régions.

2.1. Tableau récapitulatif des déroulements des entretiens

Enquêtés	Entretiens	Lieu d'entretien
Sara	Date : 09/04/2023 Durée : 07 minutes et 54 secondes.	Dans un amphi de la faculté.
Ines	Date : 09/04/2023 Durée : 08 minutes et 53 secondes	Dans un amphi de la faculté.
Hichem	Date : 09/04/2023 Durée : 2 minutes et 57 secondes.	Dans les couloirs de la faculté.
Djalal	Date : 09/04/2023 Durée : 01 minute et 07 secondes.	Dans les couloirs de la faculté.
Ramzi	Date : 10/04/2023 Durée : 01 minute et 59 secondes.	Dans la bibliothèque de la faculté.
Khaoula	Date : 10/04/2023 Durée : 06 minutes et 34 secondes.	Dans une salle de classe de la faculté.
Rayane	Date : 10/04/2023 Durée : 03 minutes et 37 secondes.	Dans une salle de classe de la faculté.
Amira	Date : 11/04/2023 Durée : 04 minutes et 24 secondes.	Dans la bibliothèque de la faculté.
Amina	Date : 12/04/2023 Durée : 02 minutes et 07 secondes.	Dans la bibliothèque de la faculté.

Ayoub	Date : 12/04/2023 Durée : 02 minutes et 30 secondes.	Dans les couloirs de la faculté.
Marwa	Date : 12/04/2023 Durée : 39 secondes.	Dans un amphi de la faculté.
Fatima	Date : 12/04/2023 Durée : 01 minute et 57 secondes.	Dans une salle de classe de la faculté.
Basma	Date : 13/04/2023 Durée : 02 minutes et 05 secondes.	Dans une salle de classe de la faculté.
Yasmine	Date : 14/04/2023 Durée : 07 minutes et 18 secondes.	Dans la bibliothèque de la faculté.
Oumayma	Date : 15/04/2023 Durée : 01 minute et 26 secondes.	Dans un amphi de la faculté.
Wiam	Date : 16/04/2023 Durée : 06 minutes et 05 secondes.	Dans la bibliothèque de la faculté.
Nada	Date : 17/04/2023 Durée : 53 secondes.	Dans les couloirs de la faculté.

2.2. Le guide d'enquête

Lorsqu'il s'agit de mener une enquête, il est important de suivre un processus méthodique et rester rigoureux et impartial tout au long de l'enquête pour obtenir des résultats fiables et précis. Il est donc important de poser des bonnes questions pour obtenir des réponses précises. C'est pourquoi, nous avons choisi un ensemble de questions comme suit :

- Le travail est essentiel pour vivre heureux. Etes-vous d'accord ?
- Les réseaux sociaux vous isolent du monde. Qu'en pensez-vous ?
- C'est important d'être à la mode ? Justifiez votre réponse.

- Le téléphone portable est un élément indispensable pour les jeunes. Êtes-vous d'accord ?
- On apprend plus de choses sur internet que dans les livres. Qu'en pensez-vous ?
- Il faut apprendre les langues étrangères le plus tôt possible. Qu'en dites-vous ?
- Certains disent que l'informatique et les nouvelles technologies vont tuer le livre, qu'en pensez-vous ?
- De nos jours, les gens travaillent plus qu'autrefois. Êtes-vous d'accord ? Justifiez votre opinion.
- Avoir des diplômes est indispensable pour réussir dans la vie. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?
- À votre avis, faut-il absolument avoir lu pour être cultivé ?
- Après l'obtention de votre diplôme, vous comptez opter pour un doctorat ou bien pour une bourse de chômage ?
- Utilisez-vous l'intelligence artificielle Chat GPT au quotidien ?

3. Les difficultés rencontrées sur le terrain

La production orale est un aspect crucial de la communication en français. Elle implique l'expression de soi à travers des mots, des phrases et des idées.

Pour réussir dans la production orale, il est important de maîtriser la grammaire, le vocabulaire et la prononciation. Il est également essentiel de comprendre les nuances culturelles et sociales liées à la langue française. Il existe plusieurs types de production orale en français, tels que la conversation informelle, la présentation formelle, le débat et l'argumentation.

Chaque type de production orale nécessite une approche différente en termes de structure, de ton et de style de langage. Il est important de connaître les caractéristiques de chaque type pour pouvoir communiquer efficacement dans différentes situations.

D'un côté, parmi les difficultés rencontrées sur le terrain, la première chose que nous avons rencontrée lors des enregistrements, c'était en plein de mois sacré de ramadan où il n'y

avait pas un nombre important d'étudiants qui assiste aux cours. Il ya aussi des étudiants qui se sont excusés en disant qu'ils étaient occupés et fatigués, surtout d'autres n'ont répondu qu'à une seule question ou deux aux maximums. La deuxième chose, la plupart des enquêtés ne voulaient pas faire des enregistrements de plus d'une minute surtout les garçons. D'un autre côté, nous ne pouvons pas nier que de nombreux étudiants sont heureux de répondre à notre enquête et qu'ils étaient très positifs dans l'idée de nous aider, afin de la réaliser et ils étaient curieux de découvrir en quoi consiste notre travail.

4. Retranscription et classification des données

Retranscription des enregistrements	Forme API	Correction
1-La finianti...	1- [la finjãti]	1-La fainéantise... [la feneãtiz]
2- Ils sont Cringe ...	2- [il sã kɛẽz]	2- Ils sont grimacés... [il sã gɛimase]
3-Des livres éducatives...	3- [de livɛz_edykativ]	3- Des livres éducatifs... [de livɛz_edykatif]
4-Maintent...	4- [menã]	4- Maintenant... [mẽtãnã]
5- Regarder un vidéo ou...	5- [ɛgãɛde ã video u]	5- Regarder une vidéo ou... [ɛgãɛde yn video u]
6-Paceque dans un livre ...	6- [pasek dãz_ã livɛ]	6-parce que dans un livre ... [pãk kã dãz_ã livɛ]
7- Possi ...	7- [põsi]	7- Possible... [põsibl]
8- Live stories comment appelle ça...	8- [liv stãviz kãmã apɛl sa]	8- Dans des nouvelles histoires, comment appelle ça... [dã de nuvelz_istwãk kãmã apɛl sa]
9- Des trucs de ougenre plein de mort...	9- [de tɛyk dã uzãk plẽ dã mãk]	9- Des histoires où il y a plein de mort par exemple... [dez_istwãk u il j_ a plẽ dã mãk pãk egzãpl]

10- D'une manière presque comme natives...	10- [d_ yn manjɛk pɛsk kɔm nativ]	10- D'une manière presque comme des natifs... [d_ yn manjɛk pɛsk kɔm de natif]
11- Comme wad voilà...	11- [kɔm wad vwala]	11- Comme tampon voilà... [kɔm tãpɔ vwala]
1-Il y a plusieurs contes qui partagent ce qui lise leurs avis sur les différents romans...	1-[il j_ a plyzjɛk kɔt ki pãtaʒ sɔ ki liz læv avi syv le difɛã kɔmã]	1-Il y a plusieurs comptes qui Partagent leurs avis sur ce qu'ils lisent... [il j_ a plyzjɛk kɔt ki pãtaʒ lævz _ avi syv sɔ k il liz]
2- Ça augmenter la poplarité de lire...	2-[sa ɔgmãte la pɔplakite dɔ liʁ]	2- Ça augmente la popularité de lire... [sa ɔgmãt la pɔpylakite dɔ liʁ]
3-Hashtag du booktok...	3-[haʃtag dy bɔktɔk]	3- Hashtag du Tok livre... [aʃtag dy tɔk livɛ]
4-Excétera...	4-[eksetɛra]	4- Etcetera... [etsetɛra]
5- La plipart de mes connaissances...	5-[la plipak dɔ me kɔnesãs]	5- La plupart de mes connaissances... [la plypak dɔ me kɔnesãs]
6- Et je me souvia...	6-[e ʒɔ mə suvija]	6- Et je me souviens... [e ʒɔ mə suvjẽ]
7- Qui a aventé tels chose...	7-[ki a avãte tɛl ʃɔʒ]	7- Qui a inventé telle chose... [ki a ɛvãte tɛl ʃɔʒ]
1-Bon dajà...	1-[bɔ̃ daza]	1- Bon déjà... [bɔ̃ deʒa]
2- L'option hashtag...	2-[L_ ɔpsjɔ̃n_haʃtag]	2- L'option hashtag... [L_ ɔpsjɔ̃n_aʃtag]
3- W mbaad vous donnez des rendez- vous avec des gens ...	3-[w mbaad vu dɔne de vãde vu avɛk de ʒã]	3- Et après vous donnez des rendez-vous aux gens... [e apɛ vu dɔne de vãde vu ɔ ʒã]
1. Il y a des personnes qui n travaillent pas...	1-[il j_ a de pɛksɔn ki n tɛavaj pa]	1- Il y a des personnes qui ne travaillent pas... [il j_ a de pɛksɔn ki nɔ tɛavaj pa]

2. Bah tout dépend de travail ce qu'on exerce...	2-[ba tu depã də tɾavaj sə ḳ ð̃n ɟegzɛks]	2- Bah tout dépend du travail ce qu'on exerce... [ba tu depã dy tɾavaj sə ḳ ð̃n ɟegzɛks]
1-Bah à mon avis je ne pense pas parce que je connais beaucoup de gens ne lisent pas les livres, des romans je sais pas...	1-[ba a mð̃n_avi zə nə pã̃s pa pas kə zə kəne boku də zã̃ nə liz pa le livɾ de kə̃mã̃ zə sɛ pa]	1-Bah à mon avis, je ne pense pas parce que je connais beaucoup de gens qui ne lisent ni livres, ni romans... je ne sais pas.... [ba a mð̃n_avi zə nə pã̃s pa pas kə zə kəne boku də zã̃ ki nə liz ni livɾ ni kə̃mã̃... zə nə sɛ pa]
2- Sont des gens très cultivés...	2-[sð̃ de zã̃ tɾi kyltivr]	2- Sont des gens très cultivés... [sð̃ de zã̃ tɾɛ kyltivr]
3- Même la définition d'un homme cultivé...	3-[mɛm la definisjð̃ d_ œ̃n_om kyltivr]	3- Même la définition d'un homme cultivé... [mɛm la definisjð̃ d_ œ̃n_om kyltivr]
4- C'est une définition n'a pas liée forcément à la culture fhmtnay ...	4-[s_ ε_tyn definisjð̃ n_ a pa lje fə̃semã̃_ta la kyltivr fhmtvr]	4- C'est une définition, qui n'est pas liée forcément à la culture, tu me comprends ?... [s_ ε_tyn definisjð̃ ki n_ε pa lje fə̃semã̃_ta la kyltivr ty mə kð̃rã̃ ?]
5- Kima mon père hakda mon père jamais lu un roman, un livre dans sa vie entière, pourtant il connaît par exemple l'histoire de	5-[kima mð̃ pɛɾ hakda mð̃ pɛɾ zame ly œ̃ kə̃mã̃_œ̃ livɾ dã̃ sa vi ətjɛɾ puɾtã̃_til kə̃ne par ɛgzã̃pl l_ istvɾ də zəã̃ dɾk]	5- Comme mon père, il connaît par exemple l'histoire du Jean Dark, la légende de Narcisse, pourtant il n'a jamais lu un

jean dark, la légende de narcise, connais ce genre des trucs...	la ležãd dâ nãksiz kãne sã žãk de tɣyk]	livre ou un roman dans toute sa vie, donc il connaît ce genre de trucs... [kãm mõ pɛk il kãne pãk egzãpl l _ istwãk dy žãã dãk la ležãd dâ nãksiz puktã il n_ a žame ly õe livk u õe vomã dã tut sa vi ãtjɛk dõk il kãne sã žãk dâ tɣyk]
6- Donc il faut être cultivé pour connaître ce genre, des histoires excitera...	6-[dõk il fœ ɛtɤ kylvive puɤ kãnetɤ sã žãk dez_istwãk eksiteka]	6- Donc il faut être cultivé pour connaître ce genre, des histoires, etcetera... [dõk ilfo_tetɤ kylvive puɤ kãnetɤ sã žãk dez_istwãk etseteka]
1- Malheureusement je pense que ...	1-[malœkœzãmõ žã pãs kã]	1-Malheureusement je pense que... [malœkœzmã žã pãs kã]
2-Je suis d'accord cent pour cent	2-[žã sɥi d_ akãv sã puɤ sã]	2- Je suis totalement d'accord... [žã sɥi totalmã d_ akãvd]
3-Améliorer la creativay ...	3-[ameljõve la kvãativitej]	3- Améliorer la créativité... [ameljõve la kvãativite]
4-Moyen pour ourrichir...	4-[mwajẽ puɤ unɤiʃiv]	4- Moyen pour enrichir... [mwajẽ puɤ ãɤiʃiv]
5-Excetéra ...	5-[ekseteka]	5-Etcetera... [etseteka]
1-Parce que sans travail on peut pas gagner ni d'argent ni marcher dans cette vie...	1- [pãks kã sã tɣavaj õ pœ pa gãne ni d_ akžã ni mãʃe dã set vi]	1- Parce que si on n'a pas de travail, on ne peut pas gagner ni d'argent ni avancer dans la vie... [pãks kã si õ n_ a pa dâ tɣavaj õ nã pœ pa gãne ni d_ akžã ni avãse dã la vi]

2-Plus précisément...	2- [ply pʁesizəmã]	2- Plus précisément... [ply pʁesizəmã]
3-La femme elle doit construire elle-même et pour construire elle doit ...	3-[la fam ɛl dwa kɔ̃stʁɥiʁ ɛl mɛ:m e pʁɛ kɔ̃stʁɥiʁ ɛl dwa]	3- La femme doit se construire... [la fam dwa sɛ kɔ̃stʁɥiʁ]
4-Elle a besoin de la fin de ces deux de gagner ...	4- [ɛl a bəzwɛ də la fɛ̃ də se dø də ɡaɲe]	4- Elle a besoin de ces deux pour gagner... [ɛl a bəzwɛ də la fɛ̃ də se døz_a ɡaɲə]
5-Un travail bien respectable...	5-[œ̃ tʁavaj bjɛ̃ ʁɛspɛktabl]	5- Un travail bien respectueux... [œ̃ tʁavaj bjɛ̃ ʁɛspɛktɥœ̃]
6- Cet argent hada argent elle va aider...	6-[set_takʒã_tada aʁʒãt _ɛl va ɛdə]	6- Cet argent va aider... [set_takʒã va ɛdə]
7-Les réseaux sociaux vous isolon du monde...	7-[le ʁezɔ sosijo vuz_izɔlɔ̃ dy mɔ̃d]	7- Les réseaux sociaux vous isolent du monde... [le ʁezɔ sosijo vuz_izɔl dy mɔ̃d]
8- Ces réseaux sociaux la rapprochent les distances entre les gens ...	8- [se ʁezɔ sosijo la ʁapʁɔʃ le distãs ãtʁ le ʒã]	8- Ces réseaux sociaux-là rapprochent les distances entre les gens... [se ʁezɔ sosijo la ʁapʁɔʃ de distãs ãtʁ le ʒã)
9- Ont en même temps isolent l'être humain de chater...	9-[ɔ̃_tã mɛm tãz_izɔl l_ ɛtʁ ymɛ̃ də fatə]	9- En même temps ils isolent l'être humain de discuter... [ã mɛm tã ilz_izɔl l_ ɛtʁ ymɛ̃ də diskɥte]
10- Cette phénomène ...	10-[set fenomen]	10- Ce phénomène... [sə fenomen]
11- Des étudiants qui ont des diplômes ont pas des travaux précis...	12-[dez_etydijã ki ð de diplomz_ð pa de tʁavo pʁesi]	12- Des étudiants qui ont des diplômes n'ont pas un travail dans leur domaine d'études ... [dez_etydijã ki ð de diplom n_ ð paz_œ̃]

		tɕavaj dā læɕ domɛn d_etyd]
12- Donc ils vont wala ils doit chercher des autres diplômes, des autres spécialités ...	13-[dōk il vō wala il dwa ʃɛɕʃɛ dez_ɔɕɕ diplom dez_ɔɕɕ spesijalite]	13- Donc ils doivent chercher d'autres diplômes, d'autres spécialités... [dōk il dwav ʃɛɕʃɛ d_ɔɕɕ diplom d_ɔɕɕ spesijalite]
13- Dans les cas de nous la nouvelle génération...	14-[dā le ka də nu la nuvel ʒɛnɛɕasjō]	14- En ce qui nous concerne ; la nouvelle génération... [ā səki nu kōsɛɕn la nuvel ʒɛnɛɕasjō]
14- Les diplômes plus utilisables c'est le diplôme de l'informatique, le diplôme de marketing, l'utilisation des groupes Messenger pour faire des travaux... si que les étudiants ont fait des formations des autres domaines pour gagner un travail pas stable mais pour gagner un peu d'argent...	15-[le diplom plyz_ytilizabl s_ɛ læ diplom də l_ɛfɔɕmatik læ diplom də mæɕketiŋ l_ytilizasjō de ɕɕɕp mesāʒɛ pɕɕ ʃɛɕ de tɕavo... si kə lez_etydijā ð ʃɛ de ʃɔɕmasjō dez_ɔɕɕ dɔɕɕɛn pɕɕ ɕɕɕ ɛ tɕavaj pa stabl mɛ pɕɕ ɕɕɕ ɛ pɕɕ d_æɕʒā]	15-Les diplômes les plus utilisés sont ceux d'informatique, de marketing, l'utilisation de groupes en ligne pour réussir des missions, etcetera. Ainsi que les étudiants faisant des formations dans d'autres domaines pour gagner un travail à la fin du compte qui n'est pas stable, et gagner un peu d'argent... [le diplom le plyz_ytilize sō sɔ d_ɛfɔɕmatik de mæɕketiŋ l_ytilizasjō də ɕɕɕp ā liŋ pɕɕ ɕɕɕɕɕ de misjōz_ɛtsetɛɕa ɛsi kə lez_etydijā ʃɛɕā de ʃɔɕmasjō dā d_ɔɕɕ dɔɕɕɛn pɕɕ ɕɕɕ ɛ tɕavaj a la ʃɛ dy kōt ki n_ɛ

		pa stabl e gaņe ã pœ d_ akzã]
15- La plupart des étudiants faire des formations pour gagner un peu d'argent...	16-[la plypaκ dez_etydijã fεκ de fœκmasjõ puκ gaņe ã pœ d_ akzã]	16- La plupart des étudiants font des formations pour gagner un peu d'argent... [la plypaκ dez_etydijã fõ de fœκmasjõ puκ gaņe ã pœ d_ akzã]
16-Donc, de résultat globalement ...	17-[dõk də vεzylta glœbalmã]	17- Donc, on résulte ... [dõk õ vεzylt]
17- Je suis totalement d'accord pour l'apprendre des langues étrangères...	18-[zə sɥi total.mã d_ akœκ puκ ʌ apvãdκ de læg etvãzεκε]	18- Je suis totalement d'accord pour l'apprentissage des langues étrangères... [zə sɥi totalmã d_ akœκ puκ ʌ apvãtisaz de læg etvãzεκ]
18- Ainsi tout langues la...	19-[œsitu læg la]	19- Ainsi toutes langues là... [œsi tut læg la]
19-Il doit pratiquer, il doit communiquer avec des autres langues...	20- [il dwa pɔatike il dwa kœmynike aveκ dez_œtκ læg...]	20- Il doit pratiquer, et communiquer en d'autres langues... [il dwa pɔatike e kœmynike ã d_ œtκ læg]
19- On nous sommes pasdans le même monde...	21-[õ nu sœm pa dã læ mœm mõd]	21-Nous ne sommes pasdans le même monde... [nu nœ sœm pa dã læ mœm mõd]
20- La langue la plus connue et la plus utilisable ...	22-[la læg la ply kœny e la plyz _ytilizabl]	22- La langue la plus connue et la plus utilisée... [la læg la ply kœny e la plyz _ytilize]

21- Pour enrichisse le bagage littéraire et le bagage linguistique ...	23- [pʊk ãʋiʃis lə bagaz litɛkɛk e lə bagaz lɛŋgʊistik]	23- Pour enrichir notre bagage littéraire et linguistique... [pʊk ãʋiʃik nɔʔk bagaz litɛkɛk e lɛŋgʊistik]
1-Bah oui ...	1-[ba wi)	1-Bah oui... [ba wi]
2-Sans argent on peut faire rien...	2-[sãz_akʒã_tõ pœ fɛk ʋjã]	2-Sans argent on ne peut rien faire... [sãz_akʒã_tõ nœ pœ ʋjɛ fɛk]
3- On peut pas vivre sans argent ...	3- [pœ pa vivɛ sãz_akʒã]	3- On ne peut pas vivre sans argent... [õ nœ pœ pa vivɛ sãz_akʒã]
4- Porte pour un job... ton budget...	4- [pɔʔt pʊk œ ʒob... tõ badʒet]	4- Opte pour un travail...ton budget... [ɔpt pʊk œ trɔvɛl...tõ bydʒɛ]
5-Tu peux gagner en expérience...	5-[ty pø ɡaɲɛ ã_ekspeʋjãs]	5- Tu peux acquérir une expérience... [ty pøz_akeʋik yn ekspeʋjãs]
6- De conforte zone ...	6- [də kõfɔʔt zon]	6- De la zone du confort... [də la zon dy kõfɔʔ]
7-C'est un plus pour nourrir sa famille...	7- [s_ε_tõ ply pʊk nuʋik sa famij]	7- C'est un avantage pour nourrir sa famille... [s_ε_tõn_avãtaʒ pʊk nuʋik sa famij]
8- Ce n'est pas le cas de toutes les jeunes, ah...	8- [sə n_ε pa lə ka də tut le ʒœn ah]	8- Ce n'est pas le cas de tous les jeunes, ah... [sə n_ε pa lə ka də tu le ʒœn ah]
9- Le téléphone sourait également ...	9-[... lə telefõ suʋet_egalmã]	9- Le téléphone serait également... [lə telefɔn sœʋɛ_tegalmã]

10- Avec leurontourage ...	10- [avɛk lœvðtuɔʒ]	10- Avec leur entourage... [avɛk lœv ãtuɔʒ]
1-A mon point vie...	1-[a mɔ̃ pwɛ̃ vi]	1- A mon point de vue... [a mɔ̃ pwɛ̃ də vɥ]
2- Le travail est très important pour vivre heureux...	2- [lœ tʁavaj ɛ tʁɛz_ɛ̃pɔ̃tã puv vivr ɔ̃vð]	2- Le travail est très important pour vivre heureux... [lœ tʁavaj ɛ tʁɛz_ ɛ̃pɔ̃tã puv vivr œvœ]
3- Parce que le vivre est deveni très cher	3-[pasek lœ vivr ɛ dəveni tʁɛ ʃe]	3- Parce que la vie est devenue très chère... [pav kœ la vi ɛ dəveni tʁɛ ʃœ]
4-On a remarque aujourd'hui...	4-[ɔ̃n_a vɔ̃mavk ɔzuvd_ ɥi]	4- On a remarqué aujourd'hui... [ɔ̃n_a vɔ̃mavke ɔzuvd_ ɥi]
5- Qui ne travaille pas souffrir avec la vé...	5-[ki nœ tʁavaj pa sufivr avɛk la ve]	5- Qui n'a pas de travail souffre également dans la vie... [ki n_ a pa dy tʁavaj sufv egalmã də la vi]
6-Par contre les gens qui sont ont des postes travail ou bien un travail important sont vivre heureux et confortable...	6-[pav kɔ̃tʁ le zã ki sɔ̃_tɔ̃ de pɔ̃st tʁavaj u bjɛn_œ̃ tʁavaj ɛ̃pɔ̃tã sɔ̃ vivr œvœz_e kɔ̃fɔ̃tabl]	6- Par contre les gens qui ont un bon travail peuvent vivre heureux et confortablement... [pav kɔ̃tʁ le zã ki ð œ̃ bɔ̃tʁavaj pœv vivr œvœz e kɔ̃fɔ̃tablœmã]
1-A mon avé...	1-[a mɔ̃n_ave]	1- A mon avis... [a mɔ̃n_ avi]
2-La réponse de cette quision...	2-[la vɛpɔ̃s də set kistiɔ̃]	2- La réponse de cette question... [la vɛpɔ̃s də set kistiɔ̃]

3-Ça dépend le genre de travail ...	3-[sa depã læ zãk də tɕavaj]	3- Ça dépend du genre du travail... [sa depã læ zãk dy tɕavej]
4-Pas comme un personne qui travaille...	4-[pa kãm œ pɕsɔn ki tɕavaj]	4- Pas comme une personne qui travaille... [pa kãm yn pɕsɔn ki tɕavaje]
5-Donc on pu pas dire...	5-[dõk õ py pa diɕ]	5- Donc on peut... [dõk õ pœ]
6- D'autres part je trouve que...	6-[d_ utɕ paɕ zə tɕuv k]	6- D'autre part je trouve que... [d_ ɔtɕ paɕ zə tɕuv k]
7- Dans la vie de chacun de ne...	7- [dã la vi də fakœ də nə]	7- Dans la vie de chacun de nous... [dã la vi də fakœ də nu]
8- C'est-à-dire quand on travaille on va réaliser nos objectifs avec un succès...	8- [s_ ε_ta diɕ kã_tõ tɕavaj õ va ɕealize noz_obzɕektif avek œ sykɕe]	8- C'est-à-dire lorsqu'on travaille on va réaliser nos objectifs ... [s_ ε_ta diɕ lɔksk_ õ tɕavaj õ va ɕealize noz_obzɕektif]
9-Le travail don un sens à la vie des gens...	9- [lə tɕavaj dõn_œ sãsz_a la vi de zã]	9- Le travail donne un sens à la vie des gens... [lə tɕavaj dɔn œ sãsz_a la vi de zãs]
10- Un individu qui travaille pas ...	10- [œn_ẽdividy ki tɕavaj pa]	10- Un individu qui ne travaille pas ... [œn_ẽdividy ki nə tɕavaj pa]
11-Ossi grâce à lui on peut rencontre des personnes passionnantes je sais pas...	11- [ɔsi gɕas a lɕi õ pœ ɕãkõtk de pɕsɔn pasjɔnãt zə sɛ pa]	11- Aussi grâce à lui on peut rencontrer des personnes passionnantes je ne sais pas... [ɔsi gɕas a lɕi õ pœ ɕãkõtk e de pɕsɔn pasjɔnãt zə nə sɛ pa]

1-Dans des cas il faut porter quelque chose de simple...	1-[dã de ka il fo pɔʁte kɛlkə ʃɔz də sɛ̃pɔle]	1- Dans des cas il faut porter quelque chose de simple... [dã de ka il fo pɔʁte kɛlkə ʃɔz də sɛ̃pl]
2-Par exemple si pas un truc à faire...	2-[pax egzãpl si paz_œ tɔyk a fɛʁ]	2- Par exemple, s'il n'y a pas un truc à faire... [pax egzãpl s_ il n_ j_ a paz_œ tɔyk a fɛʁ]
3- Il faut porter un tishirt noir, un pantalon noir...	3-[il fo pɔʁte œ tɪʃɪʁt nwaʁ œ pãtalɔ̃ nwaʁ]	3- Il faut porter un tricot noir, un pantalon noir... [il fo pɔʁte œ tɪkɔ nwaʁ œ pãtalɔ̃ nwaʁ]
4-Je suis d'accord avec vous parcequ c'est vrai de puis la diffusion et le développement taa l'informatique et les nouvelles technologies, le livre devenus n'existe pas, chghol les gens kamel welaw y utilisiw d les téléphones w les pc, même si ga3 les familles algéria iront des livres à la maison mais malheureusement personne à lire c'est juste pour décorer les bibliothèques kima nkoulou...	4- [zə sɔʁi d_ akɔʁ_tavɛk vu paxsekɔ s_ ε vɛʁ də pɔʁi la difyzjɔ̃n_e lə develɔpmã taa l_ ɛ̃fɔʁmatik e le nuvel teknoloji lə livɛ dəveny n_ egzist pa ʃghɔl le zã kamɛl wɛlaw j_ ytiliziw d le telefɔn w le pɛk mɛm si ga le famijz_alzɛʁija iʁɔ̃ de livɛz_a la mɛzɔ̃ mɛ malɔɛʁɛzmã pɛʁsɔn a liv s_ ε zyst puʁ dekɔʁe le biblijɔtek kima nkulu]	4-Je suis d'accord avec vous parce que c'est vrai, depuis la diffusion et le développement de l'informatique et les nouvelles technologies, le livre devient inexistant, c'est-à-dire que la plupart des gens veulent utiliser leurs téléphones portables et leurs ordinateurs personnels, même si que la majorité des Algériens ont des livres à la maison mais malheureusement personne ne lit, c'est juste pour décorer leurs bibliothèques... [zə sɔʁi d_ akɔʁ_tavɛk vu paxs kə s_ ε vɛʁ dəpɔʁi də la difyzjɔ̃n_e lə develɔpmã də l_ ɛ̃fɔʁmatik e

		le nuvelteknoloji læ livk dævjẽ_tinegzistã s_ε_ta diæ kø la plypaæ de zã væl_ tytilize læk teleføn pøktablz _e læk økðinatøæ pøksøn mæm si kø la maʒovite dez_ alʒævjẽ ð de livkza la mæzð mæ maløæøæzmã pøksøn næ li s_ε zyst puæ dekoæ læk bibljøtek]
1-Pour moi je suis tetalment d'accord...	1-[puæ mwa zø sqi tetalmã d_ akøæd]	1-Pour moi je suis totalement d'accord... [puæ mwa zø sqi totalmã d_ akøæ]
2-Le travail est tri important...	2-[lø tkavaj ε tvi ãpøvtã]	2- Le travail est très important... [lø tkavaj ε tæz_ãpøvtã]
3- Pour vivre en tranquillité, en pi...	3-[puæ vivk ã tãkilate ã pi]	3- Pour vivre en tranquillité, en paix... [puæ vivk ã tãkilate ã pæ]
4-Lorsque on dit le travail on dit l'argent, l'argent houma kolch f denya hadi laisse pas et pour avoir l'argent il faut travailler laisse pas hadi hiya...	4- løæsk ð di læ tkavaj ð di l_ æzã l_æzã uma køl f dãja adi læs pa_e puæ avvaæ l_æzã _til fo tkavaje læs pa_adi ija]	4- Lorsqu'on dit le travail on dit l'argent, l'argent c'est tout dans la vie, n'est- ce pas ? Et pour gagner de l'argent, il faut travailler n'est- ce pas ? C'est ça... [løæsk ð di læ tkavaj ð di l_ æzã l_æzã s_ε tu dã la vi n_ε sø pa ? e puæ gaæe dø l_ æzã_til fo tkavaje n_ε sø pa ? s_ε sa]

1-La mode ceux des modes et le style jamais...	1-[la mɔd sɔ de mɔdz_e lə stil ʒamɛ]	1- La mode ce des modes, le style jamais... [la mɔd sɔ de mɔdz lə stil il nə le pa]
1-Un côté positive et un côté négative ...	1-[œ̃ kote pɔzitiv e œ̃ kote negativ]	1- Un côté positif et un côté négatif... [œ̃ kote pɔzitif e œ̃ kote negativ]
2- Ça peut nous éloigner mondriel...	2-[sa pœ nu elwɑ̃ne mɔ̃dʁeəl]	2- Ça peut nous éloigner du monde réel... [sa pœ nu elwɑ̃ne dy mɔ̃d ʁeəl]
3-Et même les réseaux ça ne donne pas ...	3-[e mɛ:m le ʁezo sa nə dɔn pa]	3-Et même les réseaux ne nous donnent pas... [e mɛm le ʁezo nə nu dɔn pa]
4-Comment il choisit à utiliser passer son temps...	4-[kɔmɑ̃ il fwazi_ta ytilize pase sɔ̃ tɑ̃]	4-Comment il choisit de passer son temps... [kɔmɑ̃ il fwazi də pase sɔ̃ tɑ̃]
5-Moi je pense qui les livres...	5-[mwa ʒə pɑ̃s ki le livʁɛ]	5- Moi je pense que les livres... [mwa ʒə pɑ̃s kə le livʁ]
6- Peut ptêtre les livres ...	6-[pœ ptɛtʁ le livʁ]	6- Peut être les livres... [pœ_tɛ : tʁ le livʁ]
7-Chat GPT...	7-[ʃat gpt]	7- L'intelligence artificielle au quotidien ... [l_ɛ̃teliʒɑ̃s aʁtʃisjɛl o kotidjɛ]
8- Jvais pas copier le texte tels quel est...	8-[ʒvɛ pa kɔpjɛ lə tɛkst tɛl kɛl ɛ]	8- Je ne vais pas copier le texte tel qu'il est... [ʒə nə vɛ pa kɔpjɛ lə tɛkst tɛl k_ il ɛ]
1-Ça fait partit de notre satisfacation...	1-[sa fɛ pɑ̃ti də nɔʁ satisfakasjɔ̃]	1- Ça fait partit de notre satisfaction... [sa fɛ pɑ̃ti də nɔʁ satisfaksjɔ̃]
2- Le fi de travailler ça me devaloppe...	2-[lə fi də tʁavajɛ sa mɛ dəvalɔp]	2- Le fait de travailler ça me développe... [lə fɛ də tʁavajɛ sa mɛ dəvɔlɔp]

3- Pour faire tric que je l'aime...	3-[pυκ fεκ tɾik kə zə ɫ em]	3- Pour faire un truc que j'aime... [pυκ fεκ œ tɾyk kə z'εm]
4-Me rendre une personne productive...	4-[mə vādɾ yn pεksɔn pɾɔdaktiv]	4- Me rendre une personne productive... [mə vādɾ yn pεksɔn pɾɔdyktiv]
5- Moi chui une fille ...	5-[mwa ʃɥi yn fij]	5- Moi je suis une fille... [mwa zə ʃɥiz_yn fij]
6-On faisons juste létache ménagière...	6-[ð fəzð zyst letaf menazjεκ]	6- On fait juste la tâche ménagère... [ð fε zyst la tɔf menazεκ]
7-Le fit de trouvi...	7-[lə fit də tɾuvi]	7- Le fait de trouver... [lə fε də tɾuvə]
8- On peut avoir un salaire fixi...	8-[ð pœ_tavwακ œ salεκ fiksi]	8- On peut avoir un salaire fixé... [ð pœ_tavwακ œ salεκ fikse]
9- Et avec l'argeau...	9-[e avεk ɫ ακzɔ]	9-Et avec l'argent... [e avεk ɫ ακzã]
10-Et ça nous rende heureuse...	10-[e sa nu vād œkœz]	10- Et ça nous rend heureux... [e sa nu vādɾ œkœ]
1-Le travail est une nécessité pour l'homme ou bien d'être humain...	1-[lə tɾavaj ε_tyn nesosite pυκ ɫ ɔm u bjē d_εtɾ ymēn]	1- Le travail est une nécessité pour l'être humain... [lə tɾavaj ε_tyn nesosite pυκ ɫ εtɾ ymē]
2- Il est la source de subsetance de l'homme...	2- [il ε la suks də sybsetãs də ɫ_ɔm]	2- Il est la source de substance de l'homme... [il ε la suks də sybstãs də ɫ_ɔm]
3- Afin d'assurer son survi et son confort sur les plans mitirieles et intellectuels...	3-[afē d_ asyβε sð syvvi e sð kðfɔκ syκ le plã mitivijel e ētelektɥəl]	3- Afin d'assurer sa survie et son confort sur les plans matériels et intellectuels...

		[afẽ d_ asyʁe sa syʁvi e sɔ̃ kɔ̃fɔʁ syʁ le plã mateʁijel e ẽtelektɔl]
4- Alors maîtriser le travail et le compléter eu maximum...	4- [alɔʁ metʁize lə tʁavaj e lə kɔ̃plete y maksimɔm]	4- Alors maîtriser et compléter le travail au maximum... [alɔʁ metʁize e kɔ̃plete lə tʁavaj o maksimɔm]
5- Dans tout travail au profession exerci...	5-[dã tu tʁavaj o pʁɔfesjɔ̃n_ egzɛksi]	5- Dans tout travail ou profession exercé ... [dã tu tʁavaj u pʁɔfesjɔ̃n_ egzɛkse]
6- I a un rôle important dans la construction de la société ...	6- [i a œ̃ ʁol ẽpɔʁtã dã la kɔ̃stʁyksjɔ̃ də la sisjete]	6- Et a un rôle important dans la construction de la société... [e a œ̃ ʁol ẽpɔʁtã dã la kɔ̃stʁyksjɔ̃ də la sɔ̃sjete]
7- Un sent propiritaire ...	7- [œ̃ sã pʁɔpɪʁitɛʁ]	7- A son propriétaire... [a sɔ̃ pʁɔpɪʁitɛʁ]
8- Le plaisir de gagner et le plaisir de partage avec lui, le gan que le travailleur tire de résultat de son travail lui fait ressentir le plaisir de la présevoir et s'est dépensé trouve des plaisurs à profiter I trouvi des plaisirs ont benifici...	8- [lə plɛziʁ də ɡaɛn e lə plɛziʁ də pɑʁtaz avɛk li ɪ lə ɡã kə lə tʁavajœʁ tiʁ də ʁɛzylta də sɔ̃ tʁavaj li fe ʁɛsãtiʁ lə plɛziʁ də la pʁɛzɔvwaʁ e s_ e depãse tʁuv de plɛziʁ a pʁɔfite i tʁuvi de plɛziʁ ð bɛnifisi]	8- Le plaisir de gagner et de partager avec lui, le gain que le travailleur tire de résultat de son travail lui fait ressentir le plaisir de le percevoir et s'est dépensé trouve des plaisirs à profiter et trouver des plaisirs ont bénéficié... [lə plɛziʁ də ɡaɛn e də pɑʁtaze avɛk li lə ɡẽ kə lə tʁavajœʁ tiʁ də ʁɛzylta də sɔ̃ tʁavaj li fe ʁɛsãtiʁ lə plɛziʁ də lə pʁɛsɔvwaʁ e s_ e depãse

		tκuv de plēziv a pκofite e tκuve de plēziv ð benefisje]
9- Joue un rôle important pour trouver le bonheur et importeproductif satisfiction au travail et engagement de employer...	9- [zu ã kol ěrəktā pκ tκuve lə bðœκ e ěrəkt pκodyktif satisfiksjiðn_o tκavaj e āgazmā də āplwajə]	9- Joue un rôle important pour trouver le bonheur et apporte productif satisfaction au travail et engagement de employés ... [zu ã kol ěrəktā pκ tκuve lə bðœκ e apəkt pκodyktif satisfaksjiðn_o tκavaj e āgazmā də āplwaje]
10-Cependant de la technologie a tué la pensée humain...	10-[sepādā də la teknolozi a tpe la pāse ymē]	10- Cependant la technologie a tué la pensée humaine... [sepādā la teknolozi a tpe la pāse ymen]
11-Cette technologie qui tuer la pensée humain en raison de grande élan congutive et duyii milangeage di connaissances et des nouvelles au point qui l'esprit humain n'est plus capable de comprendre, au contrairement...	11-[set teknolozi ki tpe la pāse ymēn_ā vεzð də gᵛād elā kəritiv e dɔji milāzəz di kənesās e di nuvelz_o pwē ki l_εspri_tymē n_ε ply karabl də kðpādv o kðtκεtmā]	11- Cette technologie qui a tué la pensée humaine en raison de grande cognitive et du mélange des connaissances et des nouvelles au point que l'esprit humain n'est plus capable de comprendre, au contraire... [set teknolozi ki a tpe la pāse ymen ā vεzð də gᵛād kəritiv e dy melāz de kənesās e de nuvelz_o pwē kə l_εspri_tymē n_ε ply karabl də kðpādv o kðtκεκ]

<p>12- Un livre que nous lisons attentivement et nous en tirons des connaissances et des informations qui l'esprit stocke et préserve et l'être humain peut être mémoire et utilise dans différents contextes...</p>	<p>12-[ã livk kə nu lizðz_~ atãtivmã_~te nuz_~ã tikð de kənesãs e dez_~ẽfəvməsɔjð ki l_~ ɛspvi stəsk e pɹɪzɛv_~ ...e l_~ ɛ:tɹ ymẽ pœ_~te:tɹ meməv e ytiliz dã difekã kðtekstə]</p>	<p>12- Un livre que nous lisons attentivement, il nous donne des connaissances et des informations que l'esprit stocke et préserve, ainsi que l'être humain peut mémorise et utilise ces derniers dans des différents contextes... [ã livk kə nu lizðz_~atãtivmã_~til nu dɔn de kənesãs e dez_~ẽfəvməsɔjð kə l_~ ɛspvi stəsk e pɹɪzɛv_~ ẽsi kə l_~ ɛ:tɹ ymẽ pœ meməviz e ytiliz se dɛvɲje dã de difekã kðtekst]</p>
<p>13-Il présente de nombreux inconvéientes qui effectement de la santé mentale, en pertuculier des enfants est déadolescentes et de individus en général tels que la fatigue oculaire, l'iffets sur les liens sacion excetera ...</p>	<p>13-[z_~il pɹɛzãt də nðbɹɔz_~ ẽkðveniãt ki efektmã də la sãte mãtal ã pɛɹtykylje dez_~ ãfã ɛ deadolescãtz_~e də ẽdividy ã zenevəl tel kə la fatig əkylɛv l_~ ife syv le ljẽ səsɔjð_~ eksetɛvə]</p>	<p>13- Il présente de nombreux inconvéients qui affectent la santé mentale, en particulier des enfants est des adolescents et des individus en général tels que la fatigue oculaire, l'effet sur les liens sociaux etcetera... [il pɹɛzãtdə nðbɹɔz_~ẽkðvenjã ki efekty la sãte mãtal ãpɹɹtykylje dez_~ãfã ɛ dez_~adolescãtz_~e dez_~ẽdividy ã zenevəl tel kəla fatig əkylɛv</p>

		<p>Л ефе сыв ле лжӛ сӛсийоз etseteka]</p>
<p>14- Il �tait n�cessaire pour une personne de lire un livre portuer� profet et en faire profiter les autres surtout la nuit avant de s’en dormir mais a l’air de technologie moderne elle contr�le l’esprit humain et les rend accord en parcorant de nobreux actualit�s des informations mi cela les effetes en gran partie sur les adolescentes i liron la technologie la plupart de temps de la journ�e.</p>	<p>14-[il ete nekēsijev puv yn p�ks�n d� liv � liv p�vt�v�e p�vfe_te � f�v p�vfitē lez_�tv svtu la n�i_tav� d� s_ � d�vmi� me a l_ ev d� tekn�l�zi m�di�n el k�tkol l_ esrvi_ tym�n_e le�_tak�_t� p�vkov� d� n�bv�z_ akt�alitedez_�f�vmasj� mi s�la lez_efetz_� gv� p�vti s�v lez_ adolēs�tez_i liv� la teknoloz_i la plyp�v d� t� d� la zivne]</p>	<p>14- Il �tait n�cessaire pour une personne de lire un livre pour tuer profit et en faire profiter les autres surtout la nuit avant de s’endormir mais a l’air de technologie moderne elle contr�le l’esprit humain et les rend accros en parcourant de nombreuses actualit�s des informations mais cela les affectes en grande partie sur les adolescents et les rend latechnologique la plupart du temps de la journ�e... [il ete nesese�v puv yn p�ks�n d� liv � liv puv t�e p�vfit_ e � f�v p�vfitē lez_�tv svtu la n�i_tav� d� s_ �d�vmi� me a l_ ev d� teknoloz_i m�de�n el k�tkol l_ esrvi_ tym�n_e le v�_takv� � p�vkiv� d� n�bv��_ akt�alite dez_�f�vmasj� me s�la lez_afektz_� gv�d p�vti s�vlez_adolēs�tsz_e le v� la teknolozik la plyp�v dy t� d� la zivne]</p>
<p>1-Assur�ment l’avnir...</p>	<p>1-[asyv�m� l_ avni�]</p>	<p>1- Assur�ment l’avenir... [asyv�m� l_ av�ni�]</p>

2-Mettre une fa...	2-[mɛtʁ yn fa]	2- Mettre une fin... [mɛtʁ yn fɔ̃]
3-Car ce derner...	3- [kɑʁ sɑ dəʁne]	3-Car ce dernier... [kɑʁ sɑ dəʁnje]

5. Les écarts produits lors de l'interaction verbale

Cette recherche est motivée par les difficultés de l'expression orale observées chez les étudiants universitaires. L'outil qui va nous aider est constitué d'enregistrements sonores des étudiants de Master 1, mais nous avons remarqué qu'un nombre considérable d'apprenants ont des difficultés à produire oralement, à s'exprimer spontanément ou même avec des phrases courtes et simples. Cela peut être dû à plusieurs raisons, dont par exemple la timidité, le manque de bagage..., Nombre de difficultés rencontrés vont nous permettre d'analyser les pratiques langagières de ces étudiants enquêtés, parmi lesquelles :

5.1. Les écarts lexicaux

L'observation des enregistrements audios des étudiants de master 1 nous a permis d'infirmer que ces derniers ont un manque lexical. Ayant un pauvre vocabulaire en français, ils font toujours recours à la langue maternelle.

Ainsi, dans des situations d'emprunt d'anglais, les étudiants répondent parfois aux sujets d'expression suggérés par des phrases inachevées. Cela donc, nous permet de comprendre que ces étudiants-là ne pratiqueront pas le français convenablement, une fois qu'ils seront des enseignants de langue française. Ces erreurs sont dues à une méconnaissance ou une mauvaise mémorisation du vocabulaire, et il en résulte ainsi des erreurs de forme, de sens et d'interférence. Laniel constate que :

« Les difficultés que rencontrent les apprenants lorsqu'ils ont à faire des choix lexicaux et les fréquentes erreurs qu'ils commettent sont fondamentalement dues à leur méconnaissance du système lexical de la langue cible ». (P. 80)

On distingue plusieurs difficultés lexicales considérées comme erreur chez les étudiants de master 1, par conséquent, ils font des phrases ou des énoncés mal construits, à cause de la

pauvreté lexicale qui limite et fossilise l'expression des idées, donc c'est une sorte de décalage.
Font partie des ces difficultés :

Les étudiants lorsqu'ils ne savent pas choisir des mots ou des expressions en français, ils font recours à des équivalents en anglais sous forme d'emprunts, par exemple :

1. « Ils sont Cringe ... » → Ils sont grimacés.
2. « Live stories comment appelle ça... » → Dans des nouvelles histoires, comment appelle ça.
3. « Comme wad voilà... » → Comme tampon voilà.
4. « Hachtag du booktok... » → Hashtag du Tok livre.
5. « Porte pour un job...ton budget... » → Opte pour un travail...ton budget.
6. « Il faut porter un tishirt noir, un pantalon noir... » → Il faut porter un tricot noir, un pantalon noir.
7. « Chat GPT... » → L'intelligence artificielle au quotidien.
8. « Ont en même temps isolent l'être humain de chater... » → En même temps ils isolent l'être humain de discuter.

A cause de l'influence par les français, les étudiants font des interjections lorsqu'ils expriment parmi elles : bah, ah, eh, ouuf, chui... aussi parfois ils suppriment des consonnes ou des voyelles, ainsi que la construction des phrases agrammaticales par exemple :

1. « Bah tout dépend de travail ce qu'on exerce... » → Bah tout dépend du travail ce qu'on exerce.
2. « Ce n'est pas le cas de toutes les jeunes, ah... » → Ce n'est pas le cas de tous les jeunes, ah.
3. « Bah à mon avis je ne pense pas pace que je connais beaucoup de gens ne lisent pas les livres, des romans je sais pas... » →Bah à mon avis, je ne pense pas parce que je connais beaucoup de gens qui ne lisent ni livres, ni romans.
4. « Moi chui une fille ... » → Je suis une fille.
5. « Parce que sans travail on peut pas gagner ni d'argent ni marcher dans cette vie... » →Parce que si on n'a pas de travail, on ne peut pas gagner ni d'argent ni avancer dans la vie.
6. « Un individu qui travaille pas ... » → Un individu qui ne travaille pas.

7. « Il y a des personnes qui n travaillent pas... » → Il y a des personnes qui ne travaillent pas.
8. « Des étudiants qui ont des diplômes ont pas des travaux précis... » → Des étudiants qui ont des diplômes n'ont pas un travail dans leur domaine d'études.
9. « C'est vrai on fait des études... » → C'est vrai que nous avons étudiés.
10. « Par exemple si pas un truc à faire... » → Par exemple s'il n'y a pas un truc à faire.

Dans la majorité des énoncés, les apprenants recourent souvent à la répétition qui décale la structure et altère le contenu de la phrase, par exemple :

1. « La femme elle doit construire elle-même et pour construire elle doit ... » → La femme doit se construire.
2. « Les diplômes plus utilisables c'est le diplôme de l'informatique, le diplôme de marketing, l'utilisation des groupes Messenger pour faire des travaux... si que les étudiants ont fait des formations des autres domaines pour gagner un travail pas stable mais pour gagner un peu d'argent... » → Les diplômes les plus utilisés sont ceux d'informatique, de marketing, l'utilisation de groupes en ligne pour réussir des missions, etcetera, ainsi que les étudiants faisant des formations dans d'autres domaines pour gagner un travail à la fin du compte qui n'est pas stable, et gagner un peu d'argent.
3. « Il doit pratiquer, il doit communiquer avec des autres langues... » → Il doit pratiquer, et communiquer en d'autres langues.

Enfin, les erreurs les plus connues et les plus fréquentes dans les interactions des étudiants sont lorsque ceux-ci rencontrent un blocage ; par conséquent, ils s'expriment directement en langue maternelle ; ils font une traduction mot à mot de la langue maternelle, tel que le montrent les phrases ci-après, sans oublier bien sûr les erreurs grammaticales, les phrases mal construites ainsi que la confusion dans l'usage des éléments de la phrase :

1. « Il y a plusieurs contes qui partagent ce qui lise leurs avis sur les différents romans... » → Il y a plusieurs comptes qui partagent leurs avis sur ce qu'ils lisent...
2. « C'est une définition n'a pas liée forcément à la culture fhmtnay... » → C'est une définition, qui n'est pas liée forcément à la culture, tu me compris ?...
3. « Kima mon père hakda mon père jamais lu un roman, un livre dans sa vie entière, pourtant il connaît par exemple l'histoire de jean dark, la légende de narcise, connais ce genre des trucs... » → Comme mon père, il connaît par exemple l'histoire du Jean Dark, la légende de

Narcise, pourtant il n'a jamais lu un livre ou un roman dans toute sa vie entière, donc il connaît ce genre de trucs.

4. « Je suis d'accord cent pour cent ... » → Je suis totalement d'accord.

5. « Elle a besoin de la fin de ces deux de gagner ... » → Elle a besoin de ces deux pour gagner.

6. « Cet argent hada argent elle va aider... » → Cet argent va aider.

7. « Ces réseaux sociaux la rapprochent les distances entre les gens ... » → Ces réseaux sociaux la rapprochent des distances entre les gens.

8. « Donc ils vont wala ils doit chercher des autres diplômes, des autres spécialités ... » → Donc ils doivent chercher d'autres diplômes, d'autres spécialités.

9. « Donc, de résultat globalement ... » → Donc, on résulte.

10. « Je suis totalement d'accord pour l'apprendre des langues étrangères... » → Je suis totalement d'accord pour l'apprentissage des langues étrangères.

11. « La langue la plus connue et la plus utilisable ... » → La langue la plus connue et la plus utilisée.

12. « Tu peux gagner en expérience... » → Tu peux acquérir une expérience.

13. « De confort zone ... » → De la zone du confort.

14. « C'est un plus pour nourrir sa famille... » → C'est un avantage pour nourrir sa famille.

15. « Parce que le vivre est devenu très cher... » → Parce que la vie est devenue très cher.

16. « Par contre les gens qui sont ont des postes travail ou bien un travail important sont vivre heureux et confortable... » → Par contre les gens qui ont un bon travail peuvent vivre heureux et confortablement.

17. « C'est-à-dire quand on travaille on va réaliser nos objectifs avec un succès... » → C'est-à-dire lorsqu'on travaille on va réaliser nos objectifs.

18. « Le travail don un sens à la vie des gens... » → Le travail donne un sens à la vie des gens.

19. « Je suis d'accord avec vous parcequ c'est vrai de puis la diffusion et le développement taa l'informatique et les nouvelles technologies, le livre devenus n'existe pas, chghol les gens kamel welaw y utilisiw d les téléphones w les pc, même si ga3 les familles algéria iront des

livres à la maison mais malheureusement personne à lire c'est juste pour décorer les bibliothèques kima nkoulou... » → Je suis d'accord avec vous parce que c'est vrai, depuis de la diffusion et le développement de l'informatique et les nouvelles technologies, le livre devient inexistant c'est-à-dire que la plupart des gens veulent utiliser leurs téléphones portables et leurs ordinateurs personnels, même si que la majorité des algériens ont des livres à la maison mais malheureusement personne ne lit c'est juste pour décorer leurs bibliothèques.

20. « Lorsque on dit le travail on dit l'argent, l'argent houma kolch f denya hadi laisse pas et pour avoir l'argent il faut travailler laisse pas hadi hiya... » → Lorsque on dit le travail on dit l'argent, l'argent c'est tout dans la vie n'est- ce pas ? Et pour gagner de l'argent il faut travailler n'est- ce pas ? C'est ça.

21. « Comment il choisit à utiliser passer son temps... » → Comment il choisit de passer son temps.

22. « Le travail est une nécessité pour l'homme ou bien d'être humain... » → Le travail est une nécessité pour l'être humain.

23. « Le plaisir de gagner et le plaisir de partage avec lui, le gain que le travailleur tire de résultat de son travail lui fait ressentir le plaisir de la présevoir et s'est dépensé trouve des plaisirs à profiter I trouvi des plaisirs ont benifici... » → Le plaisir de gagner et de partager avec lui, le gain que le travailleur tire de résultat de son travail lui fait ressentir le plaisir de le percevoir et s'est dépensé trouve des plaisirs à profiter et trouver des plaisirs ont bénéficié.

24. « Cette technologie qui tuer la pensée humain en raison de grande élan cognitive et duyii milangeage di connaissances et des nouvelles au point qui l'esprit humain n'est plus capable de comprendre, au contrairement » → Cette technologie qui a tué la pensée humaine en raison de grande cognitive et du mélange des connaissances et des nouvelles au point que l'esprit humain n'est plus capable de comprendre, au contraire...

25. « Il présente de nombreux inconvéientes qui effectement de la santé mentale, en pertuculier des enfants est déadolescentes et de individus en général tels que la fatigue oculaire, l'iffets sur les liens sacion excetera ... » → Il présente de nombreux inconvénients qui effectuent la santé mentale, en particulier des enfants est des adolescents et des individus en général tels que la fatigue oculaire, l'effet sur les liens sociaux etcetera.

26. « Il était nécessaire pour une personne de lire un livre portueré profet et en faire profiter les autres sourtout la nuit avant de s'endormir mais a l'air de technologie modirne elle contrôle

l'esprit humain et les rend accord en parcourant de nombreux actualités des informations mi cela les affectes en grande partie sur les adolescentes à l'ère de la technologie la plupart de temps de la journée... » → Il était nécessaire pour une personne de lire un livre pour tuer le temps et en faire profiter les autres surtout la nuit avant de s'endormir mais à l'ère de technologie moderne elle contrôle l'esprit humain et les rend accros en parcourant de nombreuses actualités des informations mais cela les affectes en grande partie sur les adolescents et les rend la technologie la plupart du temps de la journée.

27. « Joue un rôle important pour trouver le bonheur et apporte productif satisfaction au travail et engagement d'employer... » → Joue un rôle important pour trouver le bonheur et apporte productif satisfaction au travail et engagement de employés.

5.2. Les écarts syntaxiques

Lors de notre analyse des enregistrements audio et à travers lesquelles nous avons mené notre partie pratique, nous avons relevé plusieurs remarques, à savoir : premièrement ils ont un grand manque de maîtrise en ce qui concerne l'ensemble des règles grammaticales, plus précisément au niveau syntaxique, ils ont des difficultés concernant les accords par exemple (le choix des modes et des temps verbaux), ils ne savent pas comment conjuguer les verbes au temps qui conviennent. Ces erreurs sont relevables dans la majorité des énoncés. N. SIDISALAH « *ces erreurs concernent les structures de la phrase, l'ordre des mots, les pronoms relatifs, les conjonctions, les mots de liaison, la ponctuation* ». (N. SIDISALAH, 2017 ; 22)

La majorité des étudiants ne savent pas comment organiser les mots chacun dans sa place, donc ils se confondent toujours en ce qu'on appelle l'ordre des mots, comme le mentionne l'exemple suivant :

1. « Sans argent on peut faire rien... » → Sans argent on ne peut rien faire.

Ainsi en ce qui concerne la liaison des mots qui est devenue comme erreur parce que l'étudiant attache deux mots ou plus, ces derniers donnent parfois des mots incompréhensibles. Par exemple :

1. « l'apprenant préfère de lier les deux mots, au lieu de dire [de ou genre] il dit [de ou genre], par exemple : Des trucs de ou genre plein de mort... » → Des histoires où il y a plein de mort par exemple.

2. l'apprenant au lieu de dire [tout entourage] dit [touentourage], il fait des erreurs de liaisons qui résulte cette dernière des mots incompréhensible, par exemple : « Avec leurontourage ... » → avec leur entourage.

3. « l'étudiant prononce [mondréal] au lieu de dire [monde réel], par exemple : Ça peut nous éloigner mondréal... » → Ça peut nous éloigner du monde réel.

4. « l'étudiant dit qu'il est plus facile de dire [ptêtre] au lieu de dire [peut être], par exemple : ptêtre les livres ... » → peut être les livres.

5. « l'apprenant préfère de prononcer [Jvais pas] au lieu de prononcer [Je ne vais pas], par exemple : Jvais pas copier le texte tels quel est... » → Je ne vais pas copier le texte tel qu'il est.

Nous terminons par la confusion des pronoms relatifs, démonstratifs, le genre et le nombre..., à titre d'exemple nous mentionnons :

1. « l'apprenant se confonde entre le masculin pluriel et le féminin pluriel, au lieu de dire [éducatifs] il dit [éducatives], par exemple : Des livres éducatives... » → Des livres éducatifs.

2. « l'étudiant se confonde entre [un] et [une] au lieu de dire [une] il dit [un], par exemple : Regarder un video ou... » → Regarder une vidéo où.

3. « l'apprenant se confonde entre le masculin pluriel et le féminin pluriel, au lieu de dire [natifs] il dit [natives], par exemple : D'une manière presque comme natives... » → D'une manière presque comme des natifs...

4. « l'apprenant utilise [cette] au lieu de [ce], par exemple, Cette phénomène ... » → Ce phénomène.

5. « l'apprenant se confonde entre le masculin singulier et le féminin pluriel, au lieu d'utilise [toutes] il préfère d'utiliser [tout], par exemple : Ainsi tout langues la... » → Ainsi toutes langues là.

6. « l'étudiant n'a pas fait la confusion entre les pronoms personnels [on] et [nous] au lieu de dire [nous] il dit [on], par exemple : On nous sommes pas dans le même monde... » → Nous ne sommes pas dans le même monde.

7. « l'apprenant utilise [un] au lieu de [une], par exemple : Pas comme un personne qui travaille... » → Pas comme une personne qui travaille.

8. « l'apprenant se confonde entre les pronoms démonstratifs [ceux] et [ce], il use [ceux] au lieu de [ce], par exemple : La mode ceux des modes et le style jamais... » → La mode ce des modes, le style jamais.

9. « l'étudiant n'arrive pas à distinguer entre le masculin et le féminin, il dit, par exemple : Un côté positif et un côté négatif ... » → Un côté positif et un côté négatif.

10. « l'apprenant n'arrive pas à distinguer entre les pronoms relatifs [qui] et [que], par exemple : Moi je pense qui les livres... » → Moi je pense que les livres.

11. « l'apprenant au lieu d'utiliser le pronom relatif [que] il utilise le pronom relatif [qui], par exemple : « Un livre que nous lisons attentivement et nous en tirons des connaissances et des informations qui l'esprit stocke et préserve et l'être humain peut être mémoire et utilise dans différents contextes..... » → Un livre que nous lisons attentivement, il nous donne des connaissances et des informations que l'esprit stocke et préserve, ainsi que l'être humain peut mémoriser et utilise ces derniers dans des différents contextes...

12. « l'apprenant n'arrive pas à distinguer entre le masculin pluriel et le féminin pluriel, au lieu de dire [inconvenients] et [adolescents] il dit [inconvenientes] et [adolescentes], par exemple : Il présente de nombreux inconvenientes qui affectent la santé mentale, en particulier des enfants est déadolescentes et de individus en général... » → il présente de nombreux inconvenients qui affectent la santé mentale, en particulier des enfants est des adolescents et des individus en général.

5.3. Les écarts phonologiques

D'après les observations que nous avons menées dans les deux titres précédents auprès des étudiants de master 1, nous avons remarqué que la plupart ont des difficultés phonologiques, c'est-à-dire l'incompétence des apprenants à produire certains phonèmes parce qu'ils sont absents dans leur langue maternelle. Nous constatons ce fait par les difficultés d'articulation qui surviennent chez ces derniers, Certains apprenants prononcent mal quelques phonèmes à cause de plusieurs raisons. Ce qui démontre que : « *Les erreurs de prononciation procèdent d'une fausse perception ou de l'influence d'une forme très voisine de la forme en cause* ». ⁷⁶

⁷⁶Essafia A, *Typologie d'erreurs par contamination linguistique dans des productions écrites d'étudiants en situation bilingue*, Université d'Alger, Synergies Algérie n° 8 - 2009 pp. 25-32. URL : [Essafia.pdf \(gerflint.fr\)](#)

Nous avons constaté que ces étudiants manifestent une grande difficulté de la prononciation de certains sons, ce qui qui laisse paraître de nouveaux mots sous un caractère incompréhensible. Dans des cas où l'apprenant n'arrive pas à s'exprimer directement en langue française, il est dans ce qu'on appelle un blocage total ainsi que plusieurs raisons qui causent ce blocage ou ces blocages.

L'apprenant peut faire des erreurs entre par exemple le [i] et le [é] et [u] aussi entre [ou] et [eu]..., Il n'arrive pas à distinguer entre ces deux voyelles et des consonnes parfois et cette confusion est liée essentiellement à l'habitude, car dans le quotidien et peut-être dû à la légèreté et revient aussi à la vitesse de la parole. Nous citons quelques exemples des difficultés rencontrées par ces étudiants universitaires en phonétique :

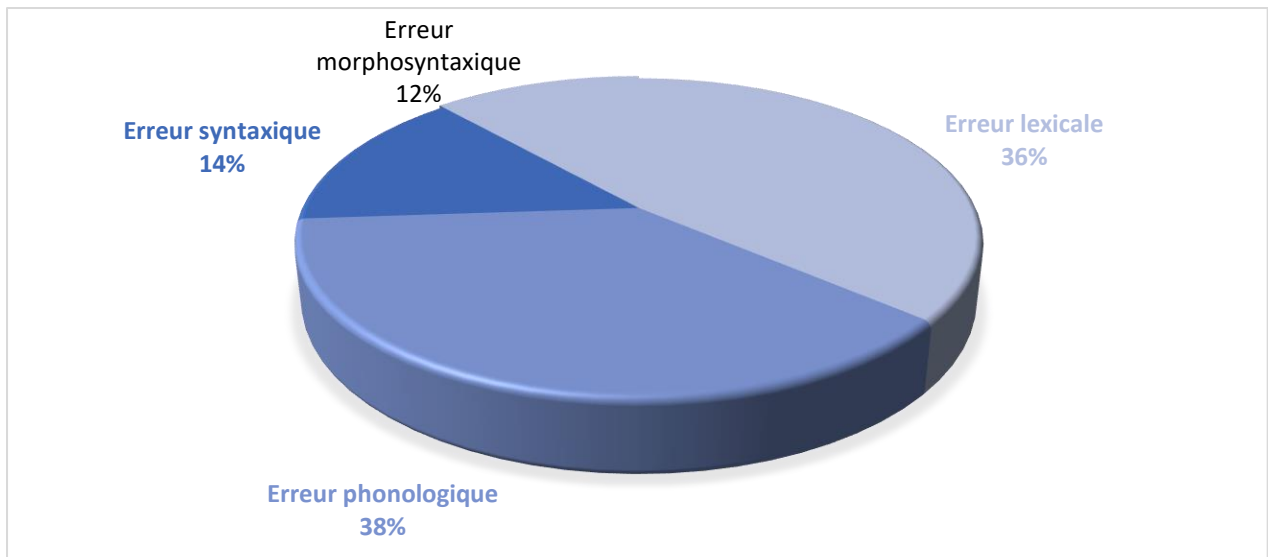
Les cas de fausses prononciation relevés ossillent :

1. Entre [i] le [é], l'apprenant prononce [i] au lieu de [é], par exemple : « la finianti... [la finjãti] » → La fainéantise... [la feneãtiz] , autre exemple : « Sont des gens tri cultivés... [sõ de zã tɕi kyltivr] » → Sont des gens très cultivés... [sõ de zã tɕe kyltivr]
2. Entre [i] et [u], l'apprenant prononce [i] au lieu de [u], par exemple : « la plipart de mes connaissances... [la plipar də me kɔnesãs] » → La plupart de mes connaissances... [la plypar də me kɔnesãs]
3. Entre [ient] et [ia], l'apprenant prononce [ia] au lieu de [ient], par exemple : « et je me souvia... [e zə mə suvija] » → Et je me souviens... [e zə mə suvjẽ]
4. Entre [ay] et [é], l'apprenant n'arrive pas à distinguer entre ces deux sons, il prononce [ay] au lieu de [é], par exemple : « Même la définition d'un homme cultivay... [mɛm la definisjõ d_œn_ɔm kyltivɛj] » → Même la définition d'un homme cultivé... [mɛm la definisjõ d_œn_ɔm kyltivr]
5. Entre [eu] et [au], l'apprenant préfère prononcer [eu] au lieu de [au], par exemple : « Donc il feu être cultivé pour connaitre ce genre... dõk il fœ etɕ kyltivr puɕ kɔnetɕ sə zãɕ » → Donc il faut être cultivé pour connaitre ce genre... [dõk il fo_tetɕ kyltivr puɕ kɔnetɕ sə zãɕ], autre exemple : « Alors maitriser le travail et le compléter eu maximum...[alɔɕ metɕrize lə tɕravaj e lə kõplete œ maksimɔm] » → Alors maitriser et compléter le travail au maximum...[alɔɕ metɕrize e kõplete lə tɕravaj o maksimɔm]

6. Entre [ont] et [ent], l'apprenant au lieu de prononcer [ent] il prononce [ont], par exemple : « Malheureusement je pense que ... [malœœzəmɔ̃ zə pãs kə] » → Malheureusement je pense que... [malœœzmã zə pãs kə]
7. Entre [oun] et [en], l'apprenant prononce [oun] au lieu de [en], par exemple : « Moyen pour enrichir... [mwajẽ ruœ unkiʃiœ] » → Moyen pour enrichir... [mwajẽ ruœ ãkiʃiœ]
8. Entre [é] et [e], l'apprenant n'arrive pas à distinguer entre ces deux voyelles il prononce [e] au lieu de [é], par exemple : « Plus précisément... [ply pœsizəmã] » → Plus précisément... [ply pœsizemã]
9. Entre [on] et [ent], l'apprenant préfère de prononcer [on] au lieu de [ent], par exemple : « Les réseaux sociaux vous isolon du monde... [le œzo sosijo vuz_izɔɔ̃ dy mɔ̃d] » → Les réseaux sociaux vous isolent du monde... [le œzo sosijo vuz_izɔɔ dy mɔ̃d]
10. Entre [e] et [ou], l'apprenant au lieu de prononcer [e] il préfère de prononcer [ou], par exemple : « Le téléphone sourait également ... [lə telefɔ̃ suœt_egalãmã] » → Le téléphone serait également... [lə telefɔ̃n sœœ_tegalãmã]
11. Entre [eu] et [on], l'apprenant prononce [on] au lieu de [eu], par exemple : « Le travail est très important pour vivre heuron... [lə tœvaj œ tœz_œ̃pœtã ruœ viœ œ̃œ̃] » → Le travail est très important pour vivre heureux... [lə tœvaj œ tœz_œ̃pœtã ruœ viœ œœœ]
12. Entre [é] et [ie], l'apprenant n'arrive pas à distinguer entre les deux sons il prononce [é] au lieu de [ie], par exemple : « Qui ne travaille pas souffrir avec la vé... [ki nə tœvaj pa sufœiœ œvœk la vœ] » → Qui n'a pas du travail souffrent également dans la vie... [ki n_œ pa dy tœvaj sufœ_tegalãmã dã la vi]
13. Entre [ui] et [ue], l'apprenant au lieu de prononcer [ue] il prononce [ui], par exemple : « La réponse de cette quistion... [la œpɔ̃s də sœt kistiɔ̃] » → La réponse de cette question... [la œpɔ̃s də sœt kstiɔ̃]
14. Entre [u] et [eu], l'apprenant préfère prononcer [u] au lieu de [eu], par exemple : « Donc on pu pas dire... [dœk œ py pa diœ] » → Donc on peut... [dœk œ pœ]
15. Entre [ou] et [au], l'apprenant prononce [ou] au lieu de [au], par exemple : « D'outre part je trouve que... [d_œtœ paœ zœ tœuv k] » → D'autre part je trouve que... [d_œtœ paœ zœ tœuv k]

16. Entre [e] et [ou], l'apprenant fait des erreurs, il prononce [e] au lieu de [ou], par exemple : « Dans la vie de chacun de ne... [dã la vi də ʃakœ də nə] » → Dans la vie de chacun de nous... [dã la vi də ʃakœ də nu]
17. Entre [o] et [au], l'apprenant n'arrive pas à distinguer entre les deux sons, par exemple : « Ossi grâce à lui... [osi gɾas a lui] » → Aussi grâce à lui... [osi gɾas a lui]
18. Entre [o] et [e], l'apprenant n'arrive pas à distinguer entre les deux voyelles, par exemple : « Pour moi je suis tetalment d'accord... [puɐ mwa zə ʃi tetalmã d_ akœd] » → Pour moi je suis totalement d'accord... [puɐ mwa zə ʃi totalmã d_ akœ]
19. Entre [i] et [ai], l'apprenant fait des erreurs, il préfère de prononcer [i] au lieu de [ai], par exemple : « le fi de travailler ça me devaloppe... [lə fi də tɾavaje sa mə dəvalɔp] » → Le fait de travailler ça me développe... [lə fɛ də tɾavaje sa mə devɔlɔp]
20. Entre [i] et [u] l'apprenant n'arrive pas à distinguer entre les deux voyelles, il prononce [i] au lieu de [u], par exemple : « Pour faire tric que je l'aime... [puɐ fɛɾ tɾik kə zə l_ em] » → Pour faire un truc que j'aime... [puɐ fɛɾ œ tɾyk kə z'ɛm]
21. Entre [a] et [u] l'apprenant n'arrive pas à distinguer entre les deux voyelles, il prononce [a] au lieu de [u], par exemple : « Me rendre une personne productive... [mə ɾãdɾ yn pɛksɔn pɾɔdaktiv] » → Me rendre une personne productive... [mə ɾãdɾ yn pɛksɔn pɾɔdyktiv]
22. Entre [au] et [ent], l'apprenant au lieu de prononcer [ent] il prononce [au], par exemple : « et avec l'argau... [e avɛk l_ aɾzɔ] » → Et avec l'argent... [e avɛk l_ aɾzã]
23. Entre [u] et [i], l'apprenant n'arrive pas à distinguer entre les deux voyelles, il prononce [u] au lieu de [i], par exemple : « le plaisir de gagner et le plaisir ... [lə plɛziɾ də ɡaɾe e lə plɛzyɾ] » → le plaisir de gagner et le plaisir... [lə plɛziɾ də ɡaɾe e lə plɛziɾ]
24. Entre [in] et [a], l'apprenant préfère prononcer [a] au lieu de [in], par exemple : « Mettre un fa... [mɛtɾ yn fa] » → Mettre une fin... [mɛtɾ yn fœ]
25. Entre [er] et [ier], l'apprenant fait des erreurs, il préfère de prononcer [er] au lieu de [ier] par exemple : « Car ce dernier... [kaɾ sɔ dəɾniɛ] » → Car ce dernier... [kaɾ sɔ dəɾɲje]
26. Entre [ext] et [etc] l'étudiant préfère prononcer [ext] au lieu de [etc], par exemple : « Excetera... [ɛksetɛɾa] » → Etcetera. [ɛtsetɛɾa]

Graphe N°01 : Représentant des erreurs orales produites lors des interactions



Commentaire

Comme nous le remarquons, d'après les réponses des étudiants il est évident qu'ils ont du mal à prononcer correctement les mots avec 43 % d'erreurs phonologiques. Cela peut être dû aux différences entre leur langue maternelle et la langue française. Les erreurs lexicales représentent 41 % du total, ce qui peut être dû à des problèmes de mémorisation et de rappel des mots ou à un manque de vocabulaire. Finalement, avec 16 % d'erreurs syntaxiques, il semble qu'ils ont des difficultés à respecter les règles grammaticales des langues étrangères ce qui peut inclure des erreurs de construction de phrases, des problèmes de concordance des temps ou des confusions dans l'utilisation des prépositions et des conjonctions.

6. Les écarts morphosyntaxiques

Nombreuses sont les erreurs morphosyntaxiques contenues dans les productions orales des étudiants enquêtés. Dans leur ensemble, ils rencontrent des difficultés pour trouver la forme du mot qui convient indépendamment de son insertion dans des phrases et ils n'arrivent pas à bien combiner et ordonner ces mots dans des phrases.

Les erreurs morphosyntaxiques sont un obstacle en production verbale des apprenants, elles peuvent rendre le message non compréhensible, cet acte peut démotiver l'apprenant, les erreurs morphosyntaxiques relèvent de l'incapacité d'identifier les mécanismes qui sous-tendent toute conceptualisation grammaticale, et des exceptions que revêt la grammaire de la langue cible.

Analyser les erreurs des apprenants constituerait le socle de tout enseignement réussi et de toute évaluation à thème.

Par erreurs morphosyntaxiques, nous entendons la distribution de tous les mots dans la phrase. La morphologie a deux grands domaines : « *les nominaux et les verbaux* ». (Arteaga-Capen et Herschensohn 3) et la syntaxe se divise en trois sous-domaines :

« *La sous- catégorisation, la phrase simple et complexe et le texte* (Asselin et Mc. Laughlin, 1992 ; Roy et coll., 1995 ; Monballin et Legros, 2001 ; Le François et coll., 2008). Asselin et Mc. Laughlin (1992) ainsi que Le François et coll. (2008) ajoutent un quatrième sous- domaine : *la structure des groupes* ». (Cité par Duchesne 20).

Donc, l'un provoque de grandes entraves liées à la conjugaison, c'est le cas « *pour l'acquisition sur l'accord verbal en général, surtout celui de la 3e personne du pluriel, qui est le plus tardif* ». (Arteaga-Capen et Herschensohn 5).

L'autre, concernant l'accord a aussi de difficultés parce que « *la gestion de l'accord requiert beaucoup d'attention en français puisque la plupart d'entre eux ne se prononcent pas à l'oral* ». (Fayol 157, cité par Duchesne 28).

Les erreurs morphosyntaxiques constituent l'un des principaux supports de l'interaction verbale ; elle permet d'identifier les contraintes des apprenants tenant compte de ces difficultés. Les résultats obtenus nous ont permis de constater que le système de la langue maternelle influe différemment sur les structures morphosyntaxiques des étudiants de M1.

Nous avons commencé par le non-respect du genre et des accords de genre tout en sachant qu'il n'était pas évident de distinguer l'un de l'autre, la morphologie verbale, le choix ou manqué du pronom, le choix des prépositions, l'ordre des mots dans la phrase, la place de l'adverbe et l'adjectif dans la phrase, la faute d'éllision, le choix ou manque d'articles, entre autres.

6.1. Au niveau de la conjugaison

Ce phénomène se manifeste surtout quand les étudiants trouvent des difficultés pour conjuguer les verbes dans les temps qui convient. Ils ont des confusions en ce qui concerne la concordance des temps pour formuler et prononcer une phrase ou un énoncé correct, par exemple, ils confondent entre le présent et l'infinitif ainsi que d'autres temps verbaux, et ne maîtrisent pas quand et comment conjuguer les auxiliaires, par cela, nous citons :

1. l'étudiant n'arrive pas à distinguer quand il faut mettre l'infinitif ou l'imparfait, il préfère la solution facile qui est l'infinitif, par exemple : » La plupart des étudiants faire des formations

pour gagner un peu d'argent... » → La plupart des étudiants suivaient des formations pour gagner un peu d'argent... aussi entre l'infinitif et le présent, cela marque l'absence des règles grammaticales, par exemple : « Pour enrichisse le bagage littéraire et le bagage linguistique ... » → Pour enrichir notre bagage littéraire et linguistique.

2. Ici l'étudiant ne distingue pas entre les auxiliaires [être] et [avoir], par exemple : « Par contre les gens qui sont ont des postes travail ou bien un travail important sont vivre heureux et confortable... » → Par contre les gens qui ont des postes travail ou bien un travail important ont une vie heureuse et confortable...

Autres exemples des mêmes cas :

1. « Qui ne travaille pas souffrir avec la vé... » → Qui n'a pas du travail souffre également dans la vie.

2. « Ossi grâce à lui on peut rencontre des personnes... » → Aussi grâce à lui on peut rencontrer des personnes...

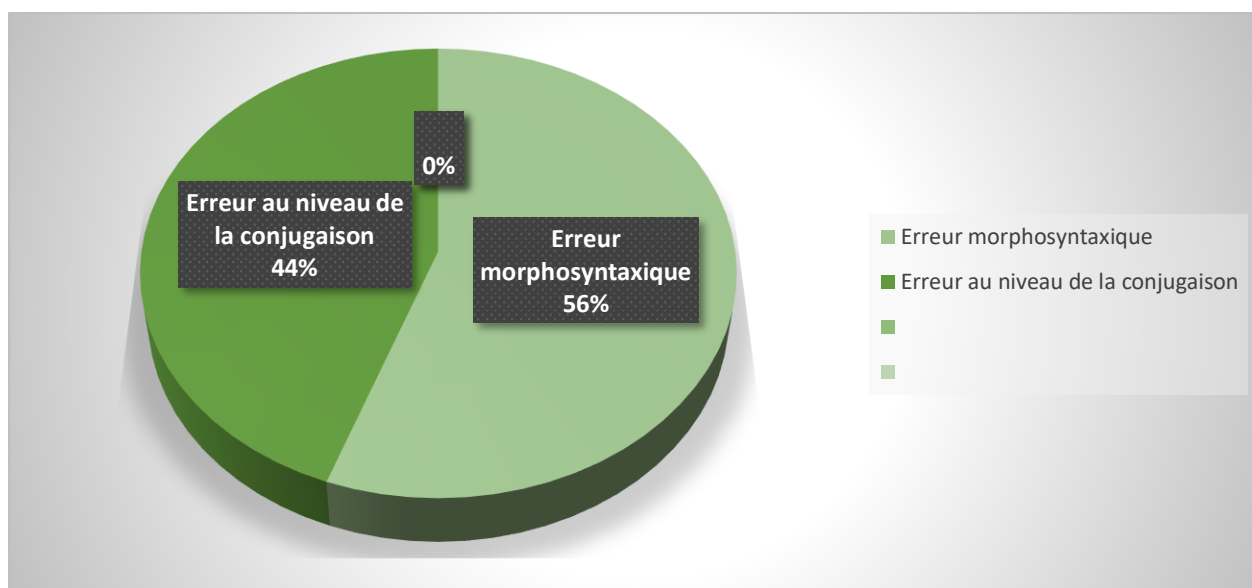
3. « Le livre devenu n'existe pas, chghol les gens kamel welaw y utilisiw d les téléphones w les pc ... » → le livre devient inexistant c'est-à-dire que la plupart des gens veulent utiliser leurs téléphones portables et leurs ordinateurs personnels...

4. « Personne à lire... » → personne ne lit...

5. « On faisons juste létache ménagère... » → On fait juste la tâche ménagère...

6. « Et ça nous rende heureuse... » → Et ça nous rendre heureux...

Graphe N°02 : Représentant des erreurs morphosyntaxiques



Commentaire

A travers les résultats obtenus, nous constatons que les erreurs morphosyntaxiques lors des interactions sont divisées en deux catégories : les erreurs morphosyntaxiques, qui représentent 56 %, et les erreurs de conjugaison, qui représentent 44 %. La forte proportion d'erreurs morphosyntaxiques indique que les étudiants ont du mal à utiliser et à comprendre les règles grammaticales relatives à la structure des phrases, à la concordance des temps, aux accords, aux prépositions, etc., alors que les erreurs de conjugaison représentent 44 % du total. Cela indique qu'ils ont du mal à conjuguer correctement les verbes, en particulier les formes temporelles et personnes.

Conclusion

Ce chapitre présente la partie pratique de notre travail. Nous l'avons consacré à la description de notre public et l'analyse de notre corpus oral. Nous avons affecté une section pour la méthodologie et une autre au terrain de notre recherche, ainsi que les difficultés rencontrées. Car une méthodologie de recherche explicitée et bien choisie est une pièce maîtresse dans la réalisation de tout travail scientifique ; elle y donne de la validité et de la rigueur.

Nous avons fait une retranscription des enregistrements audio des étudiants de M1 littérature et leur transcription phonétique dans un tableau récapitulatif qui rend compte de l'influence de la plurilinguïté sur la morphosyntaxe orale chez les apprenants universitaires.

Nous avons constaté une grande influence de la langue maternelle (l'arabe) et de la deuxième langue étrangère (l'anglais) sur ces étudiants dans leurs interactions verbales. D'autres écarts produits, de types phonologique, morphosyntaxique, et lexical.

Alors, il en résulte que les étudiants de M1 ont un handicap linguistique, surtout au niveau lexical, dans leurs productions orales en langue française. En somme, la production orale est un aspect essentiel de la communication. Pour réussir dans la production orale, il est important de maîtriser la grammaire, le vocabulaire et la prononciation, et de comprendre aussi les nuances culturelles et sociales liées à la langue française. Car cette langue est toujours régie par un groupe de règles incontournables.

Conclusion générale

Notre recherche s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master 2. Notre objectif spécifique pour cette étude, était d'analyser l'influence de la plurilingualité sur les structures morpho-syntaxiques orales : Cas des étudiants de M1 en littérature du département de français à l'université de Jijel.

En raison de l'histoire coloniale du pays, ainsi que de la diversité ethnique et linguistique de sa population, plusieurs langues y cohabitent, ce qui en fait une grande diversité linguistique.

L'existence de ces langues et l'importance de chacune caractérisent la situation sociolinguistique particulière de ce pays qui a conduit au plurilinguisme et au mélange codique. La production morphosyntaxique en français des étudiants de M1 en littérature française est-elle influencée par les langues présentes en Algérie ? La construction des phrases et des syntagmes en français est-elle influencée par la langue maternelle et la langue arabe standard ? Notre problématique de recherche était constituée de ces questions et d'autres, auxquelles nous avons tenté de répondre tout au long de ce mémoire.

Afin de réaliser notre objectif, nous avons organisé essentiellement notre travail autour de trois chapitres en deux grandes parties théorique et pratique; le premier est intitulé « cadre théorique et conceptuel », quant au deuxième, il porte comme titre « analyse morphologique et syntaxique orale », ils représentent l'axe théorique de notre recherche, où nous avons d'abord abordé les principaux concepts correspondant à notre sujet de recherche et mis en évidence les concepts qui nous ont servi dans notre analyse de corpus. Nous avons ensuite survolé au troisième chapitre, les bases conceptuelles et théoriques des structures morphosyntaxe orales, et les différentes formes de l'influence de plurilingualité sur ces structures. Par ailleurs, le dernier chapitre a été consacré à l'analyse de notre corpus et à l'interprétation des résultats consistant en des enregistrements audios accompagnés d'une transcription phonétique des réponses sur une série de questions posées à un groupe d'étudiants de Master 1 en littérature française. Ces investigations ont été enregistrées et retranscrites, ensuite analysées pour nous fournir les informations nécessaires.

Les résultats obtenus à partir de notre entretien destiné aux étudiants affirment totalement les hypothèses que nous avons proposées au début de notre recherche, de manière où la richesse du marché linguistique algérien chez les étudiants de M1 en littérature française a impacté leur production orale, et surtout sur le côté des structures morphosyntaxiques parce que les structures verbales produites ne respectent pas les règles de construction morphologique

et syntaxique de la phrase à plusieurs niveaux (l'ordre des mots dans la phrase, conjugaison des verbes, l'accord en genre et en nombre...)

Ainsi, l'introduction des nouvelles constructions des phrases et syntagmes en français due au recours à l'anglais comme langue étrangère à côté de la langue maternelle et l'arabe standard qui est apparu au sein d'un nombre des passages français, c'est-à-dire lorsque les étudiants enquêtés rencontrent un manque de bagage linguistique ou des problème d'équivalence en français, ils s'expriment directement en anglais, et produisent des structures morphosyntaxiques fautives, virant entre les niveaux lexical (41%), syntaxique (16%), phonologique (43%) et morphosyntaxiques (56% et 44 % au niveau de la conjugaison). Les incorrections se manifestent sous forme d'erreurs dans la construction des syntagmes. Ce qui a donné naissance à la plurilingualité qui a influencé à son tour ces structures de différentes manières, en fonction des langues, en fonction de ces langues avec lesquelles les étudiants sont en contact (interférence, mélange codique...)

Après cette analyse, nous avons constaté que le français occupe une place importante dans leurs pratiques, mais la langue maternelle occupe toujours une place incontournable pour la simple raison que les étudiants réfléchissent dans leur langue maternelle lors de leurs productions verbales, pour trouver les idées, les mots...

Enfin, il est important de noter que l'influence du plurilinguisme peut varier d'un étudiant à l'autre, en fonction de ses compétences linguistiques, de son exposition aux différentes langues et de son niveau de maîtrise de chacune d'elles. Certains étudiants plurilingues peuvent être plus conscients des différences entre les langues et faire des efforts pour adapter leurs structures morphosyntaxiques à chaque langue spécifique, tandis que d'autres peuvent être moins conscients ou moins soucieux de ces différences.

Références bibliographiques

1. Ouvrages et articles

AMRANI A., *Contact de langues dans le discours journalistique : le reflet de la situation langagière en Algérie*, université Kasdi Merbah Ouargla. Vol. 9, p.377 (1) mars 2022. URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/226/9/1/187981>

AYAD A., *La terminologie religieuse de l'islam dans la langue française*, Édition science et pratique, Béjaia, (Algérie), 2017.

BECHADE, H-d, « *Syntaxe du français moderne et contemporain* », ED. Presses universitaires de France. 1986.

BOILEAU, N : « *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement* » Par Adrian - Publié le 16/07/2017. Boileau, Art poétique, Chant I, v. 147-207 URL: [Nicolas Boileau : « Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement » \(laculturegenerale.com\)](http://Nicolas.Boileau:«Ce.que.l'on.conçoit.bien.s'annonce.clairement»(laculturegenerale.com))

Calvet, L, 1993. *Sociolinguistique*. Que sais-je ? Édition presses Universitaires de France/Humensis, mise à jour 2017, novembre (Paris).

CALVET. J. L, *La sociolinguistique*, Paris, coll. Que sais-je ? 2002.

CASTONGUAY.C, *Dimensions des transferts linguistiques entre groupes anglophone, francophone et autres d'après le recensement canadien de 1971*, Bulletin de l'Association des démographes du Québec, vol. 3, n° 1, 1974.

CLAUDINE, G-D ET SYLVIE, PLANE, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire*, Hatier, France, 2004.

COSTAOUEC. D et GUERIN. F, *Syntaxe fonctionnelle : théories et exercices*, PUR, Rennes, 2007.

DABENE. L, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette, 1994.

10. DE KETELE. J .M, *Apprentissage d'une langue étrangère /seconde : la phonétique 2. Verbo-tonale*, PED, 2002.

FERGUSON.CH, *Introduction générale à la série d'études contrastives*, réalisée par le Center for Applied Linguistics de Washington et publiée par University of Chicago Press de 1962 à 1966.

GRANDGUILLAUME. G, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maison neuve et Larose, Paris, 1989.

HADDAD.M, « *L'enseignement des langues en Algérie dans une perspective plurilingue Language teaching in Algeria in a plurilingual perspective* », université Mohamed Khider Biskra, publié le 20/12/2021 volume : 31/ N° : 13 (0103), p.431-440. URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/226/9/1/187891>.

HAMERS JF et Blanc M, cité par ASSELAH Safia, *pratiques linguistiques trilingues (arabe-kabyle- français) chez les locuteurs algériens*, université d'Alger. 1994.

HAMERS.J. F et BLANC. M. *Bilinguisme et bilinguisme*, (1983).

HAMERS. J. F, In.Moreau.ML.*Sociolinguistique, concepts de bases*, 1997, Mardaga.

KUSZMIDER. B. 2000. *Approche contrastive et didactique des langues* .in les langues modernes n°4.Nathan. 2000.

MACKEY. W.F, *Bilinguisme et contact de langues*, Klincksieck, Paris, 1976.

MACKEY. W, In MOREAU.M. L, *sociolinguistique, Concepts de base*, MARADAGA, 1997.

MARTINET.A, *Elément de linguistique générale*, Armand Colin 1986, Paris.

MARTINEZ. P, *la didactique des langues étrangères*, Collection Que sais-je ?, n°3199. Paris : PUF, 1996.

MORSLYC. D, *Unilinguisme ou plurilinguisme*, parcours maghrébins, n°3, décembre, (1986).

OLIVIER. B, *Diversités culturelles et apprentissage du français*, l'Ecole polytechnique, Octobre, 2005.

CHEREDNYCHENKO. O, Interférences sémantiques des langues et « faux amis » de traducteur, *Orbis Linguarum* vol. 50/2018, DOI : 10.23817/olin.50-2, Université nationale Taras Shevchenko de Kyiv. URL:
<https://cejsh.icm.edu.pl/cejsh/element/bwmeta1.element.desklight-8b4aea03-3d95-4d1b-8e2a-2915cb1cb55e/c/cherednychenko.pdf>

RADHOUANE. N, *syntaxe descriptive*, Louvain-La-neuve (Belgique), Academia Bruylant, DL 2007 éd. Academia. Bruylant, 2007.

TALEB IBRAHIMI. KH, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Ed ELHIKMA, 1997.

VERMES, GENEVIEVE ET BOULET, JOSIANE, *France, pays multilingue*, Tome2, L'Harmattan, Paris, 1987.

WEINRICH. U, *Langue en contact*, Gallimard, Paris, 1973.

2. Mémoires et thèses

BOUALATI ROKIA, L'analyse syntaxique des intitulés des mémoires du magister : option sciences du langage de l'université d'Ouargla « promotion 2008-2009 », Mémoire de master, UNIVERSITE KASDI MERBAH OUARGLA, 2013/2013.

BRAIK SAADANE, Enseignement du français au département d'agronomie : Analyse des besoins et expertise des programmes, in cahiers de langues et de littérature, numéro spécial, université de Mostaganem. Algérie 2004.

CHACHOU IBTISSEM, Aspects des contacts des langues en contexte publicitaire algérien : Analyse et enquête sociolinguistiques. Thèse de doctorat en Linguistique, Université de Mostaganem. (2011).

CHIBANE RACHID, Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer. Mémoire de magistère, Université de Tizi-Ouzou, 2009.

DEBILOU, CHAIMA Et BOUDAUD, SAMIHA. Amélioration d'un synthétiseur de la parole par concaténation, Mémoire de master, Université Echahid Hamma Lakhdar El-Oued, 2019.

FREDERIC ANCIAUX. Alternances et mélanges codiques dans les interactions didactiques aux Antilles et en Guyane françaises. Education. Université des Antilles-Guyane, 2013. URL : <https://hal.univ-antilles.fr/tel-01612728/document>

GAOUDI FELLA, les interférences morphosyntaxiques à l'oral et à l'écrit chez les apprenants de 4^{ème} année moyenne", université de Batna .2012.

LADO ROBERT, Linguistics accross Cultures, University of Michigan Press, 1957.

MAATGA SAMRA, Pratiques langagière et représentations linguistique chez les locuteurs algériens cas de locateurs de la région d'Arris, Mémoire de master, UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDER – BISKRA, 2019 – 2020.

MANSOURIAAKBAL HADIA, Le recours à la langue maternelle en classe de français langue étrangère : Cas des classes de 3^{ème} année moyenne (C.E.M Zeddour Mohamed à Mostaganem), mémoire de Master, Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem, (2015-2016).

MARY-JENNIFER, Analyse morphosémantique et contextuelle du mot et du terme en langue générale et en terminologie, thèse Université of Regina February 2018.

MEHADA AMIRA ET YAHIAOUI MALIKA, Pratique langagières et représentation linguistique chez les locuteurs de la région de DRAA EL GAID, Mémoire de master, université de Bejaia, 2017.

MEZHOURA ABBAS ET BENSALAHEDDINE NACER, Les différences de l'usage de l'emprunt français entre l'ancienne et la nouvelle génération et son impact sur la langue kabyle, Mémoire de master, Université Abderrahmane Mira –Béjaïa, 2016-2017.

MORLTON WILLIAM THOMAS GREEN, The sounds of English and German. Contrastive Structure Series, University of Chicago Press, 1962.

SOPHIE WILLEM Madame Sophie Développement de la conscience morphologique à travers des activités de morphologie dérivationnelle chez les élèves en difficulté en français. Mémoire de Master de Chantal Antonella Gambetta Bienne, avril 2018.

TERKI FOUZIA ET TIHAIN ZAHOUA, Analyse sociolinguistique des commentaires des jeunes algériens sur Facebook, Mémoire de master, université de Bejaia, 2017.

TRENDEL EMMANUELLE, Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'augmentation orale, Thèse de doctorat-universitaire de la Réunion. (2008).

3. Sitographie

Concordance des temps - cours. URL :

<https://www.francaisfacile.com/cgi2/myexam/voir2.php?id=4754>

Cours-Interférences, Université Setif 2, modifié le : mardi 3 mars 2020, 14 :44. URL :

<https://cte.univ-setif2.dz/moodle/mod/page/view.php?id=25798>

Cours de la morphosyntaxe, Université de Bejaïa, faculté des lettres et des langues, master 1 (La morphologie). URL: <https://elearning.univ-bejaia.dz/mod/resource/view.php?id=267781>

Essafia A, Typologie d'erreurs par contamination linguistique dans des productions écrites d'étudiants en situation bilingue, Université d'Alger, Synergies Algérie n° 8 - 2009 pp. 25-32.

URL : [Essafia.pdf \(gerflint.fr\)](#)

ISRAEL M, Parler et faire une présentation en public en toute confiance Apprendre, s'entraîner et exceller ! Illustrated Edition le 13 mars 2019. URL:

<https://www.editionseni.fr/open/mediabook.aspx?idR=ccf37dc4b9e2afcb1864a8253c68dffa>

Le programme de l'école maternelle, publiée au BO n° 25 du 24 juin 2021 suite à l'arrêté du 2-6-2021 – JO du 17-6-2021. URL : [Le programme de l'école maternelle | Inspection de l'Education Nationale \(ac-strasbourg.fr\)](#)

Promouvoir l'oral dans la langue première. Qu'est-ce que « l'oral » ? URL : [Qu'est-ce que « l'oral » ? | HLT \(myheritagelanguage.com\)](#)

ZEBIRI Abderrazek, cours n° 03 : La morphosyntaxe et ses types Module : morphosyntaxe (S1) destiné aux étudiants de Master 1 SDL, Université de Msila. URL : <https://elearning.univ-msila.dz/moodle/mod/resource/view.php?id=54796>

4. Dictionnaires

CUQ. J. P, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, 2003.

DUBOIS Jean., et all, dictionnaire de linguistique et des sciences des langages, Ed, Larousse, Paris, 1994.

GEORGE M., dictionnaire de la linguistique, 2004.

Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995.

Neveu F. lexique des notions linguistiques, paris, Nathan. 2000.

Robert, P. Dictionnaire Electronique, « Le Grand Robert de la langue française », 2e Edition dirigée par Alain Rey, Version 2.0, 2005.

ROBERT, Jean-p -Dictionnaire pratique de didactique de FLE, paris, Orphrys (2002).

Résumé

Ce mémoire se propose afin d'analyser l'influence de plurilinguisme sur les structures morpho-syntaxiques orales chez les étudiants de Master 1 en littérature française à l'université de Jijel. L'étude examine comment la connaissance et l'usage de multiples langues peuvent impacter la construction et l'ordre de la phrase et la syntaxe avec sa grammaire et sa conjugaison lors des échanges oraux chez ces étudiants. La méthodologie adoptée comprend des enregistrements de discussions orales réalisées par ces étudiants, qui sont ensuite soumis à une analyse approfondie des structures grammaticales et des schémas syntaxiques employés. Les résultats mettent en évidence les variations linguistiques observées en raison du plurilinguisme, et permettent de mieux comprendre l'influence de la plurilinguisme qui résultent l'apparition des phénomènes linguistiques dans les pratiques langagières des étudiants à savoir le mélange codique, l'emprunt... Cette étude contribue à une meilleure compréhension des enjeux linguistiques liés au plurilinguisme et offre aux étudiants des perspectives pertinentes pour apprendre les structures, en particulier morphosyntaxiques, des langues acquises afin de développer leurs compétences langagières.

Mots-clés : L'expression orale, plurilinguisme, morphosyntaxe, sociolinguistique, interactions verbales.

Abstract

The current thesis aims to analyze the influence of plurilingualism on oral morpho-syntactic structures of first year master students of French literature at Jijel's University. This study examines how the knowledge and the use of several languages can influence the construction, order of sentences and syntax with its grammar and conjugation during oral exchanges between these students. The adopted methodology includes recordings of oral discussions conducted by these students, which were then subjected to a thorough analysis of the grammatical structures and syntax schemes used. The results highlight the linguistic variations observed due to plurilingualism, and provide a better understanding of the influence of plurilingualism that results from the appearance of linguistic phenomena in the linguistic practices of pupils, namely the code mixing, borrowing, etc. This study contributes to a better understanding of the linguistic issues related to plurilingualism and offers relevant perspectives to the students to learn structures, in particular morphosyntactic, to develop their language skills.

Keywords: Oral expression, plurilingualism, morphosyntax, sociolinguistics, verbal interactions.

ملخص

تهدف هذه الأطروحة إلى تحليل تأثير تعدد اللغات على الهياكل التشكيلية والنحوية الشفوية بين طلاب الماجستير 1 في الأدب الفرنسي في جامعة جيكل. تدرس كيفية معرفة واستخدام لغات متعددة على بناء وترتيب الجملة والبنية مع قواعد اللغة والتصريف أثناء التبادل الشفوي بين هؤلاء الطلاب. تتضمن المنهجية المعتمدة تسجيلات للمناقشات الشفوية التي أجراها هؤلاء الطلاب، والتي تخضع بعد ذلك لتحليل شامل للهياكل النحوية ومخططات التركيب المستخدمة. تسلط النتائج الضوء على الاختلافات اللغوية التي لوحظت بسبب تعدد اللغات، وتوفر فهماً أفضل لتأثير التعددية اللغوية التي تنتج عن ظهور الظواهر اللغوية في الممارسات اللغوية عند الطلاب، أي الاختلاط الرمزي والاقتراض... تساهم هذه الدراسة في فهم أفضل للقضايا اللغوية المتعلقة بتعددية اللغات وتقديم للطلاب وجهات نظر ذات صلة لتعلم الهياكل، وخاصة من حيث تشكيل الكلمات المفتاحية: التعبير الشفهي، تعدد اللغات، تشكل وبناء. وبناء الجمل في اللغات المكتسبة لتطوير مهاراتهم اللغوية الجملة، اللغويات الاجتماعية، التفاعلات اللفظية.

الكلمات المفتاحية: التعبير الشفهي، تعدد اللغات، تشكل وبناء الجملة، اللغويات الاجتماعية، التفاعلات اللفظية.

Annexes

Le guide d'entretien

- Le travail est essentiel pour vivre heureux. Etes-vous d'accord ?
- Les réseaux sociaux vous isolent du monde. Qu'en pensez-vous ?
- C'est important d'être à la mode ? Justifiez votre réponse.
- Le téléphone portable est un élément indispensable pour les jeunes. Etes-vous d'accord ?
- On apprend plus de choses sur internet que dans les livres. Qu'en pensez-vous ?
- Il faut apprendre les langues étrangères le plus tôt possible. Qu'en dites-vous ?
- Certains disent que l'informatique et les nouvelles technologies vont tuer le livre, qu'en pensez-vous ?
- De nos jours, les gens travaillent plus qu'autrefois. Etes-vous d'accord ? Justifiez votre opinion.
- Avoir des diplômes est indispensable pour réussir dans la vie. Quelle est votre opinion sur ce sujet ?
- À votre avis, faut-il absolument avoir lu pour être cultivé ?
- Après l'obtention de votre diplôme comptez opter pour un doctorat ou bien pour une bourse de chômage ?
- Utilisez-vous l'intelligence artificielle Chat GPT au quotidien ?

La retranscription d'entretien

➤ **Sujet n°01**

Etudiant n°01 : « ...Il y a des personnes qui ne travaillent pas... Bah tout dépend de travail ce qu'on exerce... ».

Etudiante n°02 : « ...Parce que sans travail on peut pas gagner ni d'argent ni marcher dans cette vie... Plus précisément... La femme elle doit construire elle-même et pour construire elle doit ... Elle a besoin de la fin de ces deux de gagner ... Un travail bien respectable... Cet argent hada argent elle va aider... ».

Etudiante n°03 : « ...Bah oui ... Sans argent on peut faire rien... On peut pas vivre sans argent ... Porte pour un job... ton budget... Tu peux gagner en expérience... De confort zone ... C'est un plus pour nourrir sa famille... ».

Etudiante n°04 : «...A mon point de vie... Le travail est très important pour vivre heureux... Parce que le vivre est devenu très cher... On a remarqué aujourd'hui... Qui ne travaille pas souffrir avec la vie... Par contre les gens qui ont des postes de travail ou bien un travail important sont très heureux et confortables... ».

Etudiante n°05 : «...A mon avis... La réponse de cette question... Ça dépend du genre de travail... Pas comme une personne qui travaille... Donc on ne peut pas dire... D'autre part je trouve que... Dans la vie de chacun de nous... C'est-à-dire quand on travaille on va réaliser nos objectifs avec un succès... Le travail donne un sens à la vie des gens... Un individu qui ne travaille pas... Ossi grâce à lui on peut rencontrer des personnes passionnantes je sais pas... ».

Etudiante n°06 : «...Pour moi je suis totalement d'accord... Le travail est très important... Pour vivre en tranquillité, en paix... Lorsque on dit le travail on dit l'argent, l'argent nous permet de faire beaucoup de choses... On ne peut pas vivre sans l'argent... Pour avoir l'argent il faut travailler... ».

Etudiante n°07 : «...Ça fait partie de notre satisfaction... Le fait de travailler ça me développe... Pour faire quelque chose que je aime... Me rendre une personne productive... Moi j'ai une fille... On fait juste du ménage... Le fait de travailler... On peut avoir un salaire fixe... Et avec l'argent... Et ça nous rend heureuse... ».

Etudiante n°08 : «...Le travail est une nécessité pour l'homme ou bien d'être humain... Il est la source de subsistance de l'homme... Afin d'assurer son survi et son confort sur les plans matériels et intellectuels... Alors maîtriser le travail et le compléter au maximum... Dans tout travail ou profession exercée... Il a un rôle important dans la construction de la société... Un salarié... Le plaisir de gagner et le plaisir de partager avec lui, le gain que le travailleur tire du résultat de son travail lui fait ressentir le plaisir de la prévoir et s'est dépensé trouve des plaisirs à profiter... Il trouve des plaisirs et bénéficie... Joue un rôle important pour trouver le bonheur et apporte un produit satisfaisant au travail et engagement de l'employeur... ».

➤ **Sujet n°02**

Etudiante n°01 : « ... Les réseaux sociaux vous isolent du monde... Ces réseaux sociaux rapprochent les distances entre les gens ... Ont en même temps isolent l'être humain de chater... Cette phénomène ... C'est vrai on fait des études... Des étudiants qui ont des diplômes ont pas des travaux précis... Donc ils vont wala ils doit chercher des autres diplômes, des autres spécialités ... Dans les cas de nous la nouvelle génération... Les diplômes plus utilisables c'est le diplôme de l'informatique, le diplôme de marketing, l'utilisation des groupes Messenger pour faire... des travaux... si que les étudiants ont fait des formations des autres domaines pour gagner un travail pas stable mais pour gagner un peu d'argent... La plupart des étudiants faire des formations pour gagner un peu d'argent... Donc, de résultat globalement ... ».

Etudiante n°02 : « ... Un côté positive et un côté négative ... Ça peut nous éloigner mondriél... Et même les réseaux ça ne donne pas ... Comment il choisit à utiliser passer son temps... ».

Etudiant n°03 : « ... Bon dajà... L'option hashtag... W mbaad vous donnez des rendez- vous avec des gens ... ».

➤ **Sujet n°03**

Etudiant n°01 : « ... Dans des cas il faut porter quelque chose de simple... Par exemple si pas un truc à faire... Il faut porter un tishirt noir, un pantalon noir... ».

Etudiante n°02 : « ...La mode ceux des modes et le style jamais... ».

➤ **Sujet n°04**

Etudiante n°01 : « ... Ce n'est pas le cas de toutes les jeunes, ah... Le téléphone sourait également ...Avec leurontourage ... ».

➤ **Sujet n°05**

Etudiante n°01 : « ... La finianti... Ils sont Cringe ... Des livres éducatives... Maintent... Regarder un vidéo ou... Pecause dans un livre ... Possi ...Live stories comment appelle ça... Des trucs de ougenre plein de mort... ».

➤ **Sujet n°06**

Etudiante n°01 : « ... D'une manière presque comme natives... Comme wad voilà... ».

Etudiante n°02 : « ... Malheureusement je pense que ... Je suis d'accord cent pour cent Améliorer la creativitay ... Moyen pour ounrichir... Excetéra ... ».

Etudiante n°03 : « ... Je suis totalement d'accord pour l'apprendre des langues étrangères... Ainsi tout langues la... Il doit pratiquer, il doit communiquer avec des autres langues... On nous sommes pasdans le même monde... La langue la plus connue et la plus utilisable ... Pour enrichisse le bagage littéraire et le bagage linguistique ... ».

➤ **Sujet n°07**

Etudiant n°01 : « ... Je suis d'accord avec vous parcequo c'est vrai de puis la diffusion et le développement taa l'informatique et les nouvelles technologies, le livre devenus n'existe pas, chghol les gens kamel welaw y utilisiw d les téléphones w les pc, même si ga3 les familles algéria iront des livres à la maison mais malheureusement personne à lire c'est juste pour décorer les bibliothèques kima nkoulou... »

Etudiante n°02 : « ... Cette technologie qui tuer la pensée humain en raison de grande élan congutive et duyii milangeage di connaissances et des nouvelles au point qui l'esprit humain n'est plus capable de comprendre, au contrairement... Un livre que nous lisons attentivement et nous en tirons des connaissances et des informations qui l'esprit stocke et priserve et l'être humain peut être mémore et utilise dans différents contextes... Il présente de nombreux inconvéientes qui effectement de la santé mentale, en pertuculier des enfants est déadolescentes et de individus en général tels que la fatigue oculaire, l'iffets sur les liens sacion excetera ... Il était necessaire pour une personne de lire un livre portueré profet et en faire profiter les autres surtout la nuit avant de s'en dormir mais a l'air de technologie modirne elle contrôle l'esprit humain et les rend accord en parcorant de nobreux actualités des informations mi cela les effetes en gran partie sur les adolescentes i liron la technologie la plupart de temps de la journée... ».

➤ **Sujet n°08** (aucune réponse).

➤ **Sujet n°09** (aucune réponse).

➤ **Sujet n°10**

Etudiante n°01 : « ... Il y a plusieurs contes qui partagent ce qui lise leurs avis sur les différents romans... Ça augmente la popularité de lire... Hachtag du booktok... Excétera... La plupart de mes connaissances... Et je me souviens... Qui a inventé ces choses... ».

Etudiant n°02 : « ... Bah à mon avis je ne pense pas parce que je connais beaucoup de gens ne lisent pas les livres, des romans je sais pas... Sont des gens très cultivés... Même la définition d'un homme cultivé... C'est une définition n'a pas été liée forcément à la culture finalement... Comme mon père n'a jamais lu un roman, un livre dans sa vie entière, pourtant il connaît par exemple l'histoire de Jean Dark, la légende de Narcisse, connaît ce genre de trucs... Donc il faut être cultivé pour connaître ce genre, des histoires exciteront... ».

Etudiante n°03 : « ... Moi je pense que les livres... Peut-être les livres ... ».

➤ **Sujet n°11**

Etudiante n°01 : « ... Assurément l'avenir... Mettre une fin... Car ce dernier... »

➤ **Sujet n°12**

Etudiante n°01 : « ... Chat GPT... J'ai pas copié le texte tel quel est... »

Tables des matières

Page de garde

Remerciements

Dédicaces

Introduction générale	1
Chapitre 01.....	6
Cadre théorique et conceptuel.....	6
Introduction	6
1. La situation sociolinguistique en Algérie.....	7
Description de l'arène linguistique algérienne.....	8
1.1. La langue maternelle.....	8
1.2. La langue étrangère	12
2. Contact des langues.....	13
2.1. Le bilinguisme	15
2.2. Le plurilinguisme	17
2.2.3. Typologie du bilinguisme /plurilinguisme	19
3. La linguistique contrastive.....	22
Conclusion	23
Chapitre 02	25
Analyse morphologique et syntaxique orale.....	25
Introduction :.....	26
1. Qu'est-ce que parler ?	26
2. L'expression orale	26
3. La morphologie.....	28
3.1. Définition et objet d'étude.....	28
3.2. Les types de morphèmes.....	30
4. Les pratiques langagières chez les étudiants universitaires	32

4.1. L'interférence et ses types	33
4.1.1. Les interférences phoniques	34
4.1.2. Les interférences morphosyntaxiques	35
4.1.3. Les interférences lexicales et sémantiques	36
4.1.3.1. Les interférences lexicales.....	36
4.1.3.2. Les interférences sémantiques	37
5. L'alternance vocalique	38
5.1. Le mélange codique	39
5.2. L'emprunt	41
Les emprunts lexicaux.....	42
Les emprunts syntaxiques	42
6. La syntaxe et l'oral	43
6.1. La syntaxe	43
6.1.1. Les différences entre la syntaxe écrite et orale	44
6.2. L'oral.....	44
6.2.1 L'importance de la syntaxe à l'oral.....	45
7. Les structures morphosyntaxiques et leurs types.....	46
7.1. Les types de phrases	47
7.1.1 La phrase simple.....	47
7.1.2 La phrase complexe	47
8. La concordance des temps.....	48
Conclusion	48
CHAPITRE 03.....	49
Introduction	50
1. Description du corpus et du public.....	50
1.2. Tableau récapitulatif des répondants	51
2. Terrain de notre entretien	52

2.1. Tableau récapitulatif des déroulements des entretiens	53
2.2. Le guide d'enquête	54
3. Les difficultés rencontrées sur le terrain.....	55
4. Retranscription et classification des données.....	56
5. Les écarts produits lors de l'interaction verbale.....	74
5.1. Les écarts lexicaux.....	74
5.2. Les écarts syntaxiques.....	79
5.3. Les écarts phonologiques	81
6. Les écarts morphosyntaxiques.....	85
6.1. Au niveau de la conjugaison	86
Conclusion	88
Conclusion générale.....	90
Références bibliographiques.....	93
Résumé.....	100
Annexes	102
Tables des matières	108

Liste des tableaux

Tableau n°01 : Tableau récapitulatif des répondants.

Tableau n°02 : Tableau récapitulatif des déroulements des entretiens.

Tableau n°03 : Retranscription et classification des données.

Liste des graphiques

Graphique N°01 : Représentant des erreurs orales produites lors des interactions.

Graphique N°02 : Représentant des erreurs morphosyntaxiques.